

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Juxta

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU QUINZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Minerve se rend à Sparte et engage Télémaque à presser son retour (1-42). Le jour venu, il prend congé de Ménélas, qui lui offre de riches présents ; Hélène y joint un voile magnifique (43-142). Au moment où Télémaque et Pisistrate sortent du palais, Jupiter envoie un présage qui est expliqué par Hélène (143-181). Télémaque quitte Pisistrate à Pylos, près du rivage, et presse ses compagnons (182-219). Tandis qu'il sacrifie à Minerve, un fugitif, le devin Théoclymène, vient le supplier de le prendre sur son vaisseau ; Télémaque y consent et arrive à Ithaque (220-300). Cependant Ulysse annonce à Eumée son intention de se rendre à la ville ; le pasteur l'en détourne et l'engage à attendre que Télémaque soit revenu (301-339). Ulysse interroge Eumée sur Laërte, puis il demande le récit des aventures du pasteur ; Eumée satisfait sa curiosité (340-492). Télémaque débarque, ordonne à ses compagnons de conduire le vaisseau à la ville, et envoie Théoclymène chez Eurymaque (493-524). Le devin interprète un nouveau présage offert par les dieux (525-538). Les matelots gagnent la ville ; Télémaque se rend chez Eumée (539-557).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ο.

Ἡ δ' εἰς εὐρύχορον¹ Λακεδαίμονα Παλλὰς Ἀθήνη
ᾤχετ', Ὀδυσσεὺς μεγαθύμου φαίδιμον υἱὸν
νόστου ὑπομνήσουσα καὶ δτρυνέουσα νέεσθαι.
Εὖρε δὲ Τηλέμαχον καὶ Νέστορος ἀγλαὸν υἱὸν
εὖδοντ' ἐν προδόμῳ Μενελάου κυδαλίμοιο ·
ἦτοι Νεστορίδην μαλακῶ δεδμημένον ὕπνῳ ·
Τηλέμαχον δ' οὐχ ὕπνος ἔχε γλυκύς, ἀλλ' ἐνὶ θυμῷ
νύκτα δι' ἀμβροσίην μελεδήματα πατρὸς ἔγειρεν.
Ἄγχοῦ δ' ἴσταμένη προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη ·

« Τηλέμαχ', οὐκέτι* καλὰ δόμων ἀπο τῆλ' ἀλάλῃσαι, 10
κτῆματά τε προλιπὼν ἀνδρας τ' ἐν σοῖσι δόμοισιν
οὕτω ὑπερφιάλους · μή τοι κατὰ πάντα φάγωσιν,

Cependant Minerve se rendit dans la vaste Lacédémone, pour faire songer au retour le noble fils du magnanime Ulysse et le presser de partir. Elle trouva Télémaque et l'illustre fils de Nestor dormant dans le vestibule du glorieux Ménélas : le fils de Nestor était plongé dans un profond sommeil ; quant à Télémaque, il ne goûtait point un doux repos, mais au milieu de la nuit divine il éveillait en son cœur la pensée de son père. Minerve aux yeux bleus s'approcha de lui et lui dit :

« Télémaque, tu as tort d'errer longtemps loin de ta demeure, abandonnant tes richesses et laissant dans ton palais des hommes d'une telle insolence, si tu ne veux pas qu'ils se partagent et dévorent :

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XV.

Ἡ δὲ Παλλὰς Ἀθήνη
ᾤχετο
εἰς εὐρύχορον Λακεδαίμονα,
ὑπομνήσουσα νόστου
υἷον φαίδιμον
μεγαθύμου Ὀδυσσεῖος
καὶ ὄτρυνέουσα νέεσθαι.
Εὖρε δὲ Τηλέμαχον
καὶ υἷον ἀγλαὸν Νέστορος
εὐδοντε
ἐν προδρόμῳ
κυδαλίμοιο Μενελάου·
ἦτοι Νεστορίδην
δεδημημένον μαλακῶ ὕπνω·
γλυκὺς δὲ ὕπνος
οὐκ ἔχε Τηλέμαχον,
ἀλλὰ ἔγειρεν ἐνὶ θυμῷ
διὰ νύκτα ἀμβροσίην
μελεδήματα πατρὸς.
Ἀθήνη δὲ γλαυκῶπις
ἴσταμένη ἀγχοῦ
προσέφη·
« Τηλέμαχε,
οὐκέτι ἀλάλῃσαι καλὰ
τῆλε ἀπὸ δόμων,
προλιπῶν κτήματά τε
ἄνδρας τε οὕτως ὑπερφιάλους
ἐν σοῖσι δόμοισι·
μὴ καταφάγῃσι πάντα τοι,

Cependant Pallas Minerve
était partie
vers la vaste Lacédémone,
devant faire-songer au retour
le fils glorieux
du magnanime Ulysse
et devant l'exciter à revenir.
Et elle trouva Télémaque
et le fils brillant de Nestor
dormant-tous-deux
dans le portique
du glorieux Ménélas :
assurément le fils-de-Nestor
compté par un doux sommeil ;
mais un agréable sommeil
ne possédait pas Télémaque,
mais il éveillait en son cœur
pendant la nuit divine
les soucis *au sujet* de son père.
Et Minerve aux-yeux-bleus
se tenant auprès de lui
lui dit :
« Télémaque, [voyager encore]
tu n'erras plus bien (tu aurais tort de
loin de tes demeures,
ayant laissé et tes biens
et des hommes si insolents
dans tes demeures ; [à toi,
prends garde qu'ils ne mangent tout

κτηματὰ δαστάμενοι, σὺ δὲ τηῦσίην δδὸν ἔλθης.

Ἄλλ' ὄτρυνε τάχιστα βοὴν ἀγαθὸν Μενέλαον

πεμπέμεν, ὄφρ' ἔτι οἴκοι ἀμύμονα μητέρα τέτμησθαι. 15

Ἦδὴ γάρ βᾶ πατήρ τε κασίγνητοί τε κέλονται

Εὐρυμάχιω γήμασθαι· ὁ γὰρ περιβάλλει ἅπαντας

μνηστῆρας δώροισι καὶ ἑξώφειλεν ἕδνα³.

μή νύ τι σεῦ ἀέκητι δόμων ἐκ κτῆμα φέρηται.

Οἴσθα γὰρ οἷος θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι γυναικὸς· 20

κείνου βούλεται οἶκον ὀφέλλειν, ὅς κεν ὀπιῖοι,

παίδων δὲ προτέρων καὶ κουριδίου φίλιον

οὐκέτι μέμνηται τεθνηότος, οὐδὲ μεταλλάξαι.

Ἄλλὰ σύγ' ἔλθῶν αὐτὸς ἐπιτρέψειας ἕκαστα

ὀμωάων, ἧτις τοι ἀρίστη φαίνεται εἶναι, 25

εἰσόκε τοι φήνωσι θεοὶ κυδρὴν παράκοιτιν.

Ἄλλο δὲ τοίγε ἔπος ἔρέω· σὺ δὲ σύνθεο θυμῷ.

Μνηστῆρων σ' ἐπίτηδες ἀριστῆες λοχόωσιν

ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,

tous tes biens, tandis que tu auras fait un voyage inutile. Prie sans retard le vaillant Ménélas de te laisser partir, afin que tu trouves encore dans ton palais ta vertueuse mère. Déjà son père et ses frères l'engagent à épouser Eurymaque, qui surpasse les autres prétendants par la magnificence de ses présents d'hymen ; crains que malgré toi on n'emporte de ton palais quelque trésor. Tu sais comment est fait le cœur de la femme : elle veut enrichir la maison de celui qui est devenu son époux ; elle oublie ses premiers enfants, le mari de ses jeunes ans, qui n'est plus, elle ne s'inquiète plus d'eux. Va, et confie toi-même tout ce que tu possèdes à celle de tes servantes qui te paraît la plus fidèle, jusqu'à ce que les dieux t'aient montré une noble épouse. Je te donnerai encore un autre conseil ; grave-le dans ton cœur. Les premiers d'entre les prétendants te dressent une embuscade dans le détroit qui sépare Ithaque de l'âpre Samos ; ils veulent

δασσάμενοι κτήματα,
 σὺ δὲ ἔλθῃς
 ὀδὸν τηῦσίην.
 Ἄλλὰ ὄτρυνε τάχιστα
 Μενέλαον ἀγαθὸν βοῆν
 τεμπέμεν,
 ὄφρα τέτμης ἔτι οἶκοι
 μητέρα ἀμύμονα.
 Ἦδη γάρ βα πατήρ τε
 κασίγνητοί τε
 ἔελονται, γήμασθαι Εὐρυμάχῳ·
 ὃ γὰρ δώροισι
 περιβάλλει ἅπαντας μνηστήρας
 καὶ ἐξώφελεν
 ἔεδνα·
 μὴ νύ τι κτῆμα
 ἐκφέρηται δόμων
 ἀέκητί σου.
 Οἶσθα γὰρ οἷος θυμὸς
 ἐνὶ στήθεσσι γυναικὸς·
 βούλεται ὀφέλλειν οἶκον
 κείνου ὅς κεν ὄπυιοι,
 οὐκέτι δὲ μέμνηται
 παίδων προτέρων
 καὶ φίλοιο κουριδίοιο
 τεθνηότος,
 οὐδὲ μεταλλάξῃ.
 Ἄλλὰ σύγε ἔλθὼν αὐτὸς
 ἐπιτρέψειας ἕκαστα
 δμωῶν
 ἥτις φαίνεται τοι
 εἶναι ἀρίστη,
 εἰςὄκε θεοὶ φήνωσί τοι
 κυδρὴν παράκοιτιν
 Ἔρω δὲ τοίγε ἄλλο ἔπος·
 σὺ δὲ σύνθεο θυμῷ.
 Ἄριστῆς μνηστήρων
 λογώσῃ σε ἐπίτηδες
 ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε
 Σάμοιο τε παιπαλοέσσης,

s'étant partagé *tes biens*,
 et que toi tu ne sois allé
 en un voyage inutile.
 Mais engage au plus vite
 Ménélas brave au cri *de guerre*
 à te congédier,
 afin que tu trouves encore à la maison
 la mère irréprochable.
 Car déjà et son père
 et ses frères
 l'exhortent à épouser Eurymaque;
 car celui-ci par les présents
 surpasse tous les prétendants
 et a augmenté-grandement
 les dons-d'hymen;
 prends garde que quelque richesse
 ne soit emportée de *tes demeures*
 malgré toi.
 Car tu sais quel cœur
 est dans la poitrine d'une femme:
 elle veut agrandir la maison
 de celui qui l'épouse,
 et ne se souvient plus
 de ses enfants précédents
 et de son cher jeune-époux
 qui est mort,
 et ne s'informe plus *de lui*.
 Mais toi étant allé toi-même
 confie chaque chose (*tes richesses*)
 à celle des servantes
 qui paraît à toi
 être la meilleure, [à toi
 jusqu'à ce que les dieux aient montré
 une glorieuse épouse.
 Mais je dirai à toi une autre parole;
 et toi dépose-la dans *ton cœur*.
 Les principaux des prétendants
 tendent-des-embûches à toi avec-soin
 dans le détroit et d'Ithaque
 et de Samos rocailleuse,

ἔιμενοι κτείνειαι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι.
 Ἄλλὰ τάγ' οὐκ οἴω, πρὶν καὶ τινα γαῖα καθέξει
 ἀνδρῶν μνηστήρων, οἳ τοι βίωτον κατέδουσιν.
 Ἄλλὰ ἐκάς νήσων ἀπέχειν εὐεργέα νῆα,
 νυκτὶ δ' ὁμῶς πλείειν· πέμψει δέ τοι οὔρον ὄπισθεν
 ἀθανάτων, ὅστις σε φυλάσσει τε ῥύεταί τε. 35
 Αὐτὰρ ἐπὴν πρῶτον ἀκτὴν Ἰθάκης ἀφίκηαι,
 νῆα μὲν ἐς πόλιν ὀτρῦναι καὶ πάντας ἐταίρους·
 αὐτὸς δὲ πρῶτιστα¹ συβώτην εἰσαφικέσθαι,
 ὅς τοι θῶν ἐπίουρος, ὁμῶς δέ τοι ἤπια οἴδεν.
 Ἔνθα δὲ νύκτ' ἀέσαι· τὸν δ' ὀτρῦναι πόλιν εἴσω 40
 ἀγγελίην ἐρέοντα περίφρονι Πηνελοπείῃ,
 οὔνεκά οἱ σῶς ἔσσι καὶ ἐκ Πύλου εἰλήλουθας. »
 Ἡ μὲν ἄρ' ὣς εἰποῦσ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον.
 Αὐτὰρ ὁ Νεστορίδην ἐξ ἠδέος ὕπνου ἔγειρεν,
 λάξ ποδι κινήσας, καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν· 45

te faire périr avant que tu rentres sur le sol de ta patrie. Mais je ne crois pas qu'ils y réussissent ; la terre auparavant recouvrira plus d'un de ces prétendants qui dévorent ton héritage. Éloigne donc des îles ton solide navire et vogue pendant la nuit : celui des immortels qui te protège et veille sur toi t'enverra un vent favorable. Dès que tu auras touché le rivage d'Ithaque, dirige vers la ville ton vaisseau et tous tes compagnons ; va toi-même aussitôt trouver le pasteur qui garde tes porcs et qui est rempli pour toi de bienveillance. Tu passeras la nuit sous son toit, et tu l'enverras à la ville pour annoncer à la sage Pénélope que tu es revenu sain et sauf et que tu arrives de Pylos. »

A ces mots, elle remonte vers les sommets de l'Olympe. Télémaque réveille le fils de Nestor de son doux sommeil en le poussant du pied, et lui adresse ces paroles :

κερμενοι κτεῖναι,
 πρὶν ἰκέσθαι
 γαίαν πατρίδα.
 Ἄλλὰ οὐκ οἶω τάγε,
 πρὶν καὶ γαῖα
 καθέξει τινὰ
 ἀνδρῶν μνηστήρων,
 εἴ κατέδουσί τοι
 βίσιτον.
 Ἄλλὰ ἀπέχειν
 ἐκάς νήσιον
 νῆα εὐεργέα,
 πλείειν δὲ ὁμῶς νυκτί·
 ἀθανάτων δὲ
 ὅστις φυλάσσει τε βύεται τέ σε
 πέμψει τοι οὖρον
 ὀπισθεν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶν πρῶτον
 ἀφίκηαι ἀκτὴν Ἰθάκης,
 ὄτρῦναι μὲν νῆα
 καὶ πάντας ἐταίρους
 εἰς πόλιν·
 αὐτὸς δὲ πρῶτιστα
 εἰσαρκεῖσθαι συβώτην,
 ὅς τοι ἐπιούρος ὦν,
 οἶδε δὲ ἡπιά τοι
 ὁμῶς.
 Ἄεσαι δὲ νύχτα ἔνθα·
 ὄτρῦναι δὲ τὸν εἶσω πόλιν
 ἔρεοντα ἀγγελίην
 περιφροني Πηνελοπείην,
 οὐνεκά ἐσσι σώς οἱ
 καὶ εἰλήλουθας ἐκ Πύλου.»
 Ἥ μὲν ἄρα εἰπούσα ὧς
 ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον.
 Αὐτὰρ ὁ
 ἔγειρε Νεστορίδην
 ἐξ ἠδέος ὕπνου.
 κινήσας λάξ ποδῖ,
 καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·

désirant *te* tuer,
 avant que tu sois arrivé
 à *la* terre patrie. [*voir arriver,*
 Mais je ne pense pas ces choses de-
 auparavant même la terre
 possédera (couvrira) quelqu'un
 des hommes prétendants,
 qui dévorent à toi
 ton vivre (ton bien).
 Mais songe à tenir-à-distance
 loin des îles
 ton vaisseau bien-fabriquė,
 et à naviguer avec (pendant) la nuit;
 et celui des immortels
 qui et garde et protège toi
 enverra à toi un vent-favorable
 par derrière.
 Mais dès que d'abord (aussitôt que)
 tu seras arrivé au rivage d'Ithaque,
 songe à envoyer le vaisseau
 et tous *tes* compagnons
 à la ville;
 mais toi-même tout-d'abord
 à aller-trouver le porcher,
 qui est à toi gardien des porcs,
 et sait des choses douces (est bien-
 également. [*veillant*) pour toi
 Et dors la nuit là;
 et envoie celui-ci à la ville
 devant dire un message
 à la très-prudente Pénélope,
 savoir que tu es sain-et-sauf à elle
 et que tu es arrivé de Pyles.»
 Celle-ci donc ayant dit ainsi
 s'en alla vers le haut Olympe.
 Mais celui-ci (Télémaque)
 éveilla le fils-de-Nestor
 de son doux sommeil,
 l'ayant remué en-le-touchant du pied,
 et dit-à lui ce discours

« Ἐγρεο, Νεστορίδῃ Πεισίστρατε, μώνυχας ἵππους
ζεῦξον ὑφ' ἄρματ' ἄγων, ὄφρα πρήσσωμεν ὁδοῖο. »

Τὸν δ' αὖ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἀντίον ἦῤα·

« Τηλέμαχ', οὕτως ἔστιν ἐπειγομένους περ ὁδοῖο
νύκτα διὰ δνοφερὴν ἐλάαν· τάχα δ' ἔσσεται ἡώς. 50

Ἄλλὰ μὲν, εἰσόκε δῶρα φέρων ἐπιδίφρια θεῆ
ἤρως Ἀτρείδης, δουρικλειτὸς Μενέλαος,
καὶ μύθοις ἀγανοῖσι παραυδήσας ἀποπέμψη.

Τοῦ γάρ τε ξείνος μιμνήσκεται ἤματα πάντα
ἀνδρὸς ξεινοδόκου, ὅς κεν φιλότητα παράσχη. » 55

ὦς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἡώς.

Ἀγχίμολον δέ σφ' ἤλθε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
ἀνστάς ἐξ εὐνῆς, Ἑλένης πάρα καλλικόμοιο.

Τὸν δ' ὡς αὖν ἐνόησεν Ὀδυσσεύς φίλος υἱός,

σπερχόμενός βᾶ χιτῶνα περὶ χροῖ σιγαλόεντα 60

δῦνεν καὶ μέγα φᾶρος ἐπὶ στιβαροῖς βάλετ' ὤμοις

« Éveille-toi, Pisistrate fils de Nestor, et attelle au char des
coursiers au solide sabot, afin que nous nous mettions en route. »

Pisistrate, fils de Nestor, lui répondit : « Télémaque, si pressés
que nous soyons de partir, nous ne pouvons voyager à travers la
sombre nuit ; mais bientôt paraîtra l'aurore. Reste jusqu'à ce que le
héros fils d'Atreé, le belliqueux Ménélas, apporte ses présents, les dé-
pose sur ton char et te congédie avec de douces paroles : car l'étranger
se souvient chaque jour de l'homme hospitalier qui lui a témoigné
de l'amitié. »

Il dit, et aussitôt parut l'Aurore au trône d'or. Le vaillant Ménélas
s'avança vers eux ; il avait quitté la couche où il reposait près d'Hélène
à la belle chevelure. Dès que le héros, fils chéri d'Ulysse, l'aperçut,
il se hâta de jeter sur son corps une brillante tunique et couvrit

« Ἔγρεο,
 Πεισίστρατε Νεστορίδη,
 ζευξον ὑπὸ ἄρματα
 ἄγων
 ἵππους μώνυχας,
 ὄφρα πρήσσωμεν ὁδοῖο. »
 Πεισίστρατος δὲ Νεστορίδης
 ἠῦδα τὸν αὐ ἀντίον·
 « Τηλέμαχε,
 οὐπῶς ἔστιν
 ἐλάαν
 διὰ νύκτα δυοφερὴν
 ἐπειγομένους περ ὁδοῖο·
 τάχα δὲ ἡὼς ἔσsetαι.
 Ἀλλὰ μένε,
 εἰσόκε φέρων
 ἥρωσ Ἀτρείδης,
 Μενέλαιος δουρικλειτός,
 θεῖη δῶρα
 ἐπιδίφρα,
 καὶ παραυδήσας ἀγανοῖσι μύθοις
 ἀποπέμψη.
 Ξεῖνός τε γὰρ
 μιμνήσεται· πάντα ἤματα
 τοῦ ἀνδρὸς ξεινοδόχου
 ὃς παράσχη κε φιλόττητα. »
 Ἔφατο ὧς·
 αὐτίκα δὲ
 ἦλυθεν Ἡὼς χρυσόθρονος.
 Μενέλαιος δὲ ἀγαθὸς βοὴν
 ἦλθεν ἀγγίμολόν σφιν,
 ἀνστας ἐξ εὐνῆς,
 παρὰ Ἐλένης καλλιχόμοιο.
 Ὡς δὲ οὖν υἱὸς φίλος Ὀδυσσεὺς
 ἐνόησε τόν,
 σπερχόμενός βα
 δῦνε περὶ χροῖ
 χιτῶνα σιγαλόεντα
 καὶ ἥρωσ
 βάλετο μέγα φᾶρος

« Éveille-toi,
 Pisistrate fils-de-Nestor,
 attelle sous le char (au char)
 les y amenant
 les chevaux au-sabot-non-fendu,
 afin que nous fassions route. »
 Et Pisistrate fils-de-Nestor
 dit à lui à-son-tour en-réponse
 « Télémaque,
 il n'est pas possible
 nous pousser le char
 à travers la nuit sombre
 quoique pressés de notre route ;
 mais bientôt l'aurore sera (paraîtra).
 Mais reste,
 jusqu'à ce que les apportant
 le héros fils-d'Atrée,
 Ménéias célèbre-par-la-lance,
 place des présents
 déposés-sur-le-char, [les
 et nous ayant adressé de douces paro-
 nous congédie.
 Car l'étranger
 se souvient tous les jours
 de l'homme hospitalier
 qui lui a montré de l'amitié. »
 Il dit ainsi ;
 et aussitôt
 vint l'Aurore au-trône-d'or.
 Et Ménéias brave pour le cri deguerre
 vint auprès à eux (près d'eux),
 s'étant levé de sa couche, [lure.
 d'auprès d'Hélène à-la-belle-cheve-
 Dès que donc le fils chéri d'Ulysse
 eut aperçu lui,
 se hâtant donc
 il revêtit autour de son corps
 une tunique resplendissante
 et le héros
 jeta un grand manteau

ἤρωσ· βῆ δὲ θύραζε, παριστάμενος δὲ προσηύδα
 Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσῆος θεοίοιο·

« Ἀτρείδῃ Μενέλαε Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 ἤδη νῦν μ' ἀπόπεμπε φίλην ἐς πατρίδα γαίαν·
 ἤδη γάρ μοι θυμὸς ἐέλδεται οἴκαδ' ἰκέσθαι. »

65

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·
 « Τηλέμαχ', οὔτι σ' ἔγωγε πολὺν χρόνον ἐνθάδ' ἐρύξω,
 ἴεμενον νόστοιο· νημεσῶμαι δὲ καὶ ἄλλω
 ἀνδρὶ ξεινοδόκῳ, ὅς κ' ἔζοχα μὲν φιλήσειν,
 ἔζοχα δ' ἐχθαίρησιν· ἀμείνω δ' αἴσιμα πάντα.
 Ἵσόν τοι κακὸν ἐσὺ', ὅς τ' οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι
 ζεῖνον ἐποτρύνει καὶ ὅς ἐσσύμενον κατερύκει.

70

Χρὴ ζεῖνον παρεόντα φιλεῖν, ἐθέλοντα δὲ πέμπειν·
 Ἄλλὰ μὲν, εἰσόκε δῶρα φέρων ἐπιδίφρια θείω
 καλά, σὺ δ' ὀφθαλμοῖσιν ἴδης, εἴπω δὲ γυναιξὶν
 δεῖπνον ἐνὶ μέγαροις τετυκεῖν ἄλις ἔνδον ἐόντων·

75

d'un manteau ses robustes épaules ; puis il sortit, et s'approchant de Ménélas, le fils bien-aimé du divin Ulysse fit entendre ces mots :

« Ménélas fils d'Atrée, enfant de Jupiter, chef des peuples, laisse-moi retourner sans retard dans ma patrie ; car déjà mon cœur désire revoir mon palais. »

Le vaillant Ménélas lui répondit : « Télémaque, je ne te retiendrai pas longtemps ici, puisque tu désires partir ; je blâme l'hôte qui exagère l'amitié ou la froideur ; la modération est préférable en tout. On agit également mal en pressant l'étranger qui ne veut pas partir et en retenant celui qui a hâte de s'éloigner. Il faut traiter son hôte avec amitié tant qu'il reste, et le laisser s'en aller lorsqu'il le désire. Demeure cependant jusqu'à ce que j'apporte des présents, que je les dépose sur ton char et que tu les voies de tes yeux ; je vais dire aux femmes de préparer dans le palais un repas convenable avec les provisions qui

ἐπὶ ὤμοις στιβαροῖς·
 Τηλέμαχος δέ,
 υἱὸς φίλος θεῖοιο Ὀδυσσεύος,
 βῆ θύραζε,
 παριστάμενος δὲ προσηύδα·

« Μενέλαε Ἀτρεΐδῃ
 Διοτρεφές, ὄραμε λαῶν,
 ἀπόπεμπέ με ἤδη νῦν
 εἰς φίλῃν γαίαν πατρίδα·
 ἤδη γάρ θυμὸς ἐέλκεται μοι
 ἰκέσθαι οἴκαδε. »

Μενέλαος δὲ
 ἀγαθὸς βοῆν
 ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·
 « Τηλέμαχε,
 ἔγωγε οὔτι ἐρύξω ἐνθάδε
 πολὺν χρόνον
 σὲ ἴεμενον νόστοιο·
 νεμεσῶμαι δὲ καὶ
 ἄλλω ἀνδρὶ ξεινοδόκῳ,
 ὅς μὲν φιλέησιν κεν ἔξοχα,
 ἐχθάρησι δὲ ἔξοχα·
 πάντα δὲ αἴσιμα
 ἀμείνω.
 Ὅς τε ἐποτρύνει ξεῖνον
 οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι
 καὶ ὅς κατερύκει
 ἐσσύμενον,
 ἔστι ται κακὸν ἴσον
 Χρῆ φιλεῖν
 ξεῖνον παρεόντα,
 πέμπειν δὲ ἐθέλοντα.
 Ἄλλα μένε, εἰσόχε φέρων
 θεῖω καλὰ δῶρα
 ἐπιθήρα,
 σὺ δὲ ἴδῃς ὀφθαλμοῖσιν·
 εἶπω δὲ γυναίξει
 τετυχεῖν δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις
 ἄλλῃς
 ἐόντων ἔνδον·

ODYSSÉE, XV.

sur ses épaules robustes;
 et Télémaque,
 fils chéri du divin Ulysse,
 alla dehors (sortit),
 et se tenant-auprès *lui* dit :

« Ménélas fils-d'Atrée [ples
 nourrisson-de-Jupiter, chef de peu-
 renvoie-moi déjà maintenant
 dans *ma* chère terre patrie;
 car déjà le cœur désire à moi
 d'aller dans *ma* demeure. »

Et Ménélas
 brave pour le cri *de guerre*
 répondit à lui ensuite :
 « Télémaque,
 moi-du-moins je ne retiendrai pas ici
 un long temps
 toi désirant le retour :
 et je m'indigne aussi [hôte,
 contre un autre homme recevant-un
 qui d'une-part aime sans-mesure,
 d'autre-part hait sans-mesure ;
 mais toutes choses équitables
 sont meilleures.

Celui qui presse un hôte
 ne voulant pas s'en retourner
 et celui qui retient *un hôte*
 empressé *de partir*,
 sont assurément un fléau égal.
 Il faut traiter-amicalement
 l'hôte présent,
 et congédier *l'hôte* voulant *partir*.
 Mais reste, jusqu'à ce que *les* appor-
 je place de beaux présents [tant
 déposés-sur-le-char,
 et que tu *les* voies de *tes* yeux ;
 et jusqu'à ce que j'aie dit aux femmes
 de préparer un repas dans le palais
 abondamment
 des *mets* qui sont au dedans ;

ἀμφοτέρων, κῦσός τε καὶ ἀγλαΐη καὶ ὄνειαρ¹,
 δειπνήσαντας ἴμεν πολλὴν ἐπ' ἀπίρονα γαῖαν·
 εἰ δ' ἐθέλεις τραφῆναι ἀν' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος, 80
 ὄφρα τοι αὐτὸς ἔπωμαι, ὑποζεύξω δέ τοι ἵππους,
 ἄστεα δ' ἀνθρώπων ἠγήσομαι· οὐδέ τις ἡμέας
 αὐτως² ἀμπέμψει, δώσει δέ τι ἔν γε φέρεσθαι,
 ἢε τινα τριπόδων εὐχάλκων ἢε λεβήτων,
 ἢε δού' ἡμιόνους, ἢε χρύσειον ἄλεισον. » 85

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηῦδα
 « Ἄτρείδη Μενέλαε Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 βούλομαι ἤδη νεῖσθαι ἐφ' ἡμέτερ'· οὐ γὰρ ὄπισθεν
 οὔρον ἰὼν κατέλειπον ἐπὶ κτεάτεσσιν ἔμοϊσιν· 90
 μὴ πατέρ' ἀντίθεον διζήμενος αὐτὸς ὄλωμαι,
 ἢ τί μοι ἐκ μεγάρων κειμήλιον ἐσθλὸν ὄληται. »

s'y trouvent : il est beau et utile à la fois de se nourrir avant d'entreprendre un voyage sur la terre immense. Si tu veux te diriger vers la Grèce et vers Argos, je t'accompagnerai, je ferai atteler des coursiers, je te conduirai dans les cités ; et personne ne nous laissera partir sans nous donner quelque présent, soit un beau trépied d'airain ou un bassin, soit un attelage de mules ou une coupe d'or. »

Le sage Télémaque répliqua : « Ménélas fils d'Atreé, enfant de Jupiter, je veux dès aujourd'hui retourner dans nos domaines ; car en partant je n'ai laissé personne pour garder mes biens, et je crains que je ne périsse en cherchant mon divin père, ou que quelque joyau précieux ne disparaisse de mon palais. »

ἀμφοτέρων,
 κῦδος τε καὶ ἀγλαΐη
 καὶ ὄνειαρ,
 δειπνήσαντας
 ἕμεν ἐπὶ γαίαν πολλήν
 ἀπείρονα·
 εἰ δὲ ἐθέλεις τραφῆναι
 ἀνὰ Ἰλλάδα
 καὶ μέσον Ἄργος,
 ὄφρα αὐτὸς ἔπωμί τοι,
 ὑποζεύξω δέ τοι ἵππους,
 ἡγήσομαι δὲ
 ἄττα ἀνθρώπων·
 οὐδέ τις ἀπέμψει ἡμέας
 αὖτως,
 ὥσει δὲ
 ἔν γέ τι
 φέρεσθαι,
 ἢ τίνα
 τριπόδων εὐχάλικων
 ἢ ἐ λεβήτων,
 ἢ ἐ δύο ἡμιόνους,
 ἢ ἐ ἄλεισον χρύσειον. »
 Πεννυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἦδ' αὖ τὸν αὖ ἀντίον·
 « Μενέλαε Ἄτρείδῃ
 Διοτρεφές,
 ὄρχαμε λαῶν,
 βούλομαι ἤδη νεῖσθαι
 ἐπὶ ἡμέτερα·
 ἴων γάρ
 οὐ κατέλειπον οὖρον
 ἔπισθεν
 ἐπὶ ἐμοῖσι κτεάτεσσι·
 μὴ διζήμενος πατέρα
 ἀντίθεον
 αὐτὸς ὄλωμαι,
 ἢ τι ἐσθλὸν κειμήλιον
 ὀληταί μοι
 ἐκ μεγάρων. »

*c'est l'une et l'autre chose (à la fois),
 et gloire et éclat pour celui qui reçoit
 et utilité pour celui qui est reçu,
 les hôtes ayant bien diné
 s'en aller sur la terre longue
 sans-limites;
 mais si tu veux prendre-ta-direction
 à travers la Grèce
 et le milieu d'Argos,
 afin que moi-même je suive toi,
 et que j'attelle à toi des chevaux,
 et te conduise
 dans les cités des hommes;
 et personne ne renverra nous
 ainsi,
 mais chacun nous donnera
 un objet au moins
 pour emporter,
 soit quelqu'un
 des trépieds au-bel-airain
 ou des bassins,
 ou deux mulets,
 ou une coupe d'or. »*

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Μενέλαε fils-d'Atrée
 nourrisson-de-Jupiter,
 chef de peuples,
 je veux déjà m'en retourner
 vers nos possessions ;
 car en m'en allant
 je n'ai pas laissé de gardien
 derrière moi
 sur mes biens ;
 je crains que cherchant mon père
 égal-à-un-dieu
 moi-même je ne périsse,
 ou que quelque bon objet-de-prix
 ne se perde pour moi
 étant enlevé du palais. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
 αὐτίκ' ἄρ' ἤ ἀλόχῳ ἠδὲ δμῳῆσι κέλευσεν
 δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις τετυχεῖν ἄλις ἔνδον ἐόντων.
 Ἀγχίμολον δὲ οἱ ἦλθε Βοηθοΐδης Ἑτewνεύς, 95
 ἀνστάς ἐξ εὐνῆς, ἐπεὶ οὐ πολὺ ναιεν ἀπ' αὐτοῦ·
 τὸν πῦρ κῆαι ἄνωγε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος
 ὄπτῃσαί τε κρεῶν· ὁ δ' ἄρ' οὐκ ἀπίθησεν ἀκούσας.
 Αὐτὸς δ' ἐς θάλαμον κατεβήσατο κήωντα,
 οὐκ οἶος, ἅμα τῶγ' Ἑλένη κίε καὶ Μεγαπένθης. 100
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἴκανον, ὅθ' οἱ κειμήλια κείτο,
 Ἀτρεΐδης μὲν ἔπειτα δέπας λάβεν ἀμφικύπελλον,
 υἷον δὲ κρητῆρα φέρειν Μεγαπένθε' ἄνωγεν
 ἀργύρεον· Ἑλένη δὲ παρίστατο φωριανοῖσιν,
 ἔθ' ἔσαν οἱ πέπλοι παμποίκιλοι, οὓς κάμειν αὐτή. 105
 Ἴων ἔν' ἀειραμένη Ἑλένη φέρε, δῖα γυναικῶν,
 ὃς κάλλιστος ἔην ποικίλμασιν ἠδὲ μέγιστος,

Dès que le vaillant Ménélas eut entendu ces mots, il ordonna à son épouse et aux servantes de préparer dans le palais un repas convenable avec les provisions qui s'y trouvaient. Étéonée, fils de Boéthès, qui venait de se lever de sa couche, s'avança vers lui, car il n'habitait pas loin du palais; le vaillant Ménélas lui ordonna d'allumer le feu et de faire rôtir les viandes; Étéonée s'empessa d'obéir. Le roi lui-même descendit dans son appartement parfumé; il n'était pas seul, mais Hélène et Mégapenthès l'accompagnaient. Quand ils furent arrivés à l'endroit où étaient les objets de prix, Ménélas choisit une grande coupe et ordonna à son fils Mégapenthès de prendre un cratère d'argent; Hélène s'approcha des coffres où étaient les voiles superbes qu'elle avait faits elle-même. Cette femme divine emporta la voile la plus riche de

Αὐτὰρ ἐπεὶ Μενέλαος
 ἀγαθὸς βοῆν
 ἄκουσε τόγῃ,
 αὐτίκα ἄρα κέλευσεν
 ἢ ἀλόχῳ ἢ δὲ δμῳῆσι
 τετυχεῖν δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις
 ἄλλῃς
 ἐόντων ἔνδον.
 Ἔτεωνεύς δὲ Βοηθοΐδης
 ἦλθεν ἀγχίμολόν οἱ,
 ἀνστάς ἐξ εὐνῆς,
 ἐπεὶ καίεν οὐ πολὺ ἀπὸ αὐτοῦ·
 τὸν Μενέλαος
 ἀγαθὸς βοῆν
 ἄνωγε κῆαι πῦρ
 ὀπτῆσαι τε κρεῶν·
 ὁ δὲ ἄρα ἀκούσας
 οὐκ ἀπίθησεν.
 Αὐτὸς δὲ κατεβήσατο
 ἐς θάλαμον κηῶνεντα,
 οὐκ οἶος,
 ἅμα τῷγε κίεν Ἑλένη
 καὶ Μεγαπένθης.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ῥα Ἰκανον
 ὄθι κειμήλια
 καϊτό οἱ,
 Ἄτρείδης μὲν ἔπειτα
 λάβε δέπας ἀμφικύπελλον,
 ἄνωγε δὲ υἱὸν Μεγαπένθεα
 φέρειν κρητῆρα ἀργύρεον·
 Ἑλένη δὲ
 παρίστατο φωριαμοῖσιν,
 ἔνθα ἔσαν οἱ πέπλοι
 παμπούκιλοι,
 οὐς κάμεν αὐτῇ.
 Τῶν ἀειραμένη ἕνα
 Ἑλένη, δῖα γυναικῶν,
 φέρεν,
 ὃς ἔην κάλλιστος
 ποικίμασιν

Mais après que Ménélas
 bon pour le cri *de guerre*
 eut entendu ceci,
 aussitôt donc il ordonna
 à son épouse et à *ses* servantes
 de préparer un repas dans le palais
 abondamment
 des *mets* qui étaient au dedans.
 Mais Étéonée fils-de-Boéthée
 vint auprès à lui (près de lui),
 s'étant levé de *sa* couche,
 car il habitait non loin de lui ;
 Étéonée à qui Ménélas
 brave pour le cri *de guerre*
 ordonna d'allumer du feu
 et de faire-rôtir des viandes ;
 et celui-ci donc ayant entendu
 ne désobéit pas.
 Et Ménélas lui-même descendit
 dans une chambre parfumée,
 non pas seul,
 mais avec lui allait Hélène
 et Mégapenthès.
 Mais lorsque donc ils furent arrivés
 à l'endroit où les objets-précieux
 étaient déposés à lui,
 le fils-d'Atrée ensuite
 prit une coupe double,
 et ordonna à *son* fils Mégapenthès
 d'emporter un cratère d'argent :
 mais Hélène
 se tint-auprès des coffres,
 où étaient à elle des voiles
 brodés-de-toute-manière,
 qu'elle avait travaillés elle-même.
 Desquels ayant élevé (pris) un
 Hélène, divine entre les femmes,
 l'emporta,
 savoir celui qui était le plus beau
 par les broderies

ἀστὴρ δ' ὣς ἀπέλαμπεν· ἔκειτο δὲ νείατος ἄλλων.

Βὰν δ' ἰέναι προτέρω διὰ δώματος, ἕως ἴκοντο

Τηλέμαχον· τὸν δὲ προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

110

« Τηλέμαχ', ἦτοι νόστον, ὅπως φρεσὶ σῆσι μενοιναῖς,
ὦς τοι Ζεὺς τελέσειεν, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης.

Δώρων δ', ὅσσ' ἐν ἐμῷ¹ οἴκῳ κειμήλια κεῖται,
δώσω, ὃ κάλλιστον καὶ τιμηέστατόν ἐστιν.

Δώσω τοι κρητῆρα τετυγμένον· ἀργύρεος δὲ

115

ἐστὶν ἄπας, χρυσῷ δ' ἐπὶ χεῖλεα κεκράνεται·

ἔργον δ' Ἡφαιστόιο· πόρην δέ εἰ Φαίδιμος ἦρωσ,

Σιδονίων βασιλεύς, ὅθ' ἐὸς δόμος ἀμπεκάλυψεν

κεῖσέ με νοστήσαντα· τέν δ' ἐθέλω τόδ' ὀπάσσαι. »

Ἔως εἰπὼν ἐν χερσὶ τίθει δέπας ἀμφικύπελλον

120

ἦρωσ Ἀτρείδης· ὃ δ' ἄρα κρητῆρα φαεινὸν

θῆκ' αὐτοῦ προπάραιθε φέρων κρατερὸς Μεγαπένθης,

broderies et le plus grand, qui brillait comme une étoile et se trouvait au-dessous des autres. Ils s'avancèrent ensuite dans le palais jusqu'à ce qu'ils furent auprès de Télémaque, et le blond Ménélas lui dit :

« Télémaque, puisse l'époux de Junon, Jupiter à la foudre retentissante, accomplir ton retour selon les désirs de ton cœur ! Je te donnerai le plus beau et le plus précieux de tous les bijoux qui sont dans ma demeure. Je te donnerai un cratère artistement travaillé ; il est tout entier en argent, et les bords sont couronnés d'or ; c'est l'ouvrage de Vulcain ; le héros Phédime, roi des Sidoniens, me le donna quand sa maison me reçut, du temps que je revenais ici ; à mon tour je veux t'en faire présent. »

En achevant ces mots, le héros fils d'Atrée mit la grande coupe dans les mains de Télémaque, et le robuste Mégapenthès déposa devant lui le brillant cratère d'argent qu'il avait apporté. Puis la belle

ἡδὲ μέγιστος,
ἀπέλαμπε δὲ ὡς ἀστήρ·
ἔκειτο δὲ
νεΐατος ἄλλων.
Βάν δὲ
ἰέναι προτέρω
διὰ δώματος,
ἕως ἴκοντο Τηλέμαχον·
ξανθὸς δὲ Μενέλαος προσέφη τόν·

« Τηλέμαχε,
ἦτοι Ζεὺς,
πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης,
τελέσειέ τοι νόστον ὦς,
ὅπως μενοιᾶς σῆσι φρεσὶ.
Δῶρων δέ,
ὅσσα κειμήλια
κεῖται ἐν ἐμῷ οἴκῳ
δώσω,
ὃ ἔστι κάλλιστον
καὶ τιμηέστατον.
Δώσω τοι
κρητῆρα τετυγμένον
ἔστι δὲ ἅπας ἀργύρεος,
χείλεα δὲ
ἐπικεκράνται χρυσοῦ.
Ἔργον δὲ Ἡφαίστιο·
ἦρωσ δὲ Φαίδιμος,
βασιλεὺς Σιδονίων,
πόρην ἐ,
ὅτε εἰς δόμος ἀμφοκαλύψέ με
νοστήσαντα κείσε·
ἐθέλω δὲ ὁπάσσαι τόδε τεῖν. »

Εἰπὼν ὦς
ἦρωσ Ἀτρεΐδης
τίθει ἐν χερσὶ
δέπας ἀμφικύπελλον·
ὃ δὲ ἄρα κρατερὸς Μεγαπένθησ
φέρων κρητῆρα φαεινόν,
ἀργύρεον,
θήκε προπάραιθεν αὐτοῦ·

et le plus grand,
et *qui* brillait comme un astre;
et il se trouvait
le dernier (au-dessous) des autres.
Et ils se mirent-en-marche
pour aller plus avant
à travers le palais, [que;
jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à Téléma-
et le blond Ménélas dit-à lui :

« Télémaque,
assurément puisse Jupiter,
époux très-retentissant de Junon,
accomplir à toi le retour ainsi,
comme tu *le* désires en *ton* esprit.
Et de *tous* les présents,
tous-ceux-qui *étant* des bijoux
reposent (sont) dans ma maison,
je *te* donnerai *celui*
qui est le plus beau
et le plus précieux.
Je donnerai à toi
un cratère travaillé;
or il est tout d'-argent,
et les lèvres (les bords)
sont formées (formés) d'or.
Et *c'est* l'ouvrage de Vulcain;
et le héros Phédime,
roi des Sidoniens,
donna lui (le cratère) à moi, [moi
quand sa demeure enveloppa (reçut)
arrivé-en-revenant là;
et je veux donner cet *ouvrage* à toi. »

Ayant dit ainsi
le héros fils-d'Atreé
mit dans *ses* mains
la coupe double;
et donc le robuste Mégapenthès
apportant le cratère brillant,
d'-argent,
le déposa devant lui;

ἄργυρον· Ἐλένη δὲ παρίστατο καλλιπάρης,
πέπλον ἔχουσα ἐν χερσίν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Δῶρον τοι καὶ ἐγώ¹, τέκνον φίλε, τοῦτο δίδωμι 125
μνημ' Ἐλένης χειρῶν, πολυηράτου ἐς γάμου ἴσθην
σῆ ἀλόχῳ φορέειν· τείως δὲ φίλῃ παρὰ μητρὶ
κεισθήω ἐνὶ μεγάρῳ· σὺ δέ μοι χαίρων ἀφίκοιο
οἶκον εὐκτιμένον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαίαν. »

Ἔως εἰποῦσ' ἐν χερσὶ τίθει· ὁ δ' ἐδέξατο χαίρων. 130

Καὶ τὰ μὲν ἐς πείρινθα τίθει Πεισίστρατος ἦρωσ
δεξάμενος, καὶ πάντα ἐφ' ἠθήσατο θυμῷ.

Τοὺς δ' ἦγε πρὸς δῶμα κάρη ξανθῶ; Μενέλαος·
ἐξέσθην δ' ἄρ' ἔπειτα² κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.

Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος προχόφ' ἐπέχευε φέρουσα 135
καλῆ, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνουσσε τράπεζαν.
Σίτον δ' αἰδοῖτή ταμίη παρέθηκε φέρουσα,

Hélène s'avança, tenant le voile entre ses mains, et fit entendre ces paroles :

« Moi aussi, cher enfant, je te donne ce présent comme un souvenir des mains d'Hélène, afin qu'au moment d'un hymen souhaité tu le fasses porter à ton épouse; jusque-là, qu'il reste dans ton palais, près de ta mère chérie. Puisses-tu rentrer plein de joie dans ta superbe demeure, dans la terre de ta patrie! »

Elle dit et lui remet le voile, qu'il reçoit avec bonheur. Le héros Pisistrate prit tous ces présents, les déposa sur le char et les admira en son cœur. Le blond Ménélas les conduisit ensuite vers le palais, et ils prirent place sur des piliers et sur des sièges. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions; puis elle plaça devant eux une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des

Ἑλένη δὲ καλλιπάρῃος
παρίστατο,
ἔχουσα πέπλον ἐν χερσίν,
ἔφατό τε ἔπος
ἔξονόμαζέ τε·

« Καὶ ἐγώ, φίλε τέκνον,
δίδωμί τοι τοῦτο δῶρον,
μνήμη χειρῶν Ἑλένης,
σῆ ἀλόχῳ φορέειν
ἐς ὥρην γάμου πολυηράτου·
τείως δὲ
κεῖσθω ἐνὶ μεγάρῳ
παρὰ μητρὶ φίλῃ·
σύ δὲ χαίρων
ἀφίκού μοι
ἐς οἶκον εὐκτίμενον
καὶ σὴν γαίαν πατρίδα. »

Εἰποῦσα ὣς
τίθει ἐν χερσίν·
ὁ δὲ ἐδέξατο χαίρων.
Καὶ ἦρος Πεισίστρατος
τίθει μὲν τὰ
ἐς πείρινθα
δεξάμενος,
καὶ θηήσατο πάντα ἐφ' θυμῷ.
Μενέλαιος δὲ ξανθὸς κάρη
ἦγε τοὺς πρὸς δῶμα·
ἐξέσθην δὲ ἄρα ἔπειτα
κατὰ κλισίους τε θρόνους τε.
Ἀμφίπολος δὲ
ἐπέχευε φέρουσα
χέρνιβα προχόφ
καλῆ, χρυσεῖη,
ὕπερ λεβητος ἀργυρέοιο,
νίψασθαι·
ἐτάνυσσε δὲ παρὰ
τραπέζαν ξεστήν.
Ταμίη δὲ αἰδοίη
παρέθηκε σῖτον
φέρουσα,

et Hélène aux-belles-joues
se-tint-auprès de lui,
ayant le voile dans ses mains,
et dit une parole
et prononça ces mots :

« Aussi moi, cher enfant,
je donne à toi ce présent,
souvenir des mains d'Hélène,
pour ton épouse pour le porter
au moment d'un hymen bien-désiré;
mais jusque-là
qu'il soit déposé dans le palais
auprès de ta mère chérie;
et toi te réjouissant
puisses-tu arriver à moi
dans ta demeure bien-bâtie
et dans ta terre patrie. »

Ayant dit ainsi
elle lui mit le voile dans les mains;
et celui-ci le reçut se réjouissant.
Et le héros Pisistrate
déposa ces objets
dans le panier adapté au char
les ayant reçus,
et il admira tout dans son cœur.
Mais Ménélas blond de tête
conduisit ceux-ci vers le palais;
et ils s'assirent donc ensuite
sur et des pliants et des fauteuils.
Et une servante
versa en l'apportant
de l'eau-pour ablution d'une aiguière
belle, d'or,
au-dessus d'un bassin d'argent,
pour se laver;
et elle étendit (plaça) auprès
une table polie.
Et une intendants vénérable
plaça-auprès d'eux du pain
en l'apportant,

εἶδ' αὖτ' ἀπὸ πῶλλον ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων ·
 πὰρ δὲ Βοηθοίδης κρέα δαίετο καὶ νέμε μοίρας · 140
 ὦνοχόει δ' υἱὸς Μενελάου κυδαλίμοιο.
 Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἔαλλον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 δὴ τότε Τηλέμαχος καὶ Νέστωρος ἀγλαὸς υἱὸς
 ἵππους τε ζεύγνυντ' ἄνά θ' ἄρματα ποικίλ' ἔβαινον · 145
 ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου.
 Τοὺς δὲ μετ' Ἀτρεΐδης ἔκιε ξανθὸς Μενέλαος,
 οἶνον ἔχων ἐν χερσὶ μελίφρονα δεξιτερῆφιν,
 χρυσέω ἐν δέπαϊ, ὄφρα λείψαντε κιοίτην ·
 στή δ' ἵππων προπάροιθε, δεδισκόμενος δὲ προσηύδα · 150
 « Χαίρετον, ὦ κούρω, καὶ Νέστορι ποιμένι λαῶν
 εἰπεῖν · ἧ γὰρ ἔμοιγε πατὴρ ὧς ἦπιος ἦεν,
 εἷως ἐν Τροίῃ πολεμίζομεν υἷες Ἀχαιῶν. »

mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve. Le fils de Boéthès découpait les viandes et distribuait les parts; le fils du glorieux Ménélas versait le vin. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, Télémaque et le noble fils de Nestor attelèrent les coursiers et montèrent sur le char sculpté; ils s'élançèrent hors du vestibule et du portique sonore. Le blond Ménélas les suivait, tenant dans sa main droite une coupe d'or remplie d'un vin généreux, pour qu'ils fissent des libations avant de partir; il s'arrêta devant les chevaux et dit aux deux héros en buvant en leur honneur:

« Je vous salue, jeunes héros; saluez en mon nom Nestor, le pasteur des peuples; car il fut pour moi un père plein de bonté, tant que les fils des Achéens combattirent devant Troie. »

ἐπιθεῖσα
 εἶδατα πολλὰ,
 χαριζομένη
 παρεόντων·
 πὰρ δὲ Βοηθοίδης
 δαίετο κρέα
 καὶ νέμε μοίρας·
 υἱὸς δὲ κυδαλίμοιο Μενελάου
 ὄνοχθει.
 Οἱ δὲ ἱαλλον χεῖρας
 ἐπὶ ὄνειατα ἐτοῖμα
 προκείμενα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἔξεντο ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 δὴ τότε Τηλέμαχος,
 καὶ υἱὸς ἀγλαὸς Νέστορος
 ζεύγνυντό τε ἵππους
 ἔβαινόν τε
 ἀνὰ ἄρματα ποικίλα·
 ἐξέλασαν δὲ προθύροιο
 καὶ αἰθούσης ἐριδούπου.
 Μετὰ δὲ τοὺς ἔκιε
 ξανθὸς Μενέλαος
 Ἀτρείδης,
 ἔχων οἶνον μελίφρονα
 ἐν χειρὶ δεξιτερῆφιν,
 ἐν δεσπαὶ χρυσέῳ,
 ὄφρα κιοίτην
 λείψαντε·
 στή δὲ προσάροιθεν ἵππων,
 δεδισκόμενος δὲ προσηύδα·
 « Χαίρετον,
 ὦ κούρω,
 καὶ εἰπεῖν
 Νέστορι ποιμένι λαῶν·
 ἦ γὰρ ἦεν ἔμοιγε
 ὧς πατὴρ ἤπιος,
 ἴω, υἱὲς Ἀχαιῶν
 πολεμιζόμεν ἐν Τροίῃ. »

ayant mis-sur *la table*
 des mets nombreux,
 les gratifiant [gardés];
 des *mets* qui étaient-là (qu'on avait
 et auprès *d'eux* le fils-de-Boéthée
 découpait les viandes
 et distribuait les parts ;
 et le fils du glorieux Ménélas
 versait-le-vin.
 Et ceux-ci jetaient *leurs* mains
 vers les mets préparés
 placés-devant *eux*.
 Mais après que
 ils eurent enlevé (chassé) le désir
 du boire et du manger,
 donc alors Télémaque
 et le fils illustre de Nestor
 et attelèrent les chevaux
 et montèrent
 sur le char varié (orné) ;
 et ils *le* poussèrent-hors du portique
 et du vestibule sonore.
 Et après ceux-ci s'avancait
 le blond Ménélas
 fils-d'Atrée,
 ayant un vin doux-au-cœur
 dans la main droite,
 dans une coupe d'or,
 afin qu'ils s'en allassent
 ayant fait-des-libations ;
 et il se tint devant les chevaux,
 et *les* saluant il dit : [bien],
 « Réjouissez-vous (portez-vous
 ô jeunes-gens,
 et songez à dire *de se bien porter*
 à Nestor pasteur des peuples ;
 car assurément il était pour moi
 comme un père bienveillant,
 tandis que *nous* fils des Achéens
 nous combattons à Troie. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον κῆδα·
 « Καί λῆν κείνω γε, Διοτρεφές, ὡς ἀγορεύεις, 155
 πάντα τὰδ' ἐλθόντες καταλέξομεν· αἶ γὰρ ἐγὼν ὣς
 νοστήσας Ἰθάκηνδε, κίων Ὀδυσῆ' ἐνὶ οἴκῳ
 εἵποιμ', ὡς παρὰ σεῖο τυχὼν φιλότῆτος ἀπάσης
 ἔρχομαι, αὐτὰρ ἄγω κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλά. »

ᾧς ἄρα οἱ εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις,
 αἰετὸς ἀργὴν χῆνα φέρων δνύχεσσι πέλωρον,
 ἥμερον ἐξ αὐλῆς· οἱ δ' ἰύζοντες ἔποντο
 ἀνέρες ἠδὲ γυναῖκες· ὁ δὲ σφισιν ἐγγύθεν ἐλθὼν
 δεξιὸς ἤϊξε πρόσθ' ἱππων· οἱ δὲ ἰδόντες
 γήθησαν, καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἰάνθη. 165

Τοῖσι δὲ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἤρχετο μύθων·

« Φράζεο δὴ, Μενέλαε Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 ἢ νῶϊν τόδ' ἔφηγε θεὸς τέρας ἠὲ σοὶ αὐτῷ. »

ᾧς φάτο· μερμήριζε δ' Ἀρηΐφιλος Μενέλαος,

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils de Jupiter, quand nous serons arrivés, nous lui répéterons tes souhaits, comme tu le désires ; ah ! si seulement, de retour à Ithaque, je pouvais dire à Ulysse dans son palais que je reviens d'auprès de toi comblé d'amitiés de toute sorte et que je rapporte de nombreux et riches présents ! »

Comme il parlait, à sa droite s'envola un aigle portant dans ses serres une oie blanche d'une énorme grosseur, qu'il avait enlevée dans une basse-cour ; hommes et femmes le suivaient en poussant des cris ; mais s'approchant des héros, il s'élança vers la droite en passant devant les chevaux. Tous se réjouirent à cette vue et sentirent leur cœur se ranimer. Le fils de Nestor, Pisistrate, prit la parole le premier :

« Ménélas, fils de Jupiter, chef des peuples, vois si c'est à nous ou bien à toi que le dieu montre ce prodige. »

Il dit, et le belliqueux Ménélas médita, réfléchissant à la ré-

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἤυδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Ἐλθόντες,
 Διοτοεφές,
 καταλέξομεν κείνω γε
 καὶ λίην
 πάντα τάδε, ὡς ἀγορεύεις·
 αἶ γὰρ ἐγὼν ὡς
 νοστήσας Ἰθάκηνδε,
 κίων
 εἶποιμι Ὀδυσσῆϊ ἐνὶ οἴκῳ
 ὡς ἔρχομαι παρὰ σεῖο
 τυχῶν ἀπάσης φιλόττης,
 αὐτὰρ ἄγω
 κειμήλια πολλὰ
 καὶ ἑσθλά. »
 Ὅρνις δεξιὸς
 ἐπέπτατό οἱ
 εἰπόντι ἄρα ὡς,
 αἰετὸς φέρων δνύχεσσι
 χῆνα ἀογὴν πέλωρον,
 ἡμερον ἐξ αὐλῆς·
 οἱ δὲ ἄνδρες ἠδὲ γυναῖκες
 ἔποντο ἰύζοντες·
 ὁ δὲ ἐλθὼν ἐγγύθεν σφίσι
 δεξιὸς
 ἦιξε πρόσθεν ἵππων·
 οἱ δὲ ἰδόντες γήθησαν,
 καὶ θυμὸς ἰάνθη πᾶσιν
 ἐνὶ φρεσὶ.
 Πεισίστρατος δὲ Νεστορίδης
 ἤρχετο τοῖσι μύθων·
 « Φοῶζεο δῆ,
 Μενέλαε Διοτρεφές,
 ὄρχαμε λαῶν,
 ἢ νῶϊν ἢ ἐ σοὶ αὐτῷ
 θεὸς ἔφηνε τόδε τέρας. »
 Φατο ὡς·
 Μενέλαος δὲ Ἀρηΐφιλος
 μερμήριζεν,

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Étant arrivés,
 nourrisson-de-Jupiter,
 nous raconterons à celui-là du moins
 et avec-soin
 toutes ces choses, comme tu *le* dis ;
 si *seulement* en effet moi ainsi
 étant-de-retour à Ithaque,
 étant arrivé [son
 je pouvais dire à Ulysse dans *sa* mai-
 que je viens d'auprès de toi
 ayant obtenu toute *sorte* d'amitié,
 et *que* d'autre-part j'amène
 des bijoux nombreux
 et précieux. »

Un oiseau *paraissant* à-droite
 vola-au-dessus de lui
 ayant dit donc ainsi,
 un aigle portant dans *ses* serres
 une oie blanche énorme, [cour ;
 apprivoisée et *enlevée* d'une basse-
 mais les hommes et les femmes
 suivaient en criant ; [à eux (d'eux)
 mais celui-ci (l'aigle) étant venu près
 à-droite
 s'élança devant les chevaux ;
 et ceux-ci *l'*ayant vu se réjouirent,
 et le cœur fut réchauffé (réjoui) à
 dans *leur* poitrine. [tous
 Mais Pisistrate fils-de-Nestor
 commença à eux les discours .

« Considère donc,
 Μένελας nourrisson-de-Jupiter,
 chef de peuples, [même
 si *c'est* ou à nous-deux ou à toi-
 qu'un dieu a montré ce présage. »

Il dit ainsi ;
 et Μένελας chéri-de-Mars
 médita,

ὄππως οἱ κατὰ μοῖραν ὑποκρίναιτο νοήσας.

170

Τὸν δ' Ἐλένη τανύπεπλος ὑποφθαμένη φάτο μῦθον·

« Κλυτέ μευ· αὐτὰρ ἐγὼ μαντεύσομαι, ὡς ἐνὶ θυμῷ
ἀθάνατοι βάλλουσι, καὶ ὡς τελέεσθαι δέω.

Ἵς ὄδε χῆν' ἤροπαξ', ἀτιταλλομενην ἐλὶ οἴκῳ,

ἐλθὼν ἐξ ὄρεος, ὅθι οἱ γενεή τε τόκος τε,

175

ὡς Ὀδυσσεὺς κακὰ πολλὰ παθὼν καὶ πόλλ' ἐπαληθεῖς

οἴκαδε νοστήσει καὶ τίσεται· ἧὲ καὶ ἤδη

οἴκοι, ἀτὰρ μνηστῆρσι κακὸν πάντεσσι φυτεύει. »

Τῆν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·

« Οὕτω νῦν Ζεὺς θεΐη¹, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης·

180

τῷ κέν τοι καὶ κεῖθι θεῶ ὡς εὐχετοῦμένη. »

Ἦ καὶ ἐφ' ἵπποῖν μάστιν βάλεν· οἱ δὲ μάλ' ὤκα
ἔϊξαν πεδίονδε διὰ πτόλιος μεμαῶτες

ponse qu'il devait faire. Mais Hélène au long voile le prévint et parla en ces termes :

« Écoutez-moi ; je vous prédirai ce que les immortels m'inspirent et ce que je crois devoir s'accomplir. Comme cet aigle, venant de la montagne où il est né et où sont ses petits, a enlevé une oie engraisée dans une maison, ainsi Ulysse, après de longues souffrances et de longues courses, reviendra dans sa demeure et se vengera ; peut-être même est-il déjà dans son palais et prépare-t-il la perte de tous les prétendants. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Puisse l'époux de Junon, Jupiter à la foudre retentissante, accomplir cette parole ! Je t'adresserais des vœux chaque jour comme à une divinité. »

Il dit et fouetta les chevaux, qui s'élancèrent avec ardeur à tra-

ὄπως νοήσας
ὑποχρίναιτό οἱ
κατὰ μοῖραν.
Ἐλένη δὲ τανύπεπλος
ὑποφθαμένη τὸν
φάτο μῦθον·

« Κλυτέ μευ·

αὐτὰρ ἐγὼ μαντεύσομαι,
ὦς ἀθάνατοι
βάλλουσιν ἐνὶ θυμῷ,
καὶ ὡς οἶω
τελέεσθαι.

Ὡς ὅδε,
ἐλθὼν ἐξ ὄρεος,
ὅθι οἱ γενεή τε
τόκος τε,
ἤρπαξε χῆνα
ἀτιταλλομένην ἐνὶ οἴκῳ,
ὡς Ὀδυσσεὺς
παθὼν κακὰ πολλὰ
καὶ ἐπαληθεὶς πολλὰ
νοστήσει οἴκαδὲ
καὶ τίσεται·
ἧὲ καὶ ἤδη οἴκοι,
ἀτὰρ φυτεύει κακὸν
πάντεσσι μνηστῆρσι. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος

ἦύδα τὴν αὖ ἀντίον·

« Ζεὺς,

πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης,

θεῖη νῦν οὕτω·

τῷ καὶ κεῖθι

εὐχετοῶμην κέ τοι

ὡς θεῶ. »

Ἦ καὶ βάλε μάστιν

ἐπὶ ἵπποῖν·

οἱ δὲ μάλα ὠκα

ἤϊξαν πεδίονδε

διὰ πτόλιος

μεμαῶτες·

pour voir comment ayant réfléchi
il répondrait à lui
selon la convenance.

Mais Hélène au-long-voile
ayant prévenu celui-ci
dit (tint) ce discours :

« Écoutez-moi ;

mais moi je prophétiserai,
comme les immortels [rent],
jettent dans le cœur à moi (m'inspi-
et comme je crois

les choses devoir s'accomplir.
Comme celui-ci (cetaigle),
étant venu de la montagne,
où sont à lui et la race (ses parents)
et la progéniture (ses enfants),
a enlevé une oie
nourrie dans une maison,

ainsi Ulysse
ayant souffert des maux nombreux
et ayant erré beaucoup
reviendra dans sa demeure
et se vengera ;
ou même il est déjà dans sa maison,
et d'autre-part il médite le malheur
pour tous les prétendants. »

Et le sage Télémaque
dit à elle à-son-tour en-réponse :

« Que Jupiter,

l'époux très-retentissant de Junon,
établis maintenant les choses ainsi ;
pour cela aussi là-bas (à Ithaque)
je ferais-des-vœux à toi
comme à une déesse. »

Il dit et lança le fouet
sur les deux-chevaux ;
et ceux-ci fort promptement
s'élançèrent vers la plaine
à travers la ville
étant-pleins-d'ardeur

οἱ δὲ πανημέριοι¹ σεῖον ζυγὸν ἀμφὶς ἔχοντες.

Δύσετό τ' ἥελιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαί· 185

ἐς Φηράς δ' ἴκοντο Διοκλῆος ποτὶ δῶμα,

υἱέος Ὀρσιλόχοιο, τὸν Ἄλφειός τέκε παῖδα.

Ἔνθα δὲ νύκτ' ἄεσαν· ὁ δὲ τοῖς πᾶρ ξεινία θῆκεν.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,

ἵππους τε ζεύγνυντ', ἀνά θ' ἄρματα ποικίλ' ἔβαινον· 190

ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·

μάστιζεν δ' ἔλαάν· τῷ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην.

Αἶψα δ' ἔπειθ' ἴκοντο Πύλου αἰπὺ πτολίεθρον·

καὶ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεε Νέστορος υἱόν·

« Νέστορβῆθι, πῶς κέν μοι ὑποσχόμενος τελέσειας 195

μῦθον ἐμόν²; ξεῖνοι δὲ διαμπερές εὐχόμεθ' εἶναι

ἐκ πατέρων φιλότῆτος, ἀτὰρ καὶ ὀμῆλικές εἰμεν·

ἤδε δ' ὁδὸς καὶ μάλλον ὁμοφροσύνησιν ἐνήσει.

Μή με παρεῖξ ἄγε νῆα, Διοτρεφές, ἀλλὰ λίπ' αὐτοῦ,

vers la ville pour gagner la plaine, et durant tout le jour chaque coursier ne cessa d'agiter son joug.

Le soleil se coucha et les routes se couvrirent de ténèbres; ils étaient arrivés à Phères, au palais de Dioclès, fils d'Orsilochus, qu'Alphée avait engendré. Ils y reposèrent la nuit, et Diociès leur offrit les présents de l'hospitalité.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, ils attelèrent les coursiers et montèrent sur le char sculpté; ils s'élancèrent hors du vestibule et du portique sonore; Pisistrate fouetta les coursiers et les fit partir; ceux-ci volèrent pleins d'ardeur. Bientôt ils arrivèrent à la haute cité de Pylos; là, Télémaque adressa ces mots au fils de Nestor :

« Fils de Nestor, voudras-tu me promettre de faire ce que je vais te dire? Nous nous faisons gloire d'être unis par la vieille amitié de nos pères; de plus, nous sommes du même âge, et ce voyage nous liera plus étroitement encore. Ne me conduis pas plus loin que le vaisseau, mais laisse-moi ici, fils de Jupiter; car je crains que le

οὐ δὲ πανημέριοι
σειὸν ζυγὸν ἀμφί
ἔχοντες.

Ἡελίος τε δύσεται,
πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιῶντο·
ἴκοντο δὲ ἐς Φηράς,
ποτὶ δῶμα Διοκλῆος,
υἱέος Ὀρσιλόχοιο,
τὸν Ἀλφειὸς τέκε παῖδα.
Ἐνθα δὲ ἄεσαν νύκτα·
ὁ δὲ
παρέθηκε τοῖς ξείνια.

Ἦμος δὲ φάνη Ἡὼς
ἠριγένεια βροδοδάκτυλος,
ζεύγνυντό τε ἵππους,
ἔβαινόν τε
ἀνά ἄρματα ποικίλα·
ἔξελασαν δὲ προθύροιο
καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·
μάστιξε δὲ
ἐλάαν·
τῷ δὲ οὐκ ἄκοντε
πετέσθην.

Αἴψα δὲ ἔπειτα ἴκοντο
πτολίεθρον αἰπὺ Πύλου·
καὶ τότε Τηλέμαχος
προσέφωνεν υἱὸν Νέστορος·

« Νεστορίδη,
πῶς ὑποσχόμενος
τελέσειάς κέ μοι ἐμὸν μῦθον;
εὐχόμεθα δὲ
εἶναι ξεῖνοι
διαμπερὲς
ἐκ φιλότητος πατέρων,
ἀτὰρ καὶ εἶμεν ὀμήλικας·
ἦδε δὲ ὁδὸς
ἐνήσει καὶ μᾶλλον
ὀμοφροσύνησι.
Μὴ ἄγε με παρῆξ ἴθα
Διοτρεφές,

ODYSSÉE, XV.

et ceux-ci tout-le-jour
secouèrent le joug des-deux-côtés
l'ayant (le portant).

Et le soleil se coucha
et toutes les rues devinrent-sombres;
et ils arrivèrent à Phères,
à la demeure de Dioclès,
fils d'Orsiloque,
qu'Alphée engendra *comme son fils*.
Et là ils dormirent la nuit;
et celui-ci (Dioclès)
offrit à eux les dons-de-l'hospitalité.

Et quand parut l'Aurore
née-du-matin, aux-dorçts-de-roses,
et ils attelèrent les chevaux,
et ils montèrent
sur le char varié (orné);
et ils *le* poussèrent-hors du portique
et du vestibule très-sonore;
et *Pisistrate* fouetta *les chevaux*
pour *les* pousser; [gré
et les-deux *chevaux* non de-mauvais-
volèrent.

Et aussitôt ensuite ils arrivèrent
dans la ville élevée de Pylos;
et alors Télémaque
dit-au fils de Nestor :

« Fils-de-Nestor,
comment ayant promis
accomplirais-tu à moi ma parole ?
or nous nous glorifions
d'être hôtes *l'un de l'autre*
perpétuellement
par-suite-de l'amitié de *nos* pères,
d'autre-part aussi nous sommes de-
et ce voyage [même-âge;
nous jettera encore davantage
dans le bon-accord. [seau,
Ne conduis pas moi au delà du vais-
nourrisson-de-Jupiter,

μή μ' ὁ γέρον ἀέκοντα κατάσχη ᾧ ἐνὶ οἴκῳ, 200
 ἴεμενος φιλέειν · ἐμὲ δὲ χρεῶ θᾶσσον ἰκέσθαι. »

Ὡς φάτο · Νεστορίδης δ' ἄρ' ἐῷ συμφράσσατο θυμῷ,
 ὅπως οἱ κατὰ μοῖραν ὑποσχόμενος τελέσειεν.

Ὡδὲ δὲ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι ·
 στρέψ' ἵππους ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης · 205
 νῆτ' δ' ἐνὶ πρύμνῃ ἐξαινυτο κάλλιμα δῶρα,
 ἔσθητα χρυσόν τε, τά οἱ Μενέλαος ἔδωκεν ·
 καὶ μιν ἐποτρύνων ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« Σπουδῇ νῦν ἀνάβαινε κέλευέ τε πάντας ἑταίρους,
 πρὶν ἐμὲ οἴκαδ' ἰκέσθαι ἀπαγγεῖλαι τε γέροντι. 210

Εὖ γὰρ ἐγὼ τόδε οἶδα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν ·
 οἷος ἐκείνου θυμὸς ὑπέρβιος, οὗ σε μεθήσει,
 ἀλλ' αὐτὸς καλέων δεῦρ' εἴσεται · οὐδέ ἔφημι

vieillard, dans son désir de me faire accueil, ne me retienne malgré moi dans son palais, et j'ai besoin d'être de retour au plus vite. »

Il dit, et le fils de Nestor réfléchit en son cœur comment il accomplirait ce désir. Voici le parti qui lui sembla le meilleur : il tourna les coursiers vers le vaisseau rapide et le rivage de la mer ; il déposa près de la poupe les riches présents, les vêtements et l'or offerts par Ménélas ; puis exhortant Télémaque il lui adressa ces paroles ailées :

« Hâte-toi maintenant de t'embarquer, et ordonne à tous tes compagnons de te suivre avant que j'arrive au palais et que j'instruise le vieillard. Car voici ce que je sais en mon cœur : son âme est tellement généreuse qu'il ne te laissera point partir, mais viendra ici lui-même

ἀλλὰ λιπε αὐτοῦ,
 μὴ ὁ γέρων
 κατάσχη με ἀέκοντα
 ἐνὶ φῶ οἴκῳ,
 ἱέμενος φιλέειν·
 χρεῶ δὲ
 ἐμὲ ἱκέσθαι θάσσον. »
 Φάτο ὧς·
 Νεστορίδης δὲ ἄρα
 συμφράσσατο ἐφ' θυμῷ,
 ὅπως ὑποσχόμενος
 τελέσειεν οἱ
 κατὰ μοῖραν.
 Δοῶσσαντο δὲ οἱ φρονέοντι
 εἶναι κέρδιον ὧς·
 σρέψεν ἵππους
 ἐπὶ νῆα βοήν
 καὶ θίνα θαλάσσης·
 ἐξείνυτο δὲ
 ἐνὶ νηὶ
 πρύμνῃ
 κάλλιμα δῶρα,
 ἐσθῆτα χρυσόν τε,
 τὰ Μενέλαος ἔδωκέν οἱ·
 καὶ ἐποτρύνων
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἀνάβαινε
 σπουδῇ νῦν
 κέλευέ τε πάντας ἑταίρους,
 πρὶν ἐμὲ ἱκέσθαι·
 οἴκαδε
 ἀπαγγεῖλαι τε γέροντι.
 Ἔγῳ γὰρ οἶδα εὖ τόδε
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
 οἷος θυμὸς ὑπέρβιος
 ἐκείνου,
 οὐ μεθήσει σε,
 ἀλλὰ αὐτὸς εἴσεται δεῦρο
 καλέων·
 φημὶ δέ εἰ

mais laisse-moi ici-même,
 de peur que le vieillard
 ne retienne moi ne-voulant-pas
 dans sa maison,
 désirant me traiter-amicalement ;
 or *il est* besoin (nécessaire)
 moi arriver plus vite. »
 Il dit ainsi ;
 et le fils-de-Nestor donc
 médita en son cœur,
 pour voir comment ayant promis
 il accomplirait *ce désir* à lui
 selon la convenance.
 Et il parut à lui délibérant
 être meilleur ainsi :
 il tourna les chevaux
 vers le vaisseau rapide
 et le bord de la mer ;
 et il enleva *du char*
 pour les déposer sur le vaisseau
 à-la-poupe
 les beaux présents ,
 les étoffes et l'or,
 que Ménélas avait donnés à lui ;
 et l'excitant
 il dit-à lui ces paroles ailées :
 « Monte sur le vaisseau
 avec hâte maintenant [*monter* ,
 et ordonne à tous *tes* compagnons d'y
 avant que je sois arrivé
 à la maison
 et que j'aie annoncé *cela* au vieillard.
 Car je sais bien ceci
 dans *mon* esprit et dans *mon* cœur :
tel qu'est le cœur magnanime
 de celui-là (de Nestor),
 il ne laissera-pas-aller toi,
 mais lui-même viendra ici
 devant t'inviter ;
 et j'affirme lui

ἀψ ἰέναι κενεόν· μάλα γὰρ κεχολώσεται ἔμπης. »

ὦς ἄρα φωνήσας ἔλασεν καλλίτριχας ἵππους 215
ἀψ Πυλίων εἰς ἄστυ, θεῶς δ' ἄρα δώμαθ' ἔκανεν.

Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν ἐποτρύνων ἐκέλευσεν·

« Ἐγκοσμεῖτε τὰ τεύχε', ἑταῖροι, νηὶ μελαίνῃ·
αὐτοί τ' ἀμβαίνωμεν, ἵνα πρήσσωμεν δδοῖο. »

ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἠδ' ἐπίθοντο. 220
Αἶψα δ' ἄρ' εἰςβαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Ἦτοι δ' μὲν τὰ πονεῖτο, καὶ εὖχετο, θῦε δ' Ἀθήνη

νηὶ πάρα πρύμνῃ· σχεδόθεν δέ οἱ ἤλυθεν ἀνήρ

τηλεδαπός, φεύγων ἐξ Ἄργεος, ἄνδρα κατακτάς,

μάντις· ἀτὰρ γενεήν γε Μελάμποδος ἔκγονος ἦεν, 225

δς πρὶν μὲν ποτ' ἔναιε Πύλω ἐνι, μητέρι μῆλων,

ἀφνειὸς Πυλίοισι μέγ' ἔξοχα δώματα ναίων·

δὴ τότε γ' ἄλλων δῆμον ἀφίκετο, πατρίδα φεύγων

t'inviter à rester; et il ne s'en retournerait pas sans toi; peut-être même éprouvera-t-il une grande colère. »

Il dit, et lançant vers la ville de Pylos les chevaux à la belle cri-
nière, il arriva bientôt au palais. Cependant Télémaque donnait ses
ordres et pressait ses compagnons :

« Préparez, amis, les agrès du noir navire, et embarquons-nous
afin de nous mettre en route. »

Les matelots l'entendirent et exécutèrent ses ordres. Ils s'em-
barquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs. Télémaque, tout
en hâtant la manœuvre, implorait Minerve et lui offrait un sacrifice
auprès de la poupe, lorsqu'un homme d'une terre lointaine s'ap-
procha de lui : c'était un devin qui fuyait d'Argos après avoir com-
mis un meurtre; il était de la famille de Mélampe, qui jadis vécut dans
Pylos riche en brebis. Mélampe l'opulent habitait parmi les Pyliens un
superbe palais; mais ensuite il se rendit chez un autre peuple, fuyant

οὐκ ἰέναι ἄψ
κενεόν·

ἔμπης γάρ

κεχολώσεται μάλα.»

Φωνήσας ἄρα ὡς
ἔλασεν ἵππους καλλίτριχας

ἄψ εἰς ἄστυ Πυλίων,

θοῶς δὲ ἄρα

ἵκανε δώματα.

Τηλέμαχος δὲ ἐποτρύνων

ἐκέλευσεν ἐτάροισιν·

« Ἐγκοσμεῖτε τὰ τεύχεα,

ἐταῖροι, νητὶ μελαίνῃ·

ἀμβαίνωμέν τε αὐτοί,

ἵνα πρήσσωμεν ὁδοῖο.»

Ἔφατο ὡς·

οἱ δὲ ἄρα κλύον μὲν μάλα τοῦ

ἤδὲ ἐπίθοντο.

Αἶψα δὲ ἄρα

εἰςθαινον

καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν.

Ἦτοι ὁ μὲν πονεῖτο τά,

καὶ εὖχετο,

οὕς δὲ Ἀθήνη

παρὰ πρύμνῃ νητὶ·

ἤλυθε δὲ σχεδόθεν οἱ

ἄνῆρ τηλεδαπός,

φεύγων ἐξ Ἄργεος,

κατάκτας ἄνδρα,

μάντις·

ἀτὰρ γενεήν γε

ἦεν ἐκγονοῦ Μελάμποδος,

ὃς πρὶν μὲν ποτε

ἔβαιεν ἐνὶ Πύλῳ,

μητέρι μῆλων,

ἀφνειὸς ναίων Πυλοῖσι

δῶματα μέγα ἔξοχα·

δὴ τότε γε

ἀφίκετο δῆμον

ἄλλων,

ne pas s'en aller en arrière (s'en re-
vide (sans te remmener); [tourner]

car de-toute-*façon*

il s'irritera fortement. ».

Ayant parlé donc ainsi [nière

il poussa les chevaux à-la-belle cri-
de nouveau vers la ville des Pyléens,

et promptement donc

arriva aux demeures.

Mais Télémaque exhortant

commanda à ses compagnons :

« Rangez les agrès,

ὁ compagnons, dans le vaisseau noir;

et embarquons-nous nous-mêmes,

afin que nous fassions route. »

Il dit ainsi;

et ceux-ci donc entendirent bien lui

et obéirent.

Et aussitôt donc

ils entrèrent *dans le vaisseau* [meurs.

et s'assirent sur les bancs-de-ra-

Ainsi il s'occupait de ces choses,

et il priaït,

et il sacrifiait à Minerve

auprès de la poupe-du vaisseau;

et vint auprès à (s'approcha de) lui

un homme de-pays-lointain,

fuyant d'Argos, [homme,

ayant (parce qu'il avait) tué un

et étant devin;

mais par la race du moins

il était rejeton de Mélampe,

qui auparavant à la vérité jadis

habitait dans Pylos,

mère de (riche en) brebis,

opulent *et* habitant chez les Pyléens

des demeures grandement distin-

donc alors du moins [guées;

il alla chez un peuple

d'autres hommes,

Νηλέα τε μεγάλθυμον, ἀγαυότατον ζώντων,
 δεσ οἱ χρήματα πολλὰ τελεσφόρον εἰς ἑναυτὸν 230
 εἶχε βίη¹. Ὅ δὲ τέως μὲν ἐνὶ μεγάροις Φυλάκοιο
 δεσμῶϊ ἐν ἀργαλέῳ δέδετο, κρατέρ' ἄλγεα πάσγων
 εἴνεκα Νηλῆος κούρης ἄτης τε βαρείης,
 τήν οἱ ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ δασπλήτης Ἑρινύς.
 Ἄλλ' ὁ μὲν ἔκφυγε Κῆρα, καὶ ἤλασε βοῦς ἐριμύκους 235
 ἐς Πύλον ἐκ Φυλάκης, καὶ ἐτίσατο ἔργον ἀεικὲς
 ἀντίθεον Νηλῆα, κασιγνήτῳ δὲ γυναῖκα
 ἠγάγετο πρὸς δώμαθ'. Ὅ δ' ἄλλων ἔκετο δῆμον,
 Ἄργος ἐς ἱππόβοτον· τόθι γάρ νύ οἱ αἴσιμον ἦεν
 ναϊέμεναι, πολλοῖσιν ἀνάσσοντ' Ἄργείοισιν· 240
 ἔνθα δ' ἔγημε γυναῖκα καὶ ὑπερφεῖς θέτο δῶμα,
 γείνατο δ' Ἀντιφάτην καὶ Μάντιον, οὔτε κραταιῶ.
 Ἀντιφάτης μὲν ἔτικτεν Ὀϊκλῆα μεγάλθυμον·
 αὐτὰρ Ὀϊκλείης λαοσσόον Ἀμφιάραον,

sa patrie et le magnanime Nélée, le plus illustre des mortels, qui retenait par violence, depuis une année entière, ses biens immenses. Pendant ce temps Mélampe était resté dans le palais de Phylacus, chargé de liens pesants, et souffrait de cruelles douleurs à cause de la fille de Nélée et du funeste attentat dont Érinnyis, la redoutable déesse, avait mis la pensée en son cœur. Cependant il évita la mort, emmena les génisses mugissantes de Phylacé à Pylos, punit le divin Nélée de ses actions injustes, et fit entrer une épouse dans la demeure de son frère. Puis il se retira chez un autre peuple, dans Argos, nourricière de coursiers; car le destin voulait qu'il habitât en ces lieux et qu'il régnât sur les nombreux Argiens; il y choisit une épouse, bâtit un superbe palais, et devint père de deux fils puissants, Antiphate et Mantius. Antiphate engendra le magnanime Oïclée; d'Oïclée naquit Amphiaräus, le conducteur de peuples, ten-

φεύγων πατρίδα
 μεγάλθυμόν τε Νηλέα,
 ἀγαυότατον ζώντων,
 ὃς εἶχεν οἱ βίη
 πολλὰ χρήματα
 εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον.
 Ὅ δὲ τέως μὲν
 ἐνὶ μεγάροις Φυλάκοιο
 δέδετο
 ἐν δεσμῷ ἀργαλέῳ,
 πάσῃων ἄλγεα κρατερὰ
 εἴνεκα κόυρης Νηλῆος
 ἄτης τε βαρείης
 τὴν θεὰ Ἐρινύς
 δασπλῆτις
 θῆκέν οἱ ἐπὶ φρεσίν.
 Ἀλλὰ ὁ μὲν ἔκφυγε Κῆρα,
 καὶ ἤλασεν
 ἐκ Φυλάκης ἐς Πύλον
 βοῦς ἐριμύχους,
 καὶ ἐτίσατο ἔργον ἀεικὲς
 Νηλῆα ἀντίθεον,
 ἠγάγετο δὲ κασιγνήτῳ
 γυναῖκα πρὸς δῶματα.
 Ὅ δὲ ἵκετο
 δῆμον ἄλλων,
 ἐς Ἄργος
 ἐπιπόθοτον·
 ἦε γὰρ νυ αἰσιμόν οἱ
 ναίεσθαι τόθι,
 ἀνάσσοντα Ἄργείοισι πολλοῖσιν·
 ἐνθα δὲ ἐγγιμε γυναῖκα
 καὶ θέτο δῶμα ὕψερες,
 γείνατο δὲ Ἀντιφάτην
 καὶ Μάντιον,
 υἱε κραταιῷ.
 Ἀντιφάτης μὲν
 ἔτικτε μεγάλθυμον Ὀϊκλῆα·
 αὐτὰρ Ὀϊκλείης
 Ἀμφιάραον λαοσσόν,

fuyant sa patrie
 et le magnanime Nélée,
 le plus illustre des vivants,
 qui avait à lui par violence
 de nombreuses richesses
gardées jusqu'à une année entière.
 Et celui-ci (Mélampe) pendant-ce-
 dans le palais de Phylacus [temps
 était enchaîné
 dans un lien difficile à rompre,
 souffrant des douleurs violentes
 à-cause-de la fille de Nélée
 et de la faute lourde (grave)
 que la déesse Érinnyes
 redoutable
 avait mise à lui dans l'esprit.
 Mais il évita la mort,
 et chassa (emmena)
 de Phylacé à Pylos
 les bœufs aux-forts-mugissements,
 et se vengea d'un acte indigne
 sur Nélée pareil-à-un-dieu,
 et amena à son frère
 une femme dans ses demeures.
 Et celui-ci (Mélampe) alla
 chez un peuple d'autres hommes,
 dans Argos
 nourricière-de-coursiers;
 car il était marqué-par-le-destin à lui
 d'habiter là,
 commandant aux Argiens nombreux;
 et là il épousa une femme
 et établit un palais au-toit-élevé,
 et engendra Antiphate
 et Mantius,
 deux-fils vaillants.
 Antiphate
 engendra le magnanime Oïclée;
 à-son-tour Oïclée [les-peuples,
engendra Amphiaräus qui-excitait

ὄν περι κῆρι φίλει Ζεὺς τ' αἰγίοχος καὶ Ἀπόλλων 245
 παντοίην φιλότητ' · οὐδ' ἔκετο γήραος οὐδόν,
 ἀλλ' ὄλετ' ἐν Θήβησι γυναίων εἵνεκα δώρων.
 Τοῦ δ' υἱεῖς ἐγένοντ' Ἀλκμαίων Ἀμφίλοχος τε.
 Μάντιος αὖ τέκετο Πολυφειδέα τε Κλεῖτόν τε ·
 ἀλλ' ἦτοι Κλεῖτον χρυσόθρονος ἤρπασεν Ἥως 250
 κάλλεος εἵνεκα οἷο, ἵν' ἀθανάτοισι μετείη,
 αὐτὰρ ὑπέρθυμον Πολυφειδέα μάντιν Ἀπόλλων
 θῆκε βροτῶν ὄχ' ἄριστον, ἐπεὶ θάνεν Ἀμφιάραος ·
 ὅς ῥ' Ἵπερησίηνδ' ἀπενάσσατο, πατρὶ χολωθείς,
 ἐνθ' ὄγε ναιετάων μαντεύετο πᾶσι βροτοῖσιν. 255
 Τοῦ μὲν ἄρ' υἱὸς ἐπῆλθε, Θεοκλύμενος δ' ὄνομ' ἦεν,
 ὅς τότε Ἴγλεμάχου πέλας ἴστατο · τὸν δ' ἐκίχανεν
 σπένδοντ' εὐχόμενόν τε θοῆ παρὰ νηϊ μελαίνῃ ·
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·
 « ὦ φίλ', ἐπεὶ σε θύοντα κιχάνω τῷδ' ἐνὶ χώρῃ, 260

drement chéri de Jupiter qui porte l'égide et d'Apollon; il n'atteignit pas au seuil de la vieillesse, mais périt à Thèbes, à cause de présents de femme. Ses fils furent Alcmeon et Amphiloque. De son côté, Mantius engendra Polyphide et Clitus : l'Aurore au trône d'or enleva Clitus pour sa beauté, afin qu'il vécût parmi les immortels; Apollon fit du magnanime Polyphide le plus habile de tous les devins, après le trépas d'Amphiaräus; mais Polyphide, irrité contre son père, alla fixer sa demeure dans l'Hypérésie, où il rendit des oracles à tous les mortels.

C'était son fils, Théoclymène, qui s'approchait en ce moment de Télémaque; il le trouva faisant des libations et des prières auprès du noir vaisseau, et lui adressa ces paroles ailées :

« Ami, puisque je te rencontre sacrifiant en ces lieux, je te con-

ὃν Ζεὺς τε αἰγίοχος
 καὶ Ἀπόλλων
 φίλει πέρι κῆρι
 φιλότητα παντοίην·
 οὐδὲ ἔκετο
 οὐδὸν γήραος,
 ἀλλὰ ὄλετο ἐν Θήβῃσιν
 εἴνεκα δῶρων γυναιῶν.
 Υἱεῖς δὲ τοῦ
 ἐγένοντο Ἀλκμαίων
 Ἀμφίλοχός τε.
 Μάντιος αὖ
 τέκετο Πολυφειδέα τε
 Κλεῖτόν τε·
 ἀλλὰ ἦτοι Ἥως χρυσοῦθρονος
 ἤρπασε Κλεῖτον
 εἴνεκα οἴο κάλλεος,
 ἵνα μετεῖη ἀθανάτοισιν·
 αὐτὰρ Ἀπόλλων
 θῆκεν ὄχα ἄριστον βροτῶν
 ὑπέρθυμον μάντιν Πολυφειδέα,
 ἐπεὶ Ἀμφιάραιος θάνεν·
 ὅς ῥα,
 γολωθεῖς πατρί,
 ἀπενάσασατο Ὑπερησίνηδε,
 ἐνθα ναιετάων
 ὄγε μαντεύετο πᾶσι βροτοῖσιν.
 Υἱὸς μὲν ἄρα τοῦ ἐπῆλθε,
 Θεοκλύμενος δὲ ἦεν ὄνομα,
 ὅς τότε
 ἴστατο πέλας Τηλεμάχου·
 ἐκίχανε δὲ τὸν
 σπένδοντα
 εὐχόμενόν τε
 παρὰ θοῇ νηὶ μελαίνῃ·
 καὶ φωνήσας
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « ὦ φίλε,
 ἐπεὶ κίχάνω σε θύοντα
 ἐνὶ τῷδε χώρῳ,

lequel et Jupiter qui-a-une-égide
 et Apollon
 aimaient extrêmement en *leur* cœur
 d'une affection de-toute-sorté ;
 et il n'arriva pas
 au seuil de la vieillesse ,
 mais périt dans Thèbes
 à-cause-de présents de-femme.
 Et les fils de lui
 furent Alcméon
 et Amphiloque.
 Mantius de-son-côté
 engendra et Polyphide
 et Clitus ;
 mais donc l'Aurore au-trône-d'or
 enleva Clitus
 à-cause-de sa beauté ,
 afin qu'il fût-parmi les immortels ;
 mais Apollon [mortels
 fit de beaucoup le plus habile des
 le magnanime devin Polyphide ,
 après qu'Amphiaräus fut mort ;
 lequel (Polyphide) donc ,
 irrité contre son père ,
 émigra dans l'Hypérésie ,
 où habitant
 il prophétisait à tous les mortels.
 Le fils donc de celui-ci survint,
 et Théoclymène était le nom à *lui* ,
 lequel alors
 se tenait auprès de Télémaque ;
 et il trouvait celui-ci
 faisant-des-libations
 et adressant-des-vœux
 auprès du rapide vaisseau noir ;
 et ayant parlé
 il dit-à lui ces paroles ailées :
 « O ami ,
 puisque je trouve toi sacrifiant
 en cet endroit ,

λίσσομ' ὑπὲρ θυέων καὶ δαίμονος, αὐτὰρ ἔπειτα
 σῆς τ' αὐτοῦ κεφαλῆς καὶ ἐταίρων οἳ τοι ἔπονται,
 εἰπέ μοι εἰρομένω νημερτέα μηδ' ἐπικεύσης·
 τίς πόθεν εἷς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆς; »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·

265

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
 Ἐξ Ἰθάκης γένος εἰμί, πατὴρ δέ μοι ἔστιν Ὀδυσσεύς,
 εἴ ποτ' ἔην· νῦν δ' ἤδη ἀπέφθιτο λυγρῶ ὀλέθρῳ.
 Τοῦνεκα νῦν ἐτάρους τε λαβῶν καὶ νῆα μέλαιναν
 ἤλθον πευσόμενος πατρὸς δὴν οἰχομένοιο. »

270

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοσιδής·

« Οὔτω τοι καὶ ἐγὼν ἐκ πατρίδος ἄνδρα κατακτὰς
 ἔμφυλον· πολλοὶ δὲ κασίγνητοὶ τε ἔται τε
 Ἄργος ἀν' ἱππόβοτον, μέγα δὲ κρατέουσιν Ἀχαιῶν·

jure au nom de ces victimes et de la divinité, par ta tête et celles
 des compagnons qui te suivent, réponds-moi avec sincérité et ne
 me cache rien : qui es-tu? où sont ta patrie et tes parents? »

Le sage Télémaque répliqua : « Étranger, je te répondrai avec
 une entière franchise. Je suis originaire d'Ithaque, et mon père est
 Ulysse, si toutefois il a jamais existé; mais maintenant il a péri
 d'une triste mort. J'ai pris des compagnons et un noir navire pour
 aller m'informer d'un père absent depuis longtemps. »

Le divin Théoclymène reprit alors : « Je suis sorti aussi de ma patrie
 après avoir tué un de mes concitoyens, dont les frères et les amis
 sont nombreux dans Argos, nourricière de coursiers, et fort puis-
 sants parmi les Achéens. Je fuis pour échapper à la mort et au noir

λίσσομαι ὑπὲρ θυνών
 καὶ δαίμονος,
 αὐτὰρ ἔπειτα
 σῆς τε κεφαλῆς αὐτοῦ
 καὶ ἑταίρων
 οἳ ἔπονται τοι,
 εἰπέ μοι εἰρομένῳ
 ημερτέα
 μηδὲ ἐπιχεύτης·
 τίς πόθεν ἀνδρῶν εἷς;
 πόθι τοι πόλις
 ἦδὲ τοκῆες; »

Πεννυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἦῤῥα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι,
 ξεῖνε,
 μάλα ἀτρεκέως.
 Εἰμι γένος ἐξ Ἰθάκης,
 πατὴρ δὲ μοι
 ἐστὶν Ὀδυσσεύς,
 εἰ ποτε ἔην·
 νῦν δὲ ἦδη ἀπέφθιτο
 ὀλέθρῳ λυγρῷ.
 Τοῦνεκα νῦν
 λαθὼν ἐτάρους τε
 καὶ νῆα μέλαιναν
 ἦλθον
 πευσόμενος πατρὸς
 οἰχομένοιο δῆν. »

Θεοκλύμενος δὲ
 θεοειδῆς
 προσέειπε τὸν αὐτὸν·
 « Οὕτω καὶ ἐγὼν
 ἐκ πατρίδος τοι
 κατακτάς ἀνδρα ἔμφυλον·
 κασίγνητοι δὲ τε ἔται τε
 πολλοὶ
 ἀνὰ Ἄργος ἱππόβοτον,
 κρατέουσι δὲ μέγα
 Ἄχαιῶν·

je te supplie au-nom-des victimes
 et de la divinité,
 et-puis ensuite
 au nom et de ta tête de toi-même
 et des compagnons
 qui suivent toi,
 dis à moi t'interrogeant
 des choses vraies
 et ne me cache rien :
 qui et d'où des hommes es-tu?
 où sont à toi une ville
 et des parents? »

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Eh bien je dirai ces choses à toi,
 étranger,
 fort sincèrement.
 Je suis par race d'Ithaque,
 et le père à moi
 est Ulysse,
 si jamais il a existé;
 mais maintenant déjà il a péri
 par une mort déplorable.
 C'est-pourquoi maintenant
 ayant pris et des compagnons
 et un vaisseau noir
 je suis venu
 devant m'informer de mon père
 parti depuis-longtemps. »

Et Théoclymène
 semblable-à-un-dieu
 dit-à lui à-son-tour :
 « Ainsi aussi moi
 je suis sorti de ma patrie à toi
 ayant tué un homme du-pays;
 mais et ses frères et ses amis
 sont nombreux
 dans Argos nourricière-de-coursiers,
 et ont-du-pouvoir grandement
 sur les Achéens;

τῶν ὑπαλευόμενος θάνατον καὶ Κῆρα μέλαιναν 275
 φεύγω, ἐπεὶ νύ μοι αἴσα κατ' ἀνθρώπους ἀλάλησθαι.
 Ἄλλὰ με νηὸς ἔφεσσαι, ἐπεὶ σε φυγῶν ἰκέτευσα,
 μὴ με κατακτείνωσι· διωκόμεναι γὰρ ὄτω. »
 Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·
 « Οὐ μὲν δὴ σ' ἐθέλοντά γ' ἀπώσω νηὸς ἔτισης· 280
 ἀλλ' ἔπευ· αὐτὰρ κεῖθι φιλήσεται, οἷά κ' ἔχωμεν. »
 Ὡς ἄρα φωνήσας οἱ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχος
 καὶ τόγ' ἐπ' ἰκριόφιν τάνυσεν νεὸς ἀμφιελίσσης·
 ἂν δὲ καὶ αὐτὸς νηὸς ἐθήσατο ποντοπόροιο.
 Ἐν πρύμνῃ δ' ἄρ' ἔπειτα καθέζετο· πὰρ δὲ οἱ αὐτῷ 285
 εἶσε Θεοκλύμενον· τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν.
 Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν¹ ἐποτρύνας ἐκέλευσεν
 ὄπλων ἄπτεσθαι· τοὶ δ' ἔσσυμένως ἐπίθοντο.
 Ἴστων δ' εἰλάτινον κοίλης ἔντοσθε μεσόδμηξ
 στῆσαν ἀείραντες, κατὰ δὲ προτόνοισιν ἔδῃσαν· 290

destin dont ils me menacent, puisque le sort veut que je sois errant parmi les hommes. Reçois-moi sur ton vaisseau, toi que j'ai imploré dans ma fuite, afin qu'ils ne me tuent point : car je crois qu'ils me poursuivent. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Je ne te repousserai pas, puisque tu désires monter sur mon vaisseau; suis-moi donc; une fois là-bas, nous te ferons accueil selon nos moyens. »

A ces mots, il prend la lance d'airain de Théoclymène, et la dépose sur le tillac du vaisseau recourbé; puis il monte lui-même sur le navire qui fend la mer. Il s'assied à la poupe et fait asseoir auprès de lui Théoclymène; les matelots détachent les amarres. Télémaque, excitant ses compagnons, leur ordonne de disposer les agrès; ils obéissent avec zèle. Ils dressèrent le mât de sapin dans sa base creuse, et le fixèrent au moyen des cordages; puis ils déployèrent les voiles

ὑπαλευόμενος
θάνατον τῶν
καὶ μέλαιναν Κῆρα
φεύγω,
ἐπεὶ νυ αἰσά μοι
ἀλάλθθαι κατὰ ἀνθρώπους.
Ἄλλὰ ἔφεσσαί με νηός,
ἐπεὶ φυγῶν
ἰκέτευσά σε,
μὴ κατακτείνωσί με·
ὅτω γὰρ διωκόμεναι. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἤϊδα τὸν αὖ ἄντιον·
« Οὐ μὲν δὴ ἀπώσω
νηός ἐϊσης
σὲ ἐθέλοντά γε·
ἀλλὰ ἔπευ·
αὐτὰρ φιλήσεται κείθι,
οἴα
ἔχωμέν κε. »

Φωνήσας ἄρα ὡς
ἐδέξατό οἱ ἔγχος χάλκεον
καὶ τάνυσσε τόγε ἐπὶ ἰκριόφι
νηός ἀμφιελίσσης·
αὐτὸς δὲ καὶ ἀνεβήσατο
νηός ποντοπόροιο.
Ἔπειτα δὲ ἄρα
καθέζετο ἐν πρύμνῃ·
πὰρ δὲ οἱ αὐτῶ
εἶσε Θεοκλύμενον·
τοὶ δὲ ἔλυσαν πρυμνήσια.
Τηλέμαχος δὲ
ἐκέλευσεν ἐτάροισιν
ἐποτρύνας
ἄπτεσθαι ὄπλων·
τοὶ δὲ ἐπίθοντο ἔσσυμένως.
Στήσαν δὲ ἀείραντες
ἰστὸν εἰλάτινον
ἔντοσθε μεσόδμησ' κοίλης,
κατέδησαν δὲ προτόνοισιν·

ayant échappé {donnée)
à la mort de ceux-ci (qu'ils m'auraient
et ad noir destin
je fuis,
puisque le destin est à moi
d'errer parmi les hommes.
Mais place-moi sur ton vaisseau,
puisque ayant fui (dans ma fuite)
j'ai supplié toi,
de peur qu'ils ne tuent moi ;
car je crois eux me poursuivre. »

Et le sage Télémaque
dit à lui à-son-tour en-réponse :
« Certes je ne repousserai pas
de mon vaisseau égal (uni)
toi voulant du moins y monter ;
mais suis-moi ;
et tu seras traité-en-ami là-bas,
selon des ressources telles que
nous pouvons en avoir. »

Ayant parlé donc ainsi
il reçut à (de) lui la lance d'-airai
et étendit elle sur le tillac
du vaisseau recourbé ;
et lui-même aussi monta
sur le vaisseau voguant-sur-la-mer.
Et ensuite donc
il s'assit à la poupe ;
et auprès de lui-même
il fit-asseoir Théoclymène ;
et ceux-là (les matelots) détachèrent
Et Télémaque [les amarres.
ordonna à ses compagnons
les ayant exhortés
de mettre-la-main aux agrès ;
et ceux-ci obéirent promptement.
Et ils placèrent l'ayant élevé
le mât de-sapin
en dedans du coursier creux,
et l'attachèrent avec des cordages ;

ἔλκον δ' ἰστία λευκὰ εὖστρέπτοισι βοεῦσιν,
 τοῖσιν δ' ἴκμενον οὔρον ἔει γλαυκῶπις Ἀθήνη,
 λάβρον ἐπαιγίζοντα δι' αἰθέρος, ὄφρα τάχιστα
 νηῦς ἀνύσειε θέουσα θαλάσσης ἀλμυρὸν ὕδωρ.
 Βὰν δὲ παρὰ Κρουνούς καὶ Χάλκίδα καλλιρέεθρον.

295

Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαί·
 ἠ δὲ Φεᾶς ἐπέβαλλεν, ἐπειγομένη Διὸς οὔρω,
 ἠδὲ παρ' Ἥλιδα δῖαν, ὅθι κρατέουσιν Ἑπειοί.
 Ἔνθεν δ' αὖ νήσοισιν ἐπιπροέηκε Θοῆσιν,
 ὀρμαίνων ἢ κεν θάνατον φύγοι ἢ κεν ἀλώη.

300

Τὼ δ' αὖτ' ἐν κλισίῃ Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὕφορβος
 δορπείτην· παρὰ δὲ σφιν ἐδόρπεον ἄνδρες ἄλλοι.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 τοῖς δ' Ὀδυσσεὺς μετέειπε, συβώτῳ πειρητίζων,
 εἴ μιν ἔτ' ἐνδυκῶες φιλέοι μεῖναι τε κελεύοι
 αὐτοῦ ἐνὶ σταθμῷ, ἢ δτρύνειε πόλινδ'.

305

blanches avec de solides courroies. Minerve aux yeux bleus leur envoya un vent favorable, qui soufflait avec impétuosité à travers les airs, afin que le vaisseau, courant rapidement, franchît au plus vite les plaines salées. Ils dépassèrent Crunes et le Chalcis au beau cours.

Le soleil se coucha, et les routes se couvrirent de ténèbres; poussé par le souffle de Jupiter, le vaisseau abordait à Phées, dans la divine Élide, où règnent les Épéens. De là, Télémaque le dirigea vers les îles Aiguës, se demandant s'il échapperait à la mort ou s'il succomberait.

Cependant Ulysse et le divin pasteur faisaient le repas du soir dans la chaumière; avec eux soupaient les autres porchers. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, Ulysse prit la parole pour éprouver le pasteur et savoir s'il voudrait continuer à lui donner l'hospitalité, s'il l'inviterait à rester à la ferme ou s'il l'engagerait à se rendre à la ville :

ἔλκον δὲ
 ἰστία λευκά
 βοεῦσιν εὖστρεπτοισιν.
 Ἄθῆνη δὲ γλαυκῶπις
 ἔει τοῖσιν οὖρον ἴκμενον,
 ἐπαιγίζοντα λάβρον διὰ αἰθέρος,
 ὄφρα τάχιστα
 νηῦς θέουσα
 ἀνύσειεν ὕδωρ ἄλμυρόν
 θαλάσσης.

Βὰν δὲ παρὰ Κρουνοῦς
 καὶ Χάλκιδα καλλιρέεθρον.

Ἥελίος τε δύσεται,
 πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιάωντο·
 ἡ δέ,
 ἐπειγομένη οὖρω Διός,
 ἐπέβαλλε Φεάς,
 ἥ δὲ παρὰ δῖαν Ἥλιδα,
 ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί.
 Ἔνθεν δὲ αὖ
 ἐπιπροέηκε
 νήσοισι Θοῶσιν,
 ὀρμαίνων
 ἢ φύγοι κε θάνατον
 ἢ ἄλῳη κεν.

Ἐν κλισίῃ δὲ αὐτὸς
 τῶ, Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὕφορβός,
 δορπείτην·
 παρὰ δὲ σφιν
 ἄλλοι ἀνέρες ἐδόρπεον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἔξεντο ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 Ὀδυσσεὺς δὲ μετέειπε τοῖς,
 πειρητίζων συβώτῳ,
 εἰ φίλοι ἐτι μιν
 ἐνδυκέως
 κελεύοι τε μεῖναι
 αὐτοῦ ἐνὶ σταθμῷ,
 ἢ ὀτρύνει ἐπόλινδε·

et ils tirèrent (étendirent)
 les voiles blanches
 avec des courroies bien-tordues.
 Et Minerve aux-yeux-bleux
 envoya à eux un vent favorable,
 s'élançant vif à travers l'air,
 afin que au plus vite
 le vaisseau en courant
 achevât de parcourir l'eau salée
 de la mer.

Et ils allèrent le long de Crunes
 et du Chalcis au-beau-courant.

Et le soleil se coucha,
 et toutes les rues devinrent sombres;
 et celui-ci (le vaisseau) [piter,
 poussé par le vent-favorable de Ju-
 approcha de Phées,
 et vogua le-long-de la divine Élide,
 où dominent les Épéens.

Et de là de nouveau
 il (Télémaque) le lança
 vers les îles Aiguës,
 agitant en son esprit
 si ou il échapperait à la mort
 ou il serait pris.

Mais dans la cabane d'autre-part
 ceux-ci, Ulysse et le divin porcher,
 faisaient-le-repas-du-soir;
 et auprès d'eux
 les autres hommes soupaient.

Mais après que
 ils eurent enlevé (chassé) le désir
 du boire et du manger,
 Ulysse alors parla-parmi eux, [cher,
 éprouvant (pour éprouver) le por-
 pour voir s'il traiterait-amicalement
 avec-soin [encore lui
 et l'inviterait à rester
 là-même dans l'étable,
 ou l'exhorterait à aller à la ville :

« Κέκλυθι νῦν, Εὐμαιε, καὶ ἄλλοι πάντες ἑταῖροι·
 ἤϊῳθεν προτὶ ἄστὺ λιλαίομαι ἀπονέεσθαι
 πτωχεύσων, ἵνα μὴ σε κατατρύχω καὶ ἑταίρους.
 Ἄλλὰ μοι εὖ θ' ὑπόθευ καὶ ἄμ' ἡγεμόν' ἐσθλὸν ὄπασσον, 319
 ὅς κέ με κείσ' ἀγάγη· κατὰ δὲ πόλιν αὐτὸς ἀνάγκη
 πλάγξομαι, αἶ κέν τις κοτύλην καὶ πύρνον ὀρέξῃ.
 Καὶ κ' ἔλθὼν πρὸς δώματ' Ὀδυσσεύος θεῖοιο
 ἀγγελίην εἴποιμι περίφρονι Πηνελοπεΐῃ·
 καὶ κε μνηστήρῃσιν ὑπερφιάλοισι μιγείην, 320
 εἴ μοι δεῖπνον δοῖεν, ὄνειάτα μυρὶ ἔχοντες.
 Αἰψά κεν εὖ δρώοιμι μετὰ σφίσιν, ὅττ' ἐθέλοισιν.
 Ἐκ γάρ τοι ἔρέω· σὺ δὲ σύνθεο καὶ μευ ἄκουσον·
 Ἑρμείω ἔκκητι διακτόρου, ὅς ῥά τε πάντων
 ἀνθρώπων ἔσθλοισι χάριν καὶ κῦδος ὑπάζει, 321
 δρηστοσύνη οὐκ ἄν μοι ἐρίσσειε βροτὸς ἄλλος

« Ecoutez-moi , Eumée , et vous tous , ses compagnons ; dès l'au-
 rore je veux aller mendier à la ville , afin de ne point vous être à
 charge à tous. Donne-moi donc de bons avis , et fais-moi accompagner
 par un sage guide , qui me conduira là-bas ; j'irai ensuite tout seul
 par la ville , puisqu'il le faut , voir si quelqu'un m'offrira une coupe
 et un morceau de pain. Je me rendrai au palais du divin Ulysse , et
 j'annoncerai la nouvelle à la prudente Pénélope ; je me mêlerai aux
 prétendants superbes , et peut-être me donneront-ils à dîner , eux
 qui vivent dans l'abondance. Je m'acquitterai avec talent et sur-le-
 champ de tout ce qu'ils voudront. Car je te le dirai ; et toi , fais at-
 tention , écoute-moi : par un bienfait du messager Mercure , qui donne
 la grâce et la gloire aux actions de tous les hommes , nul des mortels
 ne pourrait rivaliser d'adresse avec moi pour construire un feu ,

« Κέκλυθε νῦν,
 Εὐμαίε,
 καὶ πάντες ἄλλοι ἑταῖροι·
 λλαιοῖμαι
 ἀπονέεσθαι ἡῶθεν προτὶ ἄστν
 πτωχεύσων,
 ἵνα μὴ κατατρίχω σε
 καὶ ἑταίρους.
 Ἄλλὰ ὑπόθευ τε εὖ μο
 καὶ ἄμα
 ὄπασσον ἐσθλὸν ἡγεμόνα
 ὃς ἀγάγη κέ με κείσε·
 αὐτὸς δὲ ἀνάγκη
 πλάξομαι κατὰ πτόλιν,
 αἱ τὶς
 ὀρέξῃ κε κοτύλην
 καὶ πύρνον.
 Καὶ ἔλθῶν
 πρὸς δῶματα θείοιο Ὀδυσσῆος
 εἰποίμι κεν ἀγγελίην
 περίφρονι Πηνελοπείῃ·
 καὶ μιγείην κε
 μνηστήρασιν ὑπερφιάλοισιν,
 εἰ δοτέν μοι
 δεῖπνον,
 ἔχοντες ὄνειάτα μυρία.
 Δρώοιμι κεν αἶψα εὖ
 μετὰ σφίσιν
 ὅττι ἐθέλοιεν.
 Ἐξερῶ γάρ τοι·
 σὺ δὲ σύνθεο
 καὶ ἄκουσόν με·
 ἔκητι
 διακτόρου Ἑρμείας,
 ὅστε ῥα ὀπάζει χάριν
 καὶ κῦδος
 ἔργοισι πάντων ἀνθρώπων,
 ἄλλος βροτὸς
 οὐκ ἂν ἐρίσσειέ μο
 δρηστοσύνη

« Écoute maintenant,
 Eumée,
 et tous les autres compagnons :
 je désire
 m'en aller dès l'aurore vers la ville
 devant mendier,
 afin que je ne gruge pas toi
 et *tes* compagnons.
 Mais et conseille bien moi
 et en-même-temps
 fournis-moi un bon guide,
 qui conduise moi là-bas ;
 mais moi-même par nécessité
 j'errerais dans la ville,
 pour voir si quelqu'un
 me tendra une coupe
 et un morceau-de-pain.
 Et étant allé
 aux demeures du divin Ulysse
 je pourrais dire un message
 à la très-prudente Pénélope ;
 et je pourrais me mêler
 aux prétendants superbes
 pour voir s'ils donneraient à moi
 un repas,
 eux qui ont des mets innombrables.
 Je pourrais accomplir sur-le-champ
 au milieu d'eux [bien
 ce qu'ils voudraient.
 Car je le dirai à toi ;
 mais toi fais-attention
 et écoute-moi ;
 par la volonté
 du messager Mercure,
 qui donc donne la grâce
 et la gloire
 aux travaux de tous les hommes,
 un autre mortel
 ne pourrait pas le disputer à moi
 en service

πῦρ τ' εὖ νηῆσαι διὰ τε ξύλα δανὰ κεάσσαι
 δαιτρεῦσαι τε καὶ ὀπτῆσαι καὶ οἰνοχοῆσαι·
 οἷά τε τοῖς ἀγαθοῖσι παραδρῶωσι χέρηες. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα· 325

« ὦμοι, ξεῖνε, τίη τοι ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα
 ἔπλετο; ἢ σύγε πάγχυ λιλαίεαι αὐτόθ' ὀλέσθαι,
 εἰ δὴ μνηστήρων ἐθέλεις καταδῦναι δμῖλον,
 τῶν ὕβρις τε βίη τε σιδήρεον οὐρανὸν ἴκει.

Οὔτοι τοιοῖδ' εἰσὶν ὑποδρηστῆρες ἐκείνων, 330

ἀλλὰ νέοι, χλαίνας εὖ εἰμένοι ἠδὲ χιτῶνας,
 αἰεὶ δὲ λιπαροὶ κεφαλὰς καὶ καλὰ πρόσωπα,
 οἳ σφιν ὑποδρῶωσιν· ἐύξεστοι δὲ τράπεζαι
 σίτου καὶ κρειῶν ἠδ' οἴνου βεβρίθασιν.

Ἄλλὰ μὲν· οὐ γάρ τις τοι ἀνιᾶται παρεόντι, 335

οὔτ' ἐγὼ οὔτε τις ἄλλος ἐταίρων, οἳ μοι ἔασιν.
 Αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσιν Ὀδυσσεὺς φίλος υἱός,
 κεῖνός σε χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα ἔσσει,

fendre du bois sec, découper les viandes, les faire griller, verser le vin : services que rendent aux nobles les hommes d'humble condition. »

Pasteur Eumée, tu répondis avec un profond soupir : « Hélas ! étranger, pourquoi cette pensée est-elle entrée dans ton esprit ? Tu désires donc périr là-bas, puisque tu veux te mêler à la foule des prétendants, dont l'audace et la violence s'élèvent jusqu'au ciel d'airain. Leurs serviteurs ne sont pas de ta sorte ; ils sont jeunes, couverts de riches manteaux et de superbes tuniques, ceux qui les servent ; leurs cheveux et leur beau visage sont toujours parfumés ; les tables polies sont chargées de pain, de viandes et de vin. Reste plutôt : ta présence ici n'importune personne, ni moi ni aucun de mes compagnons. Quand le fils chéri d'Ulysse sera de retour, il te

νησαί τε εὖ πῦρ
 διακείσσαι τε ξύλα δανά
 δαιτρεῦσαί τε
 καὶ ὀπτῆσαι
 καὶ οἰνοχοῆσαι·
 οἷά τε χέρηες
 παραδρῶωσι τοῖς ἀγαθοῖσιν.»

Ὁχθήσας δὲ μέγα
 προσέφη· τόν,
 συβῶτα Εὐμαίε·
 «ὦ μοι, ξεῖνε,
 τίη τοῦτο νόημα
 ἐπλετό τοι ἐνὶ φρεσίν;
 Ἥ σὺγε λιλαίεαι πάγχυ
 ὀλέσθαι αὐτόθι,
 εἰ δὴ ἐθέλεις
 καταδύναι ἄμιλον μνηστήρων,
 τῶν ὕβρις τε βίη τε
 ἔχει οὐρανὸν σιδήρεον.
 Ἵποδρηστῆρες ἐκείνων
 οὗτοι εἰσὶ τοιοῖδε,
 ἀλλὰ νέοι,
 εἰμένοι εὖ χλαίνας
 ἠδὲ χιτῶνας,
 αἰεὶ δὲ λιπαροὶ κεφαλὰς
 καὶ καλὰ πρόσωπα,
 οἳ ὑποδρῶωσίν σφι·
 τράπεζαι δὲ ἐθέεστοι
 βεβρίθασι σίτου
 καὶ κρειῶν ἠδὲ οἴνου.
 Ἄλλὰ μένε·
 οὐ γάρ τις ἀγιάται τοι παρεόντι,
 οὔτε ἐγὼ
 οὔτε τι· ἄλλος ἐταίρων
 οἳ ἕασάν μοι.
 Αὐτὰρ ἐπὴν
 υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύης ἔλθῃσι,
 κείνος ἕσσει σε
 χλαϊνάν τε χιτῶνά τε
 εἴματα,

et pour construire bien un feu
 et pour fendre du bois sec
 et pour faire-les-parts
 et pour faire-rôtir *les viandes*
 et pour verser-le-vin ;
services tels que les inférieurs
en rendent aux nobles. »

Et ayant soupiré grandement
 tu dis-à lui,
 Eumée pasteur-de-porcs :
 « Hélas ! étranger,
 pourquoi cette pensée
 a-t-elle été à toi dans l'esprit ?
 Certes toi tu désires tout-à-fait
 périr là-même,
 si donc tu veux [dants,
 pénétrer dans la foule des préten-
 desquels et l'insolence et la violence
 arrivent jusqu'au ciel de-fer
 Les serviteurs de ceux-là
 ne sont pas tels *que toi* ,
 mais *ils sont* jeunes,
 revêtus bien de manteaux
 et de tuniques ,
 et toujours brillants en *leurs têtes*
 et *leurs beaux visages* ,
ceux qui servent eux ;
 et des tables bien polies
 sont chargées de pain
 et de viandes et de vin.
 Mais reste *ici* ; [présent ,
 car personne n'est ennuyé de toi
 ni moi
 ni quelque autre des compagnons
 qui sont à moi.
 Mais lorsque
 le fils chéri d'Ulysse sera arrivé,
 celui-là revêtira toi
 et d'un manteau et d'une tunique
 pour vêtements

πέμψει δ' ὄπη σε κραδίη θυμός τε κελεύει. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς· 840

« Αἴθ' οὕτως, Εὐμαίε, φίλος Διὶ πατρὶ γένοιο
ὡς ἐμοί, ὅττι μ' ἔπαυσας ἄλης καὶ δῖζύος αἰνῆς.

Πλαγκτοσύνης δ' οὐκ ἔστι κακώτερον ἄλλο βροτοῖσιν·

ἀλλ' ἔνεκ' οὐλομένης γαστρὸς κακὰ κήδε' ἔχουσιν
ἄνερες, ὃν κεν ἔκηται ἄλη καὶ πῆμα καὶ ἄλγος. 345

Νῦν δ' ἐπεὶ ἰσχανάας μείναι τέ με καῖνον ἄνωγας,

εἶπ' ἄγε μοι περὶ μητρὸς Ὀδυσσεύος θεῖοιο

πατρὸς θ', ὃν κατέλειπεν ἰὼν ἐπὶ γήραος οὐδῶ,

εἴ που ἔτι ζώουσιν ὑπ' αὐγὰς ἡελίοιο

ἢ ἤδη τεθναῖσι καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισιν. » 350

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν·

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

donnera un manteau et une tunique pour te vêtir, et te fera conduire où ton cœur désire d'aller. »

Le patient et divin Ulysse répliqua : « Eumée, puisse l'auguste Jupiter te chérir comme je te chéris ! car tu as mis fin à mes courses et à ma terrible misère. Rien n'est plus affreux pour l'homme qu'une vie vagabonde, et ils endurent bien des maux pour leur ventre maudit, ceux qui sont réduits à errer, à souffrir, à gémir. Mais puisque tu me retiens et que tu m'engages à rester, parle-moi de la mère du divin Ulysse, de ce père qu'en partant il laissait sur le seuil de la vieillesse ; dis-moi s'ils vivent encore sous les rayons du soleil, ou s'ils sont morts et s'ils habitent déjà les demeures de Pluton. »

Le porcher, chef des pasteurs, lui répondit : « Étranger, je te

πέμψει δὲ
ὄππῃ κραδίη θυμός τε
κελεύει σε. »

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
ἡμείβετο τὸν ἔπειτα·

« Αἴθε, Εὐμαιο,
γένοιο φίλος
Διὲ πατρὶ
οὕτως ὡς ἐμοί,
ὅττι ἔπαυσάς με
ἄλης
καὶ οἰζύος αἰνῆς.
Ἄλλο δὲ κακώτερον
πλαγκτοσύνης
οὐκ ἔστι βροτοῖσιν·
ἀλλὰ ἀνέρες,
ὄν ἱκηταὶ κε
ἄλῃ καὶ πῆμα
καὶ ἄλγος.
ἔχουσι κακὰ κήδεα
ἔνεκα γαστρὸς οὐλομένης.

Νῦν δὲ
ἐπεὶ ἰσχανάας με
ἀνωγάς τε
μεῖναι κείνον,
ἄγε εἰπέ μοι
περὶ μητρὸς θεῖοιο Ὀδυσσῆος
πατρὸς τε,
ὄν ἱῶν
κατέλειπεν ἐπὶ οὐδῶ γήραος,
εἰ ζῶουσιν ἔτι που
ὑπὸ αὐγάς ἡελίοιο
ἢ τεθνήσιν ἤδη
καὶ εἰν δόμοισιν Ἀΐδαο. »

Συβώτης δέ,
δρχαμος ἀνδρῶν,
προσέειπε τὸν αὐτε·
« Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι,
ξεῖνε,
μάλα ἀτρεκέως.

et te fera-conduire dans les lieux
où ton cœur et ton esprit
invitent toi à te rendre. »

Mais le patient et divin Ulysse
répondit à celui-ci ensuite :

« Si seulement, Eumée,
tu devenais cher
à Jupiter père (auguste)
ainsi comme à (autant qu'à) moi,
parce que tu as fait-cesser à moi
mes courses-errantes
et ma misère terrible.

Car une autre chose plus mauvaise
que le métier-de-vagabond
n'est pas pour les mortels ;
mais les hommes,
tout homme à qui sont arrivés
la vie-errante et le malheur
et la douleur,

ont de funestes soucis
à-cause-de leur ventre détestable.

Mais maintenant
puisque tu retiens moi
et que tu m'exhortes
à attendre celui-là (Télémaque),
allons dis-moi
sur la mère du divin Ulysse
et sur son père,
lequel en partant

il a laissé sur le seuil de la vieillesse,
s'ils vivent encore quelque-part
sous les rayons du soleil
ou s'ils sont morts déjà [ton. »
et sont dans les demeures de Plu-

Et le pasteur-de-porcs,
chef d'hommes,
dit-à lui à-son-tour :

« Eh bien je dirai cela à to,
étranger,
fort sincèrement.

Λαέρτης μὲν ἔτι ζῶει, Διὶ δ' εὐχεται αἰεὶ,
 θυμὸν ἀπὸ μελέων φθίσθαι οἷς ἐν μεγάροισιν·
 ἐκπάγλως γὰρ παιδὸς οὐδύρεται οἰχομένοιο
 κουριδίης τ' ἀλόχοιο δαΐφρονος, ἧ ἔ μάλιστα
 ἦκαχ' ἀποφθιμένη καὶ ἐν ὤμῳ γήραϊ θῆκεν.
 Ἥ δ' ἄχεϊ οὐδ' ἀπαιδὸς ἀπέφθιτο κυδαλίμοιο,
 λευγαλέῳ θανάτῳ· ὅς μὴ θάνοι, ὅστις ἔμοιγε
 ἐνθάδε ναιετάων φίλος εἶη καὶ φίλα ἔρδοι.

366

360

Ὅφρα μὲν οὖν δὴ κείνη ἔην, ἀχέουσά περ ἔμπης,
 τόφρα τί μοι φίλον ἔσκε μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,
 οὐνεκά μ' αὐτὴ θρέψεν ἅμα Κτιμένη τανυπέπλω¹,
 θυγατέρ' ἰφθίμη, τὴν ὀπλοτάτην τέκε παίδων·
 τῇ ὁμοῦ ἐτρεφόμην, ὀλίγον δέ τί μ' ἦσσαν ἐτίμα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἦσθη πολυήρατον ἰκόμεθ' ἄμφω,
 τὴν μὲν ἔπειτα Σάμηνδ' ἔδωσαν καὶ μυρὶ' ἔλοντο·
 αὐτὰρ ἐμὲ χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματ' ἐκείνη
 καλὰ μάλ' ἀμφιέσσασα ποσὶν δ' ὑποδήματα δοῦσα,

365

parlerai en toute sincérité. Laërte respire encore, et tous les jours il prie Jupiter pour que, dans son palais, la vie abandonne ses membres; car il pleure avec désespoir son fils absent et sa prudente épouse, dont la mort lui a causé le plus vif chagrin et l'a jeté dans une vieillesse prématurée. Pour elle, elle a péri d'une mort déplorable, par le regret de son glorieux fils; puisse ne jamais finir ainsi quiconque, habitant ces lieux, est cher à mon cœur et me traite en ami! Tant qu'elle vécut, malgré sa douleur, il m'était doux de l'interroger, de m'entretenir avec elle, car elle m'avait élevé avec Ctimène au long voile, sa noble fille, la plus jeune de ses enfants; elle nous élevait ensemble, et ne me chérissait guère moins que sa fille. Quand tous deux nous eûmes atteint l'aimable jeunesse, ses parents marièrent Ctimène à Samé et reçurent de riches présents; alors, me donnant pour me vêtir un manteau et une tunique superbes,

Λαέρτης μὲν ζῶει ἔτι,
 εὐχεται δὲ αἰεὶ Διί,
 θυμὸν φθίσθαι ἀπὸ μελέων
 ἐν οἷς μεγάροισιν·
 ὀδύρεται γὰρ ἐκπάγλως
 παιδὸς οἰχομένου
 ἀλόχοιό τε κουριδῆς
 δαίφρονος,
 ἣ ἤκαχεν ἑ μάλιστα
 ἀποφθιμένη
 καὶ θῆκεν ἐν γῆραι ὤμῳ.
 Ἥ δὲ ἀπέφθιτο ἀχρεῖ
 οὗ παιδὸς κυδαλίμοιο,
 θανάτῳ λευγαλέῳ·
 μὴ θάναι ὥς
 ὅστις καιετάων ἐνθάδε
 εἶη φίλος ἔμοιγε
 καὶ ἔρδοι φίλα.
 Ὅφρα μὲν εὖν δὴ κείνη ἔην,
 ἀχέουσά περ ἔμπης,
 τότερα
 ἔσχε φίλον τί μοι
 μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,
 οὕνεκα αὐτῇ θρέψε με
 ἅμα Κτιμένη τανυπέπλω,
 ἰφθίμη θυγατέρι,
 τὴν τέκεν
 ὀπλοτάτην παίδων·
 ἔτρεφόμεν ὁμοῦ τῇ,
 ἐτίμα δὲ με ὀλίγον τι ἦσον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἅα ἅμφω ἰκόμεθα
 ἦθην πολυήρατον,
 ἐπειτα μὲν ἔδοσαν τὴν
 Σάμηνδε
 καὶ ἔλοντο
 μυρία·
 αὐτὰρ ἐκείνη ἀμφίεσσασα ἔμε
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε,
 εἵματα μάλα καλά,
 δοῦσα δὲ

Laërte à la vérité vit encore,
 et prie toujours Jupiter,
 la vie s'en aller de *ses* membres
 dans son palais ;
 car il s'afflige étonnamment
 sur *son* fils parti (absent)
 et sur *son* épouse légitime
femme prudente,
 qui a attristé lui le plus
 étant morte [turée.
 et l'a mis dans une vieillesse préma-
 Or celle-ci est morte du (de) chagrin
 de (au sujet de) son fils glorieux,
 d'une mort déplorable ;
 puisse ne pas mourir ainsi
 quiconque habitant ici
 serait cher à moi du moins
 et *me* ferait des choses amies.
 Tant que donc celle-là existait,
 quoique étant affligée cependant,
 pendant-ce-temps [à moi
 il était agréable en quelque chose
 de m'informer et d'interroger,
 parce qu'elle-même avait nourri moi
 avec Ctimène au-long-voile,
sa noble fille,
 qu'elle avait enfantée
 la plus jeune de *ses* enfants ;
 j'étais nourri avec celle-ci,
 et elle n'honorait moi guère moins
 Mais quand tous-deux nous fûmes ar-
 à la jeunesse très-aimable, [rivés
 ensuite ils donnèrent celle-ci à un
 pour aller à Samos [époux
 et reçurent
 des *présents* innombrables ;
 mais celle-là ayant revêtu moi
 et d'un manteau et d'une tunique,
 vêtements fort beaux,
 et m'ayant donné

ἀγρόνδε πρόταλλε · φίλει δέ με κηρόθι μάλλον. 370

Νῦν δ' ἤδη τούτων ἐπιδούομαι · ἀλλά μοι αὐτῶ
ἔργον ἀέξουσιν μάκαρες θεοί, ᾧ ἐπιμίμνω ·
τῶν ἔφαγόν τ' ἔπιόν τε καὶ αἰδοίοισιν ἔδωκα.

Ἐκ δ' ἄρα δεσποίνης οὐ μείλιχον ἔστιν ἀκούσαι
οὔτ' ἔπος οὔτε τι ἔργον, ἐπεὶ κακὸν ἔμπεσεν οἴκῳ, 375
ἄνδρες ὑπερφίαλοι · μέγα δὲ δμῶες γατέουσιν
ἀντία δεσποίνης φάσθαι καὶ ἕκαστα πυθέσθαι
καὶ φαγέμεν πιέμεν τε, ἔπειτα δὲ καὶ τι φέρεσθαι
ἀγρόνδ', οἷά τε θυμὸν αἰεὶ δμῶεσσιν ἰαίνει. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς 380

« ὦ πόποι, ὡς ἄρα τυτθὸς εἶν, Εὐμαιε συβῶτα,
πολλὸν ἀπεπλάγχθης σῆς πατρίδος ἠδὲ τοκῆων!
Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως καταλέξον,
ἧς διεπράθετο πτόλις ἀνδρῶν εὐρυάγυια,

avec des chaussures pour mes pieds, elle m'envoya à la campagne, mais son cœur m'aimait toujours davantage. Maintenant, j'ai perdu tous ces biens; mais les dieux bienheureux font prospérer les travaux auxquels je suis attaché; par eux j'ai mangé, j'ai bu, j'ai accueilli des hôtes dignes de respect. Cependant je ne puis plus entendre les douces paroles ni recevoir les bienfaits de notre maîtresse, depuis que le malheur est entré dans sa maison avec ces hommes arrogants; les serviteurs ont pourtant besoin de s'entretenir avec leur maîtresse, de s'informer de ce qu'il faut, de manger et de boire chez elle, de rapporter à la campagne quelqu'un de ces présents qui réjouissent toujours l'âme d'un serviteur. »

L'industriel Ulysse reprit en ces termes : « Bons dieux ! si jeune encore, pasteur Eumée, tu as erré loin de ta patrie et de tes parents ! Mais réponds-moi en toute sincérité : dis-moi si la ville aux larges

ὑποδήματα ποσί,
 προίαλ'εν ἀγρόνδε·
 φίλει δὲ με μᾶλλον
 κηρόθι.
 Νῦν δὲ ἤδη
 ἐπιδεύομαι τούτων·
 ἀλλὰ θεοὶ μάκαρες
 ἀέξουσί μοι αὐτῶ
 ἔργον ᾧ ἐπιμίμνω·
 τῶν ἐφαγόν τε
 ἐπιόν τε
 καὶ ἔδωκα αἰδοίοισιν.
 Οὐκ ἔστι δὲ ἄρα
 ἀκοῦσαι οὔτε ἔπος· μελίχρον
 οὔτε τι ἔργον
 δεσποίνης,
 ἐπεὶ κακὸν
 ἔμπεσεν οἴκῳ,
 ἄνδρες ὑπερφίαλοι·
 δμῶες δὲ
 χατέουσι μέγα
 φάσθαι ἀντία δεσποίνης
 καὶ πυθέσθαι ἕκαστα
 καὶ φαγέμεν πιέμεν τε,
 ἔπειτα δὲ καὶ
 φέρεσθαί τι·
 ἀγρόνδε,
 οἷά τε αἰεὶ
 ἰαίνει θυμὸν δμῶεσσι.»

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « ὦ πόποι,
 ὡς ἄρα ἔἰην τυτθός,
 Εὐμαιε συβῶτα,
 ἀπεπλάγχθης πολλὸν
 σῆς πατρίδος ἠδὲ τοκῆων!
 Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ μοι τόδε
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
 ἦε πτόλις ἀνδρῶν
 εὐρυάγυια,

des chaussures pour *mes* pieds,
 m'envoya à la campagne ;
 et elle chérissait moi davantage
 de cœur.

Mais maintenant déjà
 je manque de ces *biens* ;
 mais les dieux bienheureux [même
 font-croître (prosperer) pour moi-
cette culture sur laquelle je reste ;
 desquels *biens* et j'ai mangé
 et j'ai bu
 et j'ai donné à des *hôtes* vénérables.
 Mais il ne m'est plus possible donc
 d'entendre ni une parole douce
 ni de voir une douce action
 de *ma* maîtresse (Pénélope),
 parce que le malheur
 est tombé-sur *sa* maison,
savoir des hommes superbes ;
 or des serviteurs
 ont-besoin grandement
 de parler en-présence-de la maîtresse
 et de s'informer de chaque chose
 et de manger et de boire,
 et ensuite encore
 de remporter quelque chose
 à la campagne,
 choses telles que celles qui toujours
 réchauffent le cœur aux serviteurs.»

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « O grands-dieux,
 comme donc étant tout-petit,
 Eumée pasteur-de-porcs,
 tu as erré loin
 de ta patrie et de *tes* parents !
 Mais allons dis-moi ceci
 et raconte-moi sincèrement,
 si ou la ville d'hommes
 aux-larges-rues,

ἢ ἔνι ναιετάασκε πατήρ καὶ πότνια μήτηρ · 385
 ἢ σέγε μουνωθέντα παρ' οἴεσιν ἢ παρὰ βουσὶν
 ἄνδρες δυσμενέες νηυσὶν λάθον ἢ δ' ἐπέρασσαν
 τοῦδ' ἄνδρὸς πρὸς δώμαθ', ὃ δ' ἄξιον ὄνον ἔδωκεν. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν
 « Ξεῖν', ἐπεὶ ἄρ' ὀδὴ ταῦτά μ' ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλάξ 390
 σιγῇ νῦν ζυνίει καὶ τέρπεο πῖνέ τε οἶνον,
 ἡμενος· αἶθε δὲ νύκτες ἀθέσφατοι· ἔστι μὲν εὔδειν,
 ἔστι δὲ τερπομένοισιν ἀκούειν· οὐδέ τί σε χρῆ,
 παῖν ὄρη, καταλέχθαι· ἀνίη καὶ πολὺς ὕπνος.
 Τῶν δ' ἄλλων ὅτινα κραδίη καὶ θυμὸς ἀνώγει, 395
 εὐδέτω ἐξελεθῶν· ἅμα δ' ἠοῖ φαινομένηφιν
 δειπνήσας, ἅμ' ἕεσσιν ἀνακτορήσιν ἐπέσθω.
 Νῶϊ δ' ἐνὶ κλισίῃ πίνοντέ τε δαινουμένω τε
 κήδεσιν ἀλλήλων τερπόμεθα λευγαλέοισιν,

rues qu'habitaient ton père et ta vénérable mère a été saccagée, ou si des hommes cruels t'ont pris sur leurs vaisseaux, tandis que tu étais seul auprès des brebis ou des bœufs, s'ils sont venus te vendre au maître de cette maison et s'il a donné en échange un prix convenable. »

Le porcher, chef des pasteurs, lui répondit : « Étranger, puisque tu m'interroges à ce sujet, écoute-moi donc en silence, bois gaiement du vin et reste tranquillement assis ; les nuits sont maintenant bien longues ; on a le temps de dormir et aussi de se réjouir en écoutant des récits ; il ne faut pas te coucher avant l'heure, car un long sommeil fait du mal. Quant aux autres, que celui que son cœur y invite sorte et aille dormir ; dès que paraîtra l'aurore, après le repas, il accompagnera les troupeaux de ses maîtres. Mais nous, buvant et mangeant dans cette cabane, charmons-nous l'un l'autre par le sou-

ἐνὶ ἧ νοιετάσασκε πατήρ
καὶ πότνια μήτηρ,
διεπράθετο
ἢ ἄνδρες δυσμενέες
λάβον νηυσὶ
σέγε μουνωθέντα
παρὰ οἴεσιν ἢ παρὰ βουσὶν
ἠδὲ ἐπέρασσαν
πρὸς δώματα τοῦδε ἀνδρός,
ὃ δὲ ἔδωκεν
ῶνον ἄξιον. »

Συβώτης δέ,
ὄρχαμος ἀνδρῶν,
πρὸςέειπε τὸν αὖτε·
« Ξεῖνε,
ἐπεὶ ἄρ δὴ ἀνείρσαι
ἠδὲ μεταλλάξ με ταῦτα,
ξυνίει νῦν σιγῇ
καὶ τέρπεο
πίνε τε οἶνον, ἦμενος·
αἶδε δὲ νύκτες
ἀθέσφατοι·
ἔστι μὲν εὐδαιεν,
ἔστι δὲ
ἀκούειν τερπομένοισιν·
οὐδὲ χρῆ τί σε καταλέχθαι
πρὶν ὦρη·
καὶ ὕπνος πολὺς ἀνίη.
Τῶν δὲ ἄλλων
ὅτινα κραδίη καὶ θυμὸς
ἀνώγει,
εὐδέτω ἐξελθῶν·
ἅμα δὲ ἦοι φαينوμένηφι
δειπνήσας,
ἐπέσθω ἅμα ὕεσσιν
ἀνακτορήσει.
Νῶϊ δὲ ἐνὶ κλισίῃ
πίνοντέ τε δαινυμένῳ τὰ
τερπώμεθα
κῆδεσι λευγαλέοισιν

dans laquelle habitait *ton* père
et *ta* vénérable mère,
a été ravagée ;
ou *si* des hommes ennemis
ont pris avec *leurs* vaisseaux
toi-du-moins laissé-seul
auprès de brebis ou auprès de bœufs
et l'ont vendu (sont venus te vendre)
dans les demeures de cet homme-ci,
et *si* celui-ci a donné
un prix convenable. »

Et le pasteur-de-porcs,
chef d'hommes,
dit à celui-ci à-son-tour :
• Étranger,
puisque donc tu interrogés
et questionnes moi sur ces choses,
fais-attention maintenant en silence
et réjouis-toi
et bois du vin, étant assis ;
car ces nuits-ci
sont inexprimables (fort longues) ;
il est possible aux hommes de dor-
et il leur est possible [mir,
d'écouter en se réjouissant ;
et il ne faut en rien toi te coucher
avant que le moment soit venu ;
même un sommeil long est un mal.
Mais parmi les autres
celui que son cœur et son esprit
engagent à se coucher,
qu'il dorme étant sorti ; [paraissant
mais en-même-temps que l'aurore
ayant déjeuné,
qu'il suive (aille) avec les porcs
de-son-maitre.
Mais nous-deux dans la cabane
et buvant et mangeant
charmons-nous
des chagrins affligeants

μνωομένω· μετὰ γάρ τε καὶ ἄλγεσι τέρπεται ἀνὴρ, 400
 ὅστις δὴ μάλα πολλὰ πάθη καὶ πόλλ' ἔπαληθῆ¹.

Τούτο δέ τοι ἔρέω, ὃ μ' ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλάξ.

« Νῆσός τις Συρίη κικλήσκεται, εἴ που ἀκούεις,
 Ὀρτυγίης καθύπερθεν, ὅθι τροπαὶ ἡελίοιο²,
 οὔτι περιπληθῆς λίην τόσον, ἀλλ' ἀγαθὴ μὲν, 405
 εὐδοτος³, εὐμηλος, οἰνοπληθῆς, πολύπυρος.

Πεῖνη δ' οὔποτε δῆμον ἐσέρχεται, οὐδέ τις ἄλλη,
 νοῦσος ἐπὶ στυγερῇ πέλεται δειλοῖσι βροτοῖσιν·
 ἀλλ' ὅτε γηράσκωσι πόλιν κάτα φῦλ' ἀνθρώπων,
 ἔλθων ἀργυρότοξος Ἀπόλλων Ἀρτέμιδι ζῦν, 410
 οἷτ' ἀγανοῖς βελέεσσιν ἔποιχόμενος κατέπεφνεν.

⁴ Ἐνθα δύο πόλεις, δίχα δέ σφισι πάντα δέδασται·
 τῆσιν δ' ἀμφοτέρησι πατὴρ ἐμὸς ἐμβασίλευεν,
 Κτήσιος Ὀρμενίδης, ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν.

venir de nos tristes infortunes ; car l'homme qui a beaucoup souffert et longtemps erré trouve du charme même à ses peines. Je vais donc te dire ce que tu me demandes.

« Il est au-dessus d'Ortygie une île nommée Syrie, dont tu as peut-être entendu parler, où sont les révolutions du soleil ; elle n'est pas très-populeuse, mais fertile, riche en pâturages et en troupeaux de brebis, féconde en vin et en froment. Jamais la famine ne s'y fait sentir au peuple, et jamais aucune autre maladie odieuse ne fond sur les malheureux mortels ; mais, quand les générations ont vieilli dans la ville, Apollon à l'arc d'or s'avance avec Diane, et les fait périr sous les coups de ses douces flèches. Il y a deux villes, et tout est partagé également entre elles ; mon père, Ctésius, fils d'Ormène, semblable aux immortels, régnaît sur toutes les deux.

ἀλλήλων,
 μνωσμένω·
 ἀνὴρ τε γάρ,
 ὅστις δὴ πάθῃ
 μάλα πολλὰ
 καὶ ἐπαληθῆ πολλά,
 μετατέρπεται καὶ ἄλγεσιν.
 Ἔρῶ δέ τοι τοῦτο,
 ὃ ἀνείρρει
 ἤδ' ἐ μεταλλάξ με.
 « Τίς νῆσο;
 κικλήσκειται Συρίη,
 εἶ που
 ἀκούεις,
 καθύπερθεν Ὀρτυγίης,
 ὅθι τροπαί
 ἡλίου,
 οὔτι τόσον λίην περιπληθής,
 ἀλλὰ ἀγαθὴ μὲν,
 εὖθοτος, εὐμηλοῦς,
 οἶνοπληθής,
 πολύπυρος.
 Οὔποτε δὲ πείνη
 ἐέρχεται δῆμον.
 οὐδέ τι· ἄλλη νοῦσος στυγερὴ
 ἐπιπέεται δαιλοῖσι βροτοῖσιν·
 ἀλλὰ ὅτε φύλα ἀνθρώπων
 γηράσκει κατὰ πόλιν,
 Ἄπολλων ἀργυρότοξος
 ἐλθὼν ξὺν Ἄρτεμιδι,
 ἐποιχόμενος
 κατέπεφνεν
 οἷ· ἀγανοῖς βελέεσσιν.
 Ἔνθα δύο πόλεις,
 πάντα δὲ
 δέδασται σφισι δίχα·
 ἐμὸς δὲ πατήρ,
 Κτήσιος Ὀρμενίδης,
 ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν,
 ἐμβασίλευε τῆσιν ἀμφοτέρησιν.

l'un de l'autre,
 nous *les* rappelant ;
 car un homme,
 qui donc a souffert
 des *maux* fort nombreux
 et a erré beaucoup,
 se complait même à ses douleurs.
 Mais je dirai à toi ceci,
 sur quoi tu interrogés
 et questionnes moi.
 « Une certaine Ile
 est appelée Syrie,
 si par hasard
 tu *en* entends (en as entendu)-parler,
 au-dessus d'Ortygie,
 où *sont* les révolutions
 du soleil, [bitants,
 non pas tellement fort remplie d'*ha-*
 mais bonne (fertile) cependant,
 riche-en-pâturages, riche-en-brebis,
 abondante-en-vin,
 féconde-en-froment.
 Et jamais la faim
 ne vient-dans le peuple,
 ni quelque autre maladie odieuse
 ne survient aux malheureux mortels ;
 mais lorsque les générations d'*hom-*
 vieillissent dans la ville, [mes
 Apollon à-l'arc-d'argent
 étant venu avec Diane,
 marchant-vers *eux*
les a tués (les tue)
 avec ses douces flèches.
 Là *sont* deux villes,
 et toutes choses
 ont été partagées pour elles en-deux ;
 et mon père,
 Ctésius fils-d'Ormène,
 semblable aux immortels,
 régnait-sur les deux *villes*.

« Ἐνθα δὲ Φοίνικες ναυσίκλυτοι ἤλυθον ἄνδρες , 411
 τρώχται , μυρὶ ἄγοντες ἀθύρματα νηὶ μελαίνῃ .
 Ἔσκε δὲ πατρὸς ἑμοῖο γυνὴ Φοίνισσ' ἐνὶ οἴκῳ ,
 καλὴ τε μεγάλη τε καὶ ἀγλαὰ ἔργ' εἰδυῖα ·
 τὴν δ' ἄρα Φοίνικες πολυπαίπαλοι ἠπερόπευον ·
 πλυνούσῃ τις πρῶτα μίγῃ , κοίλῃ παρὰ νηϊ , 420
 εὐνῇ καὶ φιλότῃ · τάτε φρένας ἠπεροπεύει
 θηλυτέρῃσι γυναιξί , καὶ ἥ κ' εὐεργὸς ἔστιν .
 Ἦρώτα δὴ ἔπειτα τίς εἶη καὶ πόθεν ἔλθοι ·
 ἥ δὲ μᾶλ' αὐτίκα πατρὸς ἐπέφραδεν ὑπερεφές δῶ ·
 « Ἐκ μὲν Σιδῶνος πολυχάλκου εὐχομαι εἶναι · 425
 « κούρη δ' εἶμ' Ἀρύβαντος ἐγὼ βυδὸν ἀφνειοῖο ·
 « ἀλλὰ μ' ἀνήρπαξαν Τάφιοι , ληϊστορες ἄνδρες ,
 « ἀγρόθεν ἐρχομένην · πέρασαν δέ με δεῦρ' ἀγαγόντες
 « τοῦδ' ἀνδρὸς πρὸς ὠμάθ' · ὁ δ' ἄξιον ὄνον ἔδωκεν . »

« Là vinrent des Phéniciens , navigateurs illustres , mais pleins de fourberie , amenant une riche cargaison sur un noir vaisseau. Il y avait dans la maison de mon père une Phénicienne belle , grande et habile en de brillants ouvrages. Les Phéniciens adroits la séduisirent , et , tandis qu'elle allait laver auprès du profond navire , l'un d'eux s'unit à elle dans les embrassements de l'amour , qui égarent l'esprit des femmes , même de la plus vertueuse. Il lui demanda ensuite qui elle était et d'où elle était venue ; elle lui indiqua aussitôt la demeure au toit élevé de son père :

« Je me fais gloire d'être originaire de Sidon riche en airain ; je suis fille de l'opulent Arybas ; des pirates de Taphos m'ont enlevée tandis que je revenais de la campagne ; ils m'ont amenée ici et m'ont vendue au maître de cette maison , qui leur a donné en échange un prix convenable. »

« Ἐνθα δὲ ἤλυθον
 ἄνδρες Φοίνικες
 ναυσίκλυτοι, τρωῶνται,
 ἄγοντες ἀθύρματα μυρία
 νηὶ μελαίνῃ.
 Γυνὴ δὲ Φοίνισσα
 ἔσκεν ἐνὶ οἴκῳ ἑμοῖο πατρός,
 καλή τε μεγάλη τε
 καὶ εἰδυῖα ἔργα ἀγλαά·
 Φοίνικες δὲ ἄρα πολυπαῖπαλοι
 ἠπερόπευον τήν·
 τίς πρῶτα,
 παρὰ νηὶ κοίλῃ,
 μίγῃ εὐνῇ καὶ φιλότῃτι
 πλυνούσῃ·
 τάτε ἠπεροπέυει φρένας
 γυναιξὶ θηλυτέρῃσι,
 καὶ ἣ ἔησι κεν
 εὐεργός.
 Ἦρώτα δὴ ἔπειτα
 τίς εἶη
 καὶ πόθεν ἔλθοι·
 ἣ δὲ μάλα αὐτίκα
 ἐπέφραδε
 δῶ ὑπερρεπὲς
 πατρός·

« Εὐχομαι μὲν
 « εἶναι ἐκ Σιδῶνος
 « πολυχάλκου·
 « ἐγὼ δὲ εἰμι κούρη
 « Ἀρύβαντος ἑυδὸν ἀφνειοῖο·
 « ἀλλὰ Τάφιοι,
 « ἄνδρες; ληϊστορες,
 « ἀνήρπαξάν με
 « ἐρχομένην ἀγρόθεν·
 « πέρασαν δέ με
 « ἀγαγόντες δεῦρο
 « πρὸς δῶματα τοῦδε ἀνδρός·
 « ὁ δὲ ἔδωκεν
 « ὄνον ἄξιον. »

« Et là vinrent
 des hommes phéniciens
 illustres-dans-la-navigation, fourbes,
 amenant des joyaux innombrables
 sur un vaisseau noir.
 Or une femme phénicienne
 était dans la maison de mon père,
 et belle et grande
 et sachant des ouvrages brillants
 et donc les Phéniciens très-rusés
 séduisirent elle ;
 l'un d'eux d'abord,
 auprès du vaisseau creux, [dresse
 s'unit par la couche et par la ten-
 à elle lavant ;
 choses qui séduisent l'esprit
 aux femmes femelles,
 même à celle qui est
 agissant-bien (vertueuse).
 Il lui demanda donc ensuite
 qui elle était
 et d'où elle était venue ;
 et celle-ci tout à fait aussitôt
 lui indiqua
 la demeure au-toit-élevé
 de son père :

« Je me vante
 « d'être de Sidon
 « abondante-en-airain ;
 « et je suis fille
 « d'Arybas largement opulent ;
 « mais des Taphiens,
 « hommes pirates,
 « enlevèrent moi
 « revenant de la campagne ;
 « et ils vendirent moi
 « m'ayant amenée ici
 « dans les demeures de cet homme-ci ;
 « et celui-ci donna
 « un prix convenable. »

« Τὴν δ' αὖτε προσέειπεν ἀνὴρ ὃς ἐμίσγητο λάθρη :

430

« Ἦν δ' ἄγε νῦν πάλιν αὖτις ἄμ' ἡμῖν οἴκαδ' ἔποιο,

« ὄφρα ἰδῆ πατρός καὶ μητέρος ὑπερφές δῶ

« αὐτούς τ' ; ἧ γὰρ ἔτ' εἰσὶ καὶ ἀφνειοὶ καλέονται. »

« Τὸν δ' αὖτε προσέειπε γυνὴ καὶ ἀμείβετο μύθῳ :

« Εἴη κεν καὶ τοῦτ', εἴ μοι ἐθέλοιτέ γε, ναῦται,

435

« ὄρκῳ πιστωθῆναι, ἀπήμονά μ' οἴκαδ' ἀπάξειν. »

« Ὡς ἔραθ' : οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπώμνουον, ὡς ἐκέλευεν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὄμοσάν τε τελευτήσαν τε τὸν ὄρκον,

τοῖς δ' αὖτις μετέειπε γυνὴ καὶ ἀμείβετο μύθῳ :

« Σιγῆ! νῦν, μὴ τίς με προσαδάτω ἐπέεσσιν

440

« ὑμετέρων ἐτάροιν, ζυμβλήμενος ἢ ἐν ἀγυίῃ,

« ἢ που ἐπὶ κρήνῃ : μή τις ποτὶ δῶμα γέροντι

« L'homme qui s'était uni à elle en cachette lui dit alors : « Veux-
« tu maintenant revenir avec nous dans ta patrie, afin de voir la de-
« meure au toit élevé de ton père et de ta mère, et tes parents eux-
« mêmes? car ils vivent encore et sont renommés pour leurs
« richesses. »

« La femme répondit en ces termes : « Je le veux bien, si toute-
« fois, ô navigateurs, vous vous engagez par serment à me ramener
« saine et sauve dans ma patrie. »

« Elle dit, et aussitôt tous firent le serment qu'elle exigeait.
Quand ils eurent achevé de prononcer ce serment, la femme reprit :

« Silence maintenant, et que nul de vos compagnons, soit qu'il
« me rencontre dans la rue ou à la fontaine, ne m'adresse la parole,
« on pourrait venir au palais le redire au vieillard, et, s'il avait des

« Ἄνῆρ δὲ
 δς ἐμίσγετο λάθρη
 προσέειπε τὴν αὐτὴ·
 « Ἥ ῥα νῦν
 « ἔποιό κεν ἅμα ἡμῖν
 « πάλιν αὐτίς,
 « ὄφρα ἴδῃ
 « δῶ ὑπερεφές
 « πατρὸς καὶ μητέρος
 « αὐτούς τε;
 « ἦ γὰρ εἰσὶν ἔτι
 « καὶ καλέονται ἀφνειοί. »
 « Γυνὴ δὲ
 προσέειπε τὸν αὐτὴ
 καὶ ἀμείβετο μῦθον·
 « Καὶ τοῦτο εἶη κεν,
 « εἴ γε ἐθέλοιτε,
 « ναῦται,
 « πιστωθῆναί μοι
 « ὄρκῳ,
 « ἀπάξειν
 « οἴκαδε
 « μὲ ἀπήμονα. »
 « Ἐφατο ὧς·
 οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπώμνυον,
 ὧς ἐκέλευεν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
 ὄμοσάν τε
 τελευτήσαν τε τὸν ὄρκον,
 γυνὴ δὲ
 μετέειπε τοῖς αὐτίς
 καὶ ἀμείβετο μῦθον·
 « Σιγῇ νῦν,
 « μὴ τις ὑμετέρων ἐτάρων,
 « ξυμβλήμενος ἢ ἐν ἀγυίῃ,
 « ἢ που
 « ἐπὶ κρήνῃ,
 « προσαυδάτω με ἐπέεσσι·
 « μή τις
 « ἔλθῶν ποτὶ δῶμα

ODYSSÉE, XV.

« Et l'homme
 qui s'était uni à elle furtivement
 dit-à elle à-son-tour :
 « Est-ce que donc maintenant
 « tu suivrais (viendrais) avec nous
 « en retournant de nouveau,
 « afin que tu voies
 « la demeure au-toit-élevé
 « de ton père et de ta mère
 « et tes parents eux-mêmes ?
 « car certes ils existent encore
 « et sont appelés opulents. »
 « Et la femme
 dit-à lui à-son-tour
 et répondit par ce discours : [rait],
 « Aussi cela pourrait être (se fe-
 « si du moins vous vouliez,
 « navigateurs ,
 « vous engager envers moi
 « par serment
 « jurant devoir ramener (de rame-
 « à la maison {ner)
 « moi exempte-de-dommage. »
 « Elle dit ainsi ;
 et ceux-ci donc tous jurèrent,
 comme elle les y invitait.
 Mais après que donc
 et ils eurent juré
 et ils eurent achevé le serment,
 la femme alors
 parla-parmi eux de nouveau
 et répondit par ce discours :
 « Restez en silence maintenant,
 « que personne de vos compagnons,
 « me rencontrant ou dans la rue,
 « ou quelque-part
 « auprès de la fontaine,
 « ne s'adresse-à moi par des paroles ;
 « de peur que quelqu'un
 « étant venu à la maison

13

« ἔλθων ἐξείπη, ὃ δ' οἰσάμενος καταδηση
 « δεσμῶ ἔν ἀργαλέω, ὑμῖν δ' ἐπιφράσσετ' ὄλεθρον.
 « Ἄλλ' ἔχετ' ἔν φρεσὶ μῦθον, ἐπείγετε δ' ὄνων οὐδαίων. 445
 « Ἄλλ' ὅτε κεν δὴ νηῦς πλείη βιότοιο γένηται,
 « ἀγγελίη μοι ἔπειτα τοῦς ἐς δώμαθ' ἰκέσθω·
 « οἶσω γὰρ καὶ χρυσόν, ὅτις χ' ὑποχείριος εἶη·
 « καὶ δέ κεν ἄλλ' ἐπίβαθρον ἐγὼν ἐθέλουσά γε δοίην.
 « Παῖδα γὰρ ἀνδρὸς ἔῃος ἐνὶ μεγάροις ἀτιτάλλω, 450
 « κερδαλέον δὴ, τοῖον, ἀματροχόωντα θύραζε·
 « τὸν κεν ἄγοιμ' ἐπὶ νηός· ὃ δ' ὑμῖν μυρίον ὄνων
 « ἄλφοι, ὅπη περάσσητε κατ' ἄλλοθρόους ἀνθρώπους. »
 » Ἡ μὲν ἄρ' ὡς εἰποῦσ' ἀπέβη πρὸς δώματα καλά.
 Οἱ δ' ἐνιαυτὸν ἅπαντα παρ' ἡμῖν αὔθι μένοντες 455
 ἐν νηὶ γλαφυρῇ βίον πολὺν ἐμπολόωντο·
 ἀλλ' ὅτε δὴ κοίλη νηῦς ἤχθετο τοῖσι νέεσθαι,

« soupçons, il me chargerait de liens pesants et méditerait votre
 « perte. Mais gardez mes paroles dans vos esprits et pressez l'achat
 « de vos provisions. Quand le vaisseau sera rempli de vivres, qu'un
 « messager vienne aussitôt me trouver au palais : j'apporterai l'or
 « qui se trouvera sous ma main, et je vous donnerai encore de bon
 « cœur un autre prix de mon passage. C'est moi qui soigne dans le
 « palais le fils de mon maître opulent, enfant dont on peut tirer un
 « bon parti et qui déjà court avec moi hors de la maison ; je l'amè-
 « neral sur le vaisseau, et vous gagnerez des sommes considérables
 « en allant le vendre chez des peuples étrangers. »

« A ces mots, elle retourna vers le palais superbe. Pour eux, ils
 restèrent une année entière auprès de nous, amassant dans les pro-
 fondeurs de leur navire des provisions considérables ; mais quand le
 vaisseau fut chargé et prêt à partir, ils envoyèrent un messager aver-

« ἐξείπη γέροντι,
 « ὁ δὲ δισάμενος
 « καταδήση
 « ἐν δεσμῷ ἀργαλέῳ,
 « ἐπιφράσσεται δὲ ὄλεθρον ὑμῖν.
 « Ἀλλὰ ἔχετε μῦθον
 « ἐν φρεσίν,
 « ἐπιείχετε δὲ ὄνον ὀδαίων.
 « Ἀλλὰ ὅτε δὴ νηῦς
 « γένηται κε πλείη βιότοιο,
 « ἔπειτα ἀγγελίη
 « ἰκέσθω μοι θοῶς
 « ἐς δώματα·

« οἴσω γὰρ καὶ χρυσόν,
 « ὅτις εἴη κεν ὑποχείριος·
 « καὶ δὲ δοίην κεν
 « ἐθέλουσά γε
 « ἄλλο ἐπίβαθρον
 « ἄτιτάλλω γὰρ ἐνὶ μεγάροις
 « παῖδα ἀνδρὸς ἔηος,
 « κερδαλέον δὴ,
 « τοῖον,
 « ἀματροχόωντα θύραζε·
 « τὸν ἀγοίμῃ κεν ἐπὶ νηός·
 « ὁ δὲ ἄλφοι ὑμῖν
 « ὄνον μυρίον,
 « ὅπη περάσητε
 « κατὰ ἀνθρώπους
 « ἀλλοθρούς. »

« Ἡ μὲν ἄρα
 εἰποῦσα ὡς
 ἀπέβη πρὸς καλὰ δώματα.
 Οἱ δὲ μένοντες αὔθι
 παρὰ ἡμῖν
 ἅπαντα ἐνιαυτὸν
 ἐμπολόωντο βιότον πολλὸν
 ἐν νηὶ γλαφυρῇ·
 ἀλλὰ ὅτε δὴ νηῦς κοίλη
 ἤχθητο τοῖσι
 νέεσθα.,

« ne le révèle au vieillard,
 « et que celui-ci ayant soupçonné
 « ne s'enchaîne
 « dans un lien difficile à rompre,
 « et ne médite la perte contre vous.
 « Mais ayez (gardez) ma parole
 « dans vos esprits, [route.
 « et pressez l'achat des provisions-de-
 « Mais lorsque déjà le vaisseau
 « sera rempli de vivres,
 « ensuite qu'un message
 « vienne à moi promptement
 « dans le palais ;
 « car j'apporterai aussi de l'or,
 « tout l'or qui pourra être sous-ma-
 « mais encore je donnerais [main ;
 « le voulant du moins (de bon cœur)
 « un autre prix-de-mon-passage.
 « Car je soigne dans le palais
 « le fils de cet homme riche,
 « profitable certes,
 « tel que je vais dire,
 « courant-avec moi dehors ; [seau ;
 « lequel j'emmenerais sur le vais-
 « et celui-ci procurerait à vous
 « un prix-d'achat immense,
 « en-quelque-endroit-que vous l'al-
 « chez des hommes [liez-vendre
 « parlant-une-autre langue. »

« Celle-ci donc
 ayant dit ainsi
 s'en alla vers le beau palais.
 Et ceux-ci restant là
 auprès de nous
 toute une année
 achetaient des vivres nombreux
 sur le vaisseau creux ;
 mais lorsque déjà le vaisseau creux
 était chargé à eux
 pour s'en retourner,

καὶ τότε ἄρ' ἄγγελον ἦκαν, δὲ ἀγγεῖλαιε γυναικί.
 Ἦλυθ' ἀνὴρ πολυίδρις ἐμοῦ πρὸς δῶματα πατρός,
 χρύσειον ὄρμον ἔχων, μετὰ δ' ἠλέκτροισιν ἔεργε ·
 τὸν μὲν ἄρ' ἐν μεγάρῳ δμῶαι καὶ πότνια μήτηρ
 χερσίν τ' ἀμφοφόωντο καὶ ὀφθαλμοῖσιν δρῶντο,
 ὦνον ὑπισχόμεναι · ὁ δὲ τῇ κατένευσε σιωπῇ.
 Ἦτοι δὲ καννεύσας κοίλην ἐπὶ νῆα βεβήκει ·
 ἢ δ' ἐμὲ χεῖρὸς ἐλοῦσα δόμων ἐξῆγε θύραζε ·
 εὔρε δ' ἐνὶ προδόμῳ ἡμὲν δέπα ἠδὲ τραπέζας
 ἀνδρῶν δαιτυμόνων, οἳ μὲν πατέρ' ἀμφεπένοντο
 (οἱ μὲν ἄρ' ἐς θῶκον πρόμολον δῆμοιό τε φῆμιν) ·
 ἢ δ' αἶψα τρί' ἄλεια κατακρύψασ' ὑπὸ κόλπῳ
 ἔκφερεν · αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμην ἀσειφροσύνησιν.
 Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιοῶντό τε πᾶσαι ἀγυαίαι ·
 ἡμεῖς δ' ἐς λιμένα κλυτὸν ἤλθομεν ὦκα κιοντές,
 ἐνθ' ἄρα Φοινίκων ἀνδρῶν ἦν ὠκύαλος νῆς.
 Οἱ μὲν ἔπειτ' ἀναβάντες ἐπέπλεον ὑγρὰ κέλευθα,

460

465

470

tir la femme. Ce fut un homme rusé qui vint dans les demeures de mon père, tenant un collier d'or entremêlé de grains d'ambre; dans le palais, les femmes et ma vénérable mère le touchaient de leurs mains, le regardaient de leurs yeux, en débattaient le prix; lui sans rien dire, il fit un signe à la Phénicienne, et s'en retourna aussitôt vers le profond navire. Elle me prit par la main et me conduisit hors de la maison; elle trouva dans le vestibule les coupes et les tables des convives qui fréquentaient la demeure de mon père (en ce moment ils étaient allés siéger dans l'assemblée du peuple), cacha aussitôt trois coupes dans son sein et les emporta; pour moi, je la suivais sans rien comprendre. Le soleil se coucha et les chemins se couvrirent de ténèbres; marchant à grands pas, nous arrivâmes au port magnifique où se trouvait le rapide navire des Phéniciens. Ils montèrent sur le vaisseau et s'élançèrent sur les routes humides,

καὶ τότε ἄρα
 ἦκαν ἄγγελον,
 ὃς ἀγγεῖλειε γυναικί.
 Ἄνῆρ πολυτίδρις
 ἦλυθε πρὸς δῶματα ἐμοῦ πατρός,
 ἔχων ὄρμον χρύσειον,
 μετέεργτο δὲ
 ἠλέκτροισι·
 δμῶαί μὲν ἄρα ἐν μεγάρω
 καὶ πότνια μήτηρ
 ἀμφαφῶντό τε τὸν χερσὶ
 καὶ δρῶντο ὀφθαλμοῖσιν,
 ὑπισχόμεναι ὄνον·
 ὃ δὲ κατένευσε τῇ σιωπῇ.
 Ἦτοι ὃ καννεύσας
 βεβῆκει ἐπὶ νῆα κοίλην·
 ἡ δὲ ἐλοῦσα ἐμὲ χειρὸς
 ἐξῆγε δόμων θύραζε·
 εὔρε δὲ ἐνὶ προδόμῳ
 ἡμὲν δέπα ἠδὲ τραπέζας
 ἀνδρῶν δαιτυμόνων,
 οἳ ἀμφεπένοντο πατέρα μευ
 (οἳ μὲν ἄρα πρόμολον
 εἰς θῶπον
 φῆμιν τε δῆμοιο)·
 ἡ δὲ αἶψα
 κατακρύψασα ὑπὸ κέλπῳ
 τρία ἄλεισα
 ἔκφερεν·
 αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμεν
 ἀεσιφροσύνησιν.
 Ἥελίος τε δύσεται,
 πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιάωντο·
 ἡμεῖς δὲ κιόντες ὄχα
 ἦλθομεν εἰς λιμένα κλυτόν,
 ἐνθα ἄρα ἦν νηὺς
 ὠκύαλος
 ἀνδρῶν Φοινίκων.
 Οἳ μὲν ἔπειτα ἀναβάντες
 ἐπέπλεον κέλευθα ὑγρά,

aussi alors donc
 ils envoyèrent un messenger,
 qui annonçât *la chose* à la femme.
 Un homme sachant-bien-des-choses
 vint vers les demeures de mon père,
 ayant un collier d'-or,
 et il était attaché
 avec des coraux-d'ambre;
 les servantes donc dans le palais
 et *ma* vénérable mère
 et touchaient *ce collier* avec les mains
 et *le* regardaient avec les yeux,
 promettant un prix-d'achat;
 et celle-ci fit-signe à elle en silence.
 Donc celui-ci ayant fait-signé
 était allé vers le vaisseau creux;
 et celle-ci ayant pris moi par la main
me fit-sortir de la maison dehors;
 et elle trouva dans le vestibule
 des coupes et des tables
 d'hommes convives, [moi :
 qui s'empressaient-autour du père de
 (ceux-ci donc s'étaient rendus
 à l'assemblée
 et à la réunion du peuple);
 et celle-ci aussitôt
 ayant caché sous (dans) *son* sein
 trois coupes
les emporta;
 mais moi je *la* suivais
 avec irréflexion.
 Et le soleil se coucha,
 et toutes les rues devinrent-sombres;
 et nous marchant vite
 nous arrivâmes au port illustre
 où donc était le vaisseau
 rapide-sur-la-mer
 des hommes phéniciens.
 Ceux-ci ensuite s'étant embarqués
 voguaient-sur les routes humides,

νώ ἀναθησάμενοι · ἐπὶ δὲ Ζεὺς οὖρον ἴαλλεν.

493

Ἐξῆμαρ μὲν δμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ ·
ἀλλ' ὅτε δὴ ἕβδομον ἡμαρ ἐπὶ Ζεὺς θῆκε Κρονίων,

τὴν μὲν ἔπειτα γυναῖκα βάλ' Ἄρτεμις ἰοχέαιρα ·

ἀντλῶ δ' ἐνδοῦπησε πεσοῦσ' ὡς εἰναλίη κήξ ·

καὶ τὴν μὲν φώκησι καὶ ἰχθύσι κύρμα γενέσθαι

494

ἐκβαλον · αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην, ἀκαχήμενος ἦτορ.

Τοὺς δ' Ἰθάκῃ ἐπέλασσε φέρων ἀνεμός τε καὶ ὕδιρ ·

ἐνθα με Λαέρτης πρίατο κτεάτεσσιν ἐοῖσιν.

Ὅττω τήνδε τε γαῖαν ἐγὼν ἴδον ὀφθαλμοῖσιν. »

Τὸν δ' αὖ Διογενὴς Ὀδυσσεὺς ἠμείβετο μύθῳ ·

495

« Εὐμαι', ἧ μάλα δὴ μοι ἐνὶ φρεσὶ θυμὸν ὄρινας,

ταῦτα ἕκαστα λέγων, ὅσα δὴ πάθεσ ἀλγεα θυμῷ.

Ἄλλ' ἦτοι σοὶ μὲν παρὰ καὶ κακῶ ἔσθλὸν ἔθηκεν

Ζεὺς, ἐπεὶ ἀνδρὸς δώματ' ἀφίκεο πολλὰ μογήσας

après nous avoir embarqués tous les deux; Jupiter leur envoya un vent favorable. Nous naviguâmes jour et nuit pendant six jours; mais quand Jupiter, fils de Saturne, eut amené la septième aurore, Diane, qui se plaît à lancer les flèches, frappa la femme, et celle-ci, tombant comme une cornelle marine, retentit dans le fond du navire. Les matelots la jetèrent à la mer, pour servir de pâture aux phoques et aux poissons; mais moi je restai, le cœur accablé de tristesse. Le vent et le flot les conduisirent à Ithaque, où Laërte m'acheta de ses biens. C'est ainsi que mes yeux ont vu cette terre. »

Le noble Ulysse lui répondit : « Eumée, tu as bien fortement ému mon cœur, en me racontant tous les maux que tu as soufferts en ton âme. Toutefois Jupiter a mis pour toi le bien auprès du mal, puisque tu es venu, après bien des peines, dans la demeure d'un homme

ἀναθησάμενοι νώ·
 Ζεὺς δὲ ἐπιτάλλεν οὐρον.
 Πλέομεν μὲν
 ὁμῶς
 ἕξῃμαρ
 νύκτας τε καὶ ἡμᾶρ·
 ἀλλὰ ὅτε δὴ Ζεὺς Κρονίων
 ἐπέθηκεν ἑβδόμον ἡμᾶρ,
 ἔπειτα μὲν Ἄρτεμις ἰοχέαιρα
 βάλε τὴν γυναῖκα·
 ἐνδοῦπήσεν δὲ ἀντλῶ
 πεσοῦσα
 ὡς κῆξ εἰναλίη·
 καὶ ἔκβαλον μὲν τὴν
 γενέσθαι κύρμα
 φώκησι καὶ ἰχθύσιν·
 αὐτὰρ ἐγὼ λιτόμην,
 ἀκαχήμενος ἦτορ.
 Ἄνεμος δέ τε φέρων καὶ ὕδωρ
 ἐπέλασσε τοὺς Ἰθάκη·
 ἔνθα Λαέρτης πρίατό με
 ἐοῖσι κτεάτεσσιν.
 Οὕτως ἐγὼν ἴδον ὀφθαλμοῖσι
 τήνδε τε γαῖαν. »
 Διογενὴς δὲ Ὀδυσσεύς
 ἡμείβετο τὸν αὖ
 μύθῳ·
 « Εὐμαίε,
 ἦ δὴ ὄρινας μάλα μοι
 θυμὸν ἐνὶ φρεσὶ,
 λέγων ταῦτα ἕκαστα,
 ὅσα ἀλγεα πάθες δὴ
 θυμῷ.
 Ἄλλὰ ἦτοι σοὶ μὲν
 Ζεὺς ἔθηκεν ἑσθλὸν
 καὶ παρὰ κακῷ,
 ἐπεὶ μογήσας
 πολλὰ
 ἀφίκεο δώματα
 ἀνδρὸς ἠπίου,

ayant embarqué nous-deux ;
 et Jupiter envoya un vent-favorable.
 Nous naviguâmes
 pareillement (sans interruption)
 pendant six-jours
 et les nuits et le jour ; [turne
 mais lorsque déjà Jupiter fils-de-Sa-
 eut amené le septième jour,
 ensuite Diane qui-aime-les-flèches
 frappa la femme ;
 et elle retentit dans la sentine
 étant tombée
 comme une corneille marine ;
 et ils jetèrent elle *hors du navire*
 pour devenir une trouvaille (pâture)
 pour les phoques et les poissons ;
 mais moi je fus laissé,
 affligé en *mon* cœur.
 Mais et le vent *les* portant et l'eau
 firent-approcher eux d'Ithaque ;
 là Laërte acheta moi
 de ses biens.
C'est ainsi que j'ai vu de *mes* yeux
 cette terre-ci. »
 Et le noble Ulysse
 répondit à lui à-son-tour
 par ce discours :
 « Eumée, [moi
 certes donc tu as remué fortement à
 le cœur dans *ma* poitrine,
me disant ces choses en-détail,
 tous les maux que tu assoufferts donc
 en *ton* cœur.
 Mais assurément pour toi à la vérité
 Jupiter a mis une bonne chose
 aussi auprès d'une mauvaise,
 puisque ayant enduré
 beaucoup *de douleurs*
 tu es arrivé dans les demeures
 d'un homme doux (bienveillant),

ἡπίου, ὅς δὴ τοι παρέχει βρωσίν τε πόσιν τε 490
 ἐνδυκέως, ζώεις δ' ἀγαθὸν βίον· αὐτὰρ ἔγωγε
 πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἄστε' ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκάνω. »

ὦς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·
 καδδραθέτην δ' οὐ πολλὸν ἐπὶ χρόνον, ἀλλὰ μίνυνθα*
 αἶψα γὰρ Ἡῶς ἦλθεν εὐθρονος. Οἱ δ' ἐπὶ χέρσου 495
 Τηλεμάχου ἔταροι λύον ἰστία· καδ δ' ἔλον ἰστὸν
 καρπαλίμως· τὴν δ' εἰς ὄρμον προέρυσσαν ἑρετμοῖς·
 ἐκ δ' εὐνάς ἔβαλον, κατὰ δὲ πρυμνήσι' ἔδησαν·
 ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βαῖνον ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης,
 δεῖπνόν τ' ἐντύνοντο κερῶντό τε αἶθοπα οἶνον. 500
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἤρχετο μύθων·

« Ὑμεῖς μὲν νῦν ἄστυδ' ἐλαύνετε νῆα μέλαιναν·
 αὐτὰρ ἐγὼν ἀγροῦς ἐπιείσομαι ἠδὲ βοτῆρας·
 ἐσπέριος δ' εἰς ἄστυ ἰδὼν ἐμὰ ἔργα κάτειμι. 505

rempli de bonté, qui te fournit abondamment le boire et le manger, et que tu mènes une vie heureuse; mais moi, ce n'est qu'après avoir erré dans les cités de bien des peuples que je suis arrivé ici. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble, et ils ne dormirent pas longtemps, car bientôt parut l'Aurore au trône d'or. Cependant les compagnons de Télémaque, abordant au rivage, détachèrent les voiles et abaissèrent promptement le mât; puis, à l'aide des rames, ils firent entrer le vaisseau dans le port, jetèrent les ancres et attachèrent les amarres; alors ils descendirent sur le bord de la mer, apprêtèrent leur repas et mélangèrent le vin noir. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, le sage Télémaque prit le premier la parole :

« Conduisez à la ville le noir vaisseau; moi, j'irai visiter la campagne et les pasteurs; le soir, après avoir vu mes domaines, je des-

ὅς δὴ παρέχει τοι ἐνδυκῶως
βρῶσίν τε πόσιν τε,
ζῶεις δὲ βίον ἀγαθόν·
αὐτὰρ ἔγωγε ἀλώμενος
ἐπὶ πολλὰ ἄστεα βροτῶν
ἰκάνω ἐνθάδε. »

ὦ; οἱ μὲν

ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους·
καδδραθέτην δὲ
ἐπὶ χρόνον οὐ πολλόν,
ἀλλὰ μίνυνθα·
αἴψα γὰρ
ἦλθεν Ἥως εὐθρόνος.
Οἱ δὲ ἔταροι Τηλεμάχου
ἐπὶ χέρσου
λύον ἰστία·
κάθελον δὲ ἰστὸν
καρπαλίμως·
προέρυσσαν δὲ τὴν
εἰς ὄρμον
ἔρετροῖς·
ἐκβαλον δὲ εὐνάς,
κατέδησαν δὲ πρυμνήσια
ἐκβαίνον δὲ καὶ αὐτοὶ
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης,
ἐντύνοντό τε δεῖπνον
κερῶντό τε οἶνον αἶθοπα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ
ἔξευτο ἔρον
πόσιος καὶ ἐδητύος,
πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἤρχετο τοῖσι μύθων·

« Ὑμεῖς μὲν νῦν
ἐλαύνετε ἄστυδε
νῆα μέλαιναν·
αὐτὰρ ἐγὼν ἐπιείσομαι ἀγρούς
ἡδὲ βοτῆρας·
ἔσπεριος δὲ κάτειμι εἰς ἄστυ
ἰδὼν ἐμὰ ἔργα.

qui donc fournit à toi avec-soin
et le manger et le boire, [reuse];
et que tu vis d'une vie bonne (heu-
mais moi-du-moins errant
dans de nombreuses villes de mortels
je suis arrivé ici. »

Ainsi ceux-ci à la vérité
se disaient de telles choses
l'un à l'autre;
et ils dormirent
pendant un temps non long,
mais un peu;
car bientôt
vint l'Aurore au-beau-trône.
Cependant les compagnons de Télé-
auprès de la terre-ferme [maque
détachèrent les voiles;
et ils abaissèrent le mât
promptement;
et ils firent-avancer lui (le vaisseau)
dans une rade
avec les rames;
et ils jetèrent les ancrs,
et ils attachèrent les amarres;
et ils descendirent aussi eux-mêmes
sur le bord de la mer,
et préparèrent le repas
et mélangèrent le vin noir.

Mais après que
ils eurent enlevé (chassé) le désir
du boire et du manger,
alors le sage Télémaque
commença à eux les discours :

« Vous maintenant
poussez vers la ville
le vaisseau noir;
mais moi j'irai-vers les champs
et les pasteurs;
et le-soir je descendrai à la ville
ayant vu mes cultures.

Ἦῶθεν δέ κεν ὑμῖν ὀδοιπόριον παραθείμην,
δαῖτ' ἀγαθὴν κρειῶν τε καὶ οἴνου ἡδυπότοιο. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής·

« Πῆ γὰρ ἐγώ, φίλε τέκνον, ἴω; τεῦ δῶμαθ' ἴκωμαι
ἀνδρῶν, οἳ κραναὴν Ἰθάκην κάτα κοιρανέουσιν; 510
ἢ ἰθὺς σῆς μητρὸς ἴω καὶ σοῖο δόμοιο; »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠῦδα·

« Ἄλλως μὲν σ' ἂν ἔγωγε καὶ ἡμέτερόνδε κελόιμην
ἔργεσθ'· οὐ γάρ τι ξενίων ποθή· ἀλλὰ σοὶ αὐτῷ
ρεῖρον, ἐπεὶ τοι ἐγὼ μὲν ἀπέσσομαι, οὐδέ σε μήτηρ 515
ἴψεται· οὐ μὲν γάρ τι θαμὰ μνηστῆρσ' ἐνὶ οἴκῳ
ραίνεται, ἀλλ' ἀπο τῶν ὑπερωίων ἴστων ὑφαίνει.

Ἄλλὰ τοι ἄλλον φῶτα πιφάυσκομαι, ὃν κεν ἴκηαι,
Εὐρύμαχον, Πολύβοιο δαίφρονος ἀγλαὸν υἱόν,
τὸν νῦν ἴσα θεῶ' Ἰθακήσιοι εἰςρορώσιν· 520
καὶ γὰρ πολλὸν ἄριστος ἀνὴρ, μέμονέν τε μάλιστα

prendrai à la ville. Demain, dès l'aurore, je vous offrirai le repas du retour, des viandes succulentes et un vin doux à boire. »

Le divin Théoclymène prit alors la parole : « Et moi, cher enfant, dit-il, où irai-je? dans quelle demeure me rendrai-je? chez lequel des héros qui commandent dans la rude Ithaque? Dois-je aller droit à ta mère et dans ton palais? »

Le sage Télémaque lui répondit : « En tout autre moment, je t'engagerais à venir dans notre maison; rien n'y manque de ce qu'il faut à un hôte; mais tu t'en trouverais mal, car je ne serai pas là, et ma mère ne te verra point : elle ne se montre pas souvent aux prétendants dans son palais, mais se tenant loin d'eux elle tisse de la toile dans les appartements supérieurs. Je t'indiquerai donc un autre homme que tu pourras aller trouver, Eurymaque, l'illustre fils du prudent Polybe, qu'Ithaque honore aujourd'hui à l'égal d'un dieu; c'est assurément le plus noble et celui qui désire le plus

Ἡῶθεν δὲ
 παραθείμην κεν ὑμῖν
 ὀδοιπόριον,
 ἀγαθὴν δαΐτα κρειῶν τε
 καὶ οἴνου ἡδυπότοιο. »
 Θεοκλύμενος δὲ θεοειδῆς
 προσέειπε τὸν αὐτε·
 « Πῆ γὰρ ἐγὼ ἴω,
 φίλε τέκνον;
 δῶματα τεῦ ἀνδρῶν
 οἳ κοιρανέουσι
 κατὰ κρاناὴν Ἰθάκην
 ἔκωμαι;
 ἢ ἴω ἰθύς
 σῆς μητρὸς καὶ σοῖο δόμοιο; »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἤῤῥα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Ἄλλως μὲν
 ἔγωγε κελοίμην ἂν σε καὶ
 ἔρχεσθαι ἡμέτερόνδε·
 οὐ γὰρ τι
 ποθὴ
 ξενίων·
 ἀλλὰ χεῖρον σοὶ αὐτῷ,
 ἐπεὶ ἐγὼ μὲν ἀπέσσομαί τοι,
 οὐδὲ μήτηρ ὄψεται σε·
 οὐ μὲν γὰρ τι φαίνεται θαμὰ
 μνηστῆρσιν ἐνὶ οἴκῳ,
 ἀλλὰ ἄπο τῶν ὑφαίνει ἰστῶν
 ὑπερωίῳ.
 Ἄλλὰ πιφαύσκομαί τοι
 ἄλλον φῶτα,
 ὃν ἔκηαί κεν,
 Εὐρύμαχον, υἷὸν ἀγλαὸν
 δαΐφρονος Πολύβοιο,
 τὸν νῦν Ἰθακῆσσι
 εἰς ὁρώσιν ἴσα θεῶ·
 καὶ γὰρ ἀνὴρ
 πολλὸν ἀριστος,
 μέμονέ τε μάλιστα

Et dès-l'aurore
 j'aurai offert (j'offrirai) à vous
 le prix-du-voyage,
 un bon repas et de viandes
 et de vin doux-à-boire. » [dieu

Et Théoclymène semblable-à-un-
 dit-à lui à-son-tour :
 « Où donc moi irai-je,
 cher enfant? [mes
 dans les demeures duquel des hom-
 qui dominant
 dans la rude Ithaque
 me rendrai-je?
 ou bien irai-je droit
 à ta mère et à ta maison? »

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Autrement (en tout autre temps)
 j'engagerais toi aussi
 à aller dans notre demeure;
 car il n'y a pas en quelque chose
 regret (manque)
 de ressources hospitalières;
 mais cela serait pire pour toi-même,
 car moi je serai-absent pour toi,
 et ma mère ne verra pas toi;
 en effet elle ne se montre pas souvent
 aux prétendants dans la maison,
 mais loin d'eux elle tisse de la toile
 dans l'appartement-du-haut.
 Mais j'indiquerai à toi
 un autre homme,
 vers qui tu puisses aller,
 Eurymaque, fils illustre
 du prudent Polybe, [que
 que maintenant les habitants-d'Itha-
 regardent à l'égal d'un dieu;
 et en effet c'est l'homme [ble),
 de beaucoup le meilleur (le plus no-
 et il désire le plus

μητέρ' ἐμὴν γαμέειν καὶ Ὀδυσσεύος γέρας ἔξειν.
 Ἄλλὰ τάγε Ζεὺς οἶδεν Ὀλύμπιος, αἰθέρι ναίων,
 εἰ κέ σφι πρὸ γάμοιο τελευτήσῃ κακὸν ἦμαρ. »

Ὡς ἄρα οἱ εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις,
 κίρκος, Ἀπόλλωνος ταχὺς ἄγγελος· ἐν δὲ πόδεσσι
 τίλλε πέλειαν ἔχων, κατὰ δὲ πτερὰ χεῦεν ἔραζε¹,
 μεσσηγὺς νηὸς τε καὶ αὐτοῦ Τηλεμάχοιο.

Τὸν δὲ Θεοκλύμενος ἐτάρων ἀπονόσφι καλέσσας
 ἔν τ' ἄρα οἱ φῶ χειρὶ ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Τηλέμαχ', οὐ τοι ἄνευ θεοῦ ἔπτατο δεξιὸς ὄρνις·
 ἔγνω γάρ μιν ἐξάντα ἰδὼν οἰωνὸν ἐόντα.

Ἵμετέρου δ' οὐκ ἔστι γένος βασιλεύτερον ἄλλο
 ἐν δῆμῳ Ἰθάκης, ἀλλ' ὑμεῖς καρτεροὶ αἰεὶ. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηῦδα·
 « Αἶ γὰρ τοῦτο, ξεῖνε, ἔπος τετελεσμένον εἶη·
 τῷ κε τάχα γνώης φιλότῃτά τε πολλὰ τε δῶρα

d'épouser ma mère et de posséder le sceptre d'Ulysse. Mais Jupiter, qui habite dans le ciel, sait si avant cet hymen il ne fera pas luire pour eux un jour funeste. »

Comme il disait ces mots, un oiseau s'envola à sa droite, un épervier, messenger rapide d'Apollon; il tenait dans ses serres une colombe qu'il déchirait et dont il répandait les plumes à terre, entre le vaisseau et Télémaque. Théoclymène l'appela à l'écart, loin de ses compagnons, lui prit la main et lui dit ces mots :

« Télémaque, ce n'est pas sans la volonté des dieux que cet oiseau s'est envolé à ta droite; j'ai reconnu en l'examinant que c'est un augure. Il n'est pas parmi le peuple d'Ithaque une race plus royale que la vôtre; vous serez toujours les plus puissants. »

Le sage Télémaque répliqua : « Étranger, puisse cette parole s'accomplir! tu éprouverais bientôt mon amitié en recevant de moi de

γαμέειν ἐμὴν μητέρα
 καὶ ἔξειν γέρας Ὀδυσσῆος.
 Ἄλλὰ Ζεὺς Ὀλύμπιος,
 ναίων αἰθέρι,
 οἶδε τάγε,
 εἰ τελευτήσει κέ σφι
 πρὸ γάμοιο
 ἡμῶν κακόν. »

Οἱ ἄρα εἰπόντι ὧς
 ὄρνις ἐπέπτατο δεξιός,
 κίρκος,
 ἄγγελος ταχύς Ἀπόλλωνος
 ἔχων δὲ ἐν πόδεσσι
 τίλλε πέλειαν,
 κατέχευε δὲ πτερὰ ἔραζε,
 μεσσηγὺς νηὸς τε
 καὶ Τηλεμάχοιο αὐτοῦ.
 Θεοκλύμενος δὲ
 καλέσσας τὸν
 ἀπονόσφιν ἐτάρων
 ἔμφυ τε ἄρα χειρὶ οἱ
 ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·

« Τηλέμαχε,
 οὐ τοι
 ἄνευ θεοῦ
 ὄρνις ἐπτατο δεξιός·
 ἰδὼν γὰρ ἐξάντα
 ἔγνων μιν ἐόντα οἰωνόν.
 Οὐκ ἔστι δὲ ἄλλο γένος
 βασιλεύτερον ὑμετέρου
 ἐν δήμῳ Ἰθάκης,
 ἀλλὰ ὑμεῖς αἰεὶ καρτεροί. »
 Πεννημένος δὲ Τηλέμαχος
 ἦνθα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Αἶ γάρ, ξεῖνε,
 τοῦτο ἔπος εἴη τετελεσμένον·
 τῷ γνώης κε τάχα
 φιλότητά τε
 δῶρά τε πολλὰ
 ἐξ ἐμεῦ,

épouser ma mère
 et avoir l'honneur (le trône) d'Ulysse
 Mais Jupiter Olympien,
 qui habite dans l'éther,
 sait ces choses,
 s'il accomplira à eux
 avant l'hymen
 un jour funeste. »

A lui donc ayant dit ainsi
 un oiseau vola à-droite,
 un épervier,
 messager rapide d'Apollon;
 et *la* tenant dans *ses* serres
 il plumait une colombe,
 et répandait *ses* plumes à terre,
 entre et le vaisseau
 et Télémaque lui-même.
 Et Théoclymène
 ayant appelé lui
 à l'écart de *ses* compagnons
 et s'attacha donc à la main à lui
 et dit une parole et prononça :
 « Télémaque,
ce n'est certes pas
 sans le (la volonté du) dieu
que cet oiseau a volé à-droite;
 car ayant regardé en face
 j'ai reconnu lui étant un augure.
 Or il n'est pas d'autre race
 plus royale que la vôtre
 chez le peuple d'Ithaque,
 mais vous *êtes* toujours puissants. »

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Si *seulement* en effet, étranger,
 cette parole était accomplie; [ment
 pour cela tu connaîtrais prompte-
 et l'amitié
 et les présents nombreux
venant de moi,

εἷξ ἔμευ, ὡς ἄν τίς σε συναντόμενος μακαρίζοι. »

Ἦ καὶ Πείραιον προσεφώνεε, πιστὸν ἑταῖρον ·
 « Πείρατε Κλυτίδῃ, σὺ δέ μοι τάπερ ἄλλα μάλιστα 540
 πείθη ἑμῶν ἑτάρων, οἳ μοι Πύλον εἰς ἅμ' ἔποντο ·
 καὶ νῦν μοι τὸν ξεῖγον ἄγων ἐν δώμασι σοῖσιν
 ἐνδοκέως φιλέειν καὶ τιέμεν, εἰσόκεν ἔλθω. »

Τὸν δ' αὖ Πείραιος δουρικλυτὸς ἀντίον ἠΐδα ·
 « Τηλέμαχ', εἰ γάρ κεν σὺ πολλὸν χρόνον ἐνθάδε μέμνῃς, 545
 τόνδε τ' ἐγὼ κομιῶ, ξενίων δέ σί οὐ ποθὴ ἔσται. »

Ὡς εἰπὼν ἔπι νηὸς ἔβη · ἐκέλευσε δ' ἑταίρους
 αὐτοὺς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.
 Οἱ δ' αἶψ' εἰςθαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.
 Τηλέμαχος δ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα, 550
 εἴλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὀξεί χαλκῶ,
 νηὸς ἀπ' ἱκρίοφιν · τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν.

nombreux présents, et ceux qui te rencontreraient te proclameraient heureux. »

Il dit, et s'adressant à Pirée, son fidèle compagnon : « Pirée, fils de Clytus, tu es, parmi tous ceux qui m'ont suivi à Pylos, celui qui m'obéis toujours le mieux ; conduis donc cet étranger en ta maison, soigne-le en ami et honore-le jusqu'à ce que je sois de retour. »

L'illustre guerrier Pirée répondit : « Télémaque, quand même tu resterais longtemps ici, je prendrai soin de lui, et il ne lui manquera rien de ce qu'il faut à un hôte. »

En achevant ces mots, il monta sur le vaisseau et ordonna à ses compagnons de le suivre et de détacher les câbles. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs. Pendant Télémaque nouait à ses pieds de belles sandales et prenait sur le tillac une forte lance terminée par un fer aigu, tandis que les matelots déta-

ὥς τις
 συναντόμενος
 μακαρίζοι σε. »
 Ἦ καὶ προσεφώνεε Πείραιον,
 ἑταῖρον πιστόν·
 « Πείραιε Κλυτίδῃ,
 σὺ δὲ πείθῃ μοι
 τάπερ ἄλλα
 μάλιστα ἐμῶν ἐτάρων,
 οἳ ἔποντο ἅμα μοι
 εἰς Πύλον·
 καὶ νῦν
 ἄγων μοι τὸν ξεῖνον
 φιλέειν
 ἐνδουκέως
 καὶ τιέμεν ἐν σοῖσι δώμασιν,
 εἰσόκεν ἔλθω. »

Πείραιος δὲ δουρικλυτος
 ἠῦδα τὸν αὖ ἀντίον
 « Τηλέμαχε,
 εἰ γὰρ σὺ μίμναις κεν ἐνθάδε
 πολὺν χρόνον,
 ἐγὼ τε κομῶ τόνδε,
 ποθὴ δὲ ξενίων
 οὐκ ἔσται οἷ. »

Εἰπὼν ὥς
 ἔβη ἐπὶ νηὸς·
 ἐκέλευσε δὲ ἑταίρους
 ἀμθαίνειν τε αὐτοὺς
 ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια.
 Οἱ δὲ αἶψα
 εἰςβαινον
 καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσι.
 Τηλέμαχος δὲ
 ἐδῆσατο ὑπὸ ποσσὶ
 καλὰ πέδιλα,
 εἴλετο δὲ ἀπὸ ἱκρίοφι νηὸς
 ἔγχος ἄλκιμον,
 ἀκαχμένον χαλκῷ δέξει·
 τοὶ δὲ ἔλυσαν πρυμνήσια.

tellement que quelqu'un
le rencontrant
 estimerait-heureux (féliciterait) toi. »

Il dit et parla-à Pirée,
 son compagnon fidèle :
 « Pirée fils-de-Clytus,
 car tu obéis à moi
 dans les autres choses
 le plus de mes compagnons,
 qui ont suivi (sont venus) avec moi
 à Pylos ;
 aussi maintenant
 conduisant pour moi l'étranger
songe à le traiter-amicalement
 avec-soin
 et à l'honorer dans tes demeures,
 jusqu'à ce que je sois venu. »

Et Pirée illustre-par-la-lance
 dit à lui à-son-tour en-réponse
 « Télémaque,
 quand en effet tu resterais ici
 un long temps,
 et te soignerais celui-ci,
 et regret (manque) de ressources hos-
 ne sera pas à lui. » [pitalières

Ayant dit ainsi
 il monta sur le vaisseau ;
 et il ordonna ses compagnons
 et monter eux-mêmes
 et détacher les amarres.
 Et ceux-ci aussitôt
 entrèrent dans le vaisseau
 et s'assirent sur les bancs-des-ra-
 Et Télémaque [meurs.
 attacha sous ses pieds
 de belles sandales,
 et il prit sur le tillac du vaisseau
 une lance robuste,
 rendue-acérée par l'airain aigu ;
 et ceux-là détachèrent les amarres.

Οἱ μὲν ἀνώσαντες πλέον ἐς πόλιν, ὡς ἐκέλευσεν

Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσεύος θεῖοιο.

Τὸν δ' ὄκα προσιβῶντα πόδες φέρον, ὄφρ' ἔκετ' ἀυλήν, 555

ἐνθα οἱ ἦσαν ὕες μάλα μυρίαί, ἧσι συβώτης

ἔσθλὸς εἶὼν ἐνίαυεν, ἀνάκτεσιν ἦπια εἰδώς.

chaient les câbles. Ils gagnèrent la haute mer et naviguèrent vers la ville, comme l'avait ordonné Télémaque, le fils chéri du divin Ulysse. Pour lui, ses pieds le conduisirent rapidement à la ferme où se trouvaient les porcs nombreux, au milieu desquels dormait le fidèle pasteur, plein de zèle pour ses maîtres.

Οἱ μὲν ἀνώσαντες
 πλέον ἐς πόλιν,
 ὡς ἐκέλευσε Τηλέμαχος,
 υἱὸς φίλος θεῖοιο Ὀδυσσεύος.
 Πόδες δὲ φέρον τὸν
 προβιβῶντα ὄκα,
 ὄφρα ἴκετο ἀύλην,
 ἐνθα ἦσαν οἱ
 ὕες μάλα μυρίαί,
 ἦσιν ἐνίαυε συβώτης
 ἐὼν ἐσθλὸς
 εἰδὼς ἦπια
 ἀνάκτεσιν.

Ceux-là ayant poussé-en-haute-mer le
 naviguaient vers la ville, [*vaisseau*
 comme avait ordonné Télémaque,
 fils chéri du divin Ulysse.
 Mais les pieds portaient celui-ci
 marchant rapidement,
 jusqu'à ce qu'il arriva à l'étable,
 où étaient à lui
 des porcs tout à fait innombrables,
 parmi lesquels dormait le porcher
 étant *homme de-bien*, [*veillant*]
 sachant des choses douces (étant bien-
 pour *ses* maîtres.

NOTES

SUR LE QUINZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

Page 136 : 1. 'Η δ' εἰς εὐρύχορον, etc. Dugas-Montbel : « Le scholiaste ambrosien observe que ce n'est point en ce moment que Minerve se rend à Lacédémone auprès de Télémaque, mais lorsqu'elle quitte Ulysse près de l'autre des Nymphes, au moment où le héros reconnaît sa patrie. En effet, à la fin du treizième chant de l'Odyssee, après l'entretien d'Ulysse et de Minerve, le poëte ajoute : « Tous deux s'étant ainsi consultés se séparent ; la déesse ensuite va dans « la divine Lacédémone auprès du fils d'Ulysse. » Si Minerve est allée à Lacédémone au commencement ou au moins dans le milieu du jour, pourquoi le poëte dit-il ici qu'elle s'y rend pendant la nuit, et qu'elle trouve Télémaque endormi ? Cette espèce de contradiction prouve clairement que les deux passages appartiennent à deux rhapsodies différentes ; la discordance vient de ceux qui les ont réunies. »

— 2. Τηλέμαχ'. οὐκέτι, etc. Voy. chant III, vers 313-316.

Page 138 : 1. Ἐξώφελλεν ἔεδνα, il a renchéri sur les présents de l'hymen, c'est-à-dire il a offert de plus magnifiques présents que les autres prétendants. Dans les âges héroïques, au lieu de recevoir une dot, c'était le mari qui en donnait une. Il achetait, en quelque sorte, la jeune fille à ses parents.

Page 140 : 1. Αὐτὸς δὲ πρῶτιστα, etc, Voy. chant XIII, vers 404 et 405.

Page 144 : 1. Χρὴ ξείνον.... πέμπειν Théocrite dit de même (XVI, 27) :

Μηδὲ ξεινοδόκον κακὸν ἔμμεναι, ἀλλὰ τραπέζα
μειλίξαντ' ἀποπέμψαι, ἐπ' ἅν ἐθέλωντι νέεσθαι.

Page 146 : 1. Κῦδος et ἀγλατή se rapportent tous deux à celui qui offre, et δνειαρ à celui qui reçoit : il n'y a donc réellement que deux choses (ἀμφοτέρων).

— 2. Ἀὔτω; , ainsi , c'est-à-dire comme nous serons arrivés , sans nous faire de présents.

Page 150 : 1. Δώρων δ' , ὅσσ' ἐν ἐμῷ , etc. Nous avons déjà vu ces mêmes vers au IV^e chant (613-619) , et Dugas-Montbel fait à ce sujet les réflexions que voici : « Ce vers 113 et les six suivants , qui se trouvent déjà au quatrième chant , ne peuvent point se comparer aux répétitions qu'on retrouve si fréquemment dans les anciennes poésies. En effet , on conçoit que , lorsqu'il s'agit des détails d'un sacrifice , des cérémonies qui précèdent le repas , ou des apprêts d'un festin , les mêmes vers reparaissent pour exprimer les mêmes idées. Ces sortes de vers doivent être regardés comme des formules consacrées. Mais ici ce ne sont point des circonstances analogues , c'est la même situation qui est reproduite dans les mêmes termes. Ainsi , au quatrième chant , comme en cet endroit , Télémaque presse Ménélas de hâter son retour , et Ménélas lui répond qu'il veut auparavant lui faire accepter des dons précieux , entre autres le cratère que lui donna Phédime , roi des Sidoniens. Il est bien difficile de supposer que , dans un tout conçu d'un seul jet , l'auteur soit tombé dans une telle redite. N'est-il pas plus vraisemblable de supposer qu'il existait sur le voyage de Télémaque plusieurs rhapsodies où se rencontraient quelques vers semblables , qui sont restés quand on a réuni ces chants divers pour en composer l'Odyssee ? »

Page 152 : 1. Δῶρόν τοι καὶ ἐγώ , etc. Dugas-Montbel : « Rien n'est plus touchant que ce discours d'Hélène à Télémaque. Virgile a imité ce passage , et suppose aussi qu'Andromaque donne au jeune Ascagne des ouvrages qu'elle-même a tissus. Cet endroit de l'Énéïde n'est pas moins beau que celui d'Homère. Le souvenir d'Asryanax que laisse échapper Andromaque à la vue du jeune Ascagne est plein de charmes et de douceur. Cependant rien n'égale la belle simplicité des paroles d'Hélène ; ce sont les âges héroïques dans toute leur naïveté. »

Voici les vers de Virgile (*Énéïde*, III , 486) dont il est question ici :

Accipe et hæc , manuum tibi quæ monumenta mearum
Sint , puer , et longum Andromachæ testentur amorem ,
Conjugis Hectoreæ. Cape dona extrema tuorum ,
O mibi sola mei super Astyanactis imago.

M. Eichhof fait à son tour les réflexions suivantes, à propos des vers 463-491 du III^e livre de l'*Énéide* : « Les soins affectueux d'Hélénus, ces dons de l'hospitalité, rappellent les belles scènes de séparation tracées avec tant de grandeur dans l'Odyssée, et surtout les adieux d'Ulysse à Alcinoüs, au XIII^e chant, et ceux de Télémaque à Ménélas, au XV^e chant. A son départ, Hélène lui offre un voile précieux qu'elle destine à sa jeune épouse. Euripide a aussi peint plusieurs scènes analogues, telles que les adieux d'Andromaque à Astyanax (*Troyennes*, v. 471), les plaintes d'Hécube (*Troyennes*, v. 1166), les aveux de Créüse (*Ion*, v. 366). Mais le poète latin les a toutes surpassées, etc. »

— 2. Ἐξέσθην δ' ἄρ' ἐπειτα, etc. Pour ces vers et les suivants, voy. chant I, v. 145, 136-140, 148, et chant VIII, v. 470.

Page 154 : 1. Ἴππους τε ζεύγουντ', etc. Voy. chant III, v. 492 et 493.

Page 158 : 1. Οὕτω νῦν Ζεὺς θεῖη, etc. Voy. chant VIII, v. 465 et 467.

Page 160 : 1. Οἱ δὲ πανημέριοι, etc. Voy. chant III, v. 486-494.

— 2. Πῶς κέν μοι... μῦθον ἐμόν; Bothe fixe ainsi, avec raison, le sens de cette phrase : « Utinam mihi pollicitus perficias id, quod abs te petii! *Minus bene interpret latinus* : Quomodo mihi pollicitus perfeceris verbum meum? *quasi dubitante Telemacho quo pacto id perficiendum sit, quum plane dicat in proximis quid velit.* »

Page 166 : 1. Ὅς οἱ... εἶχε βίη. Mélampe s'était rendu à Phylacé pour enlever les génisses d'Iphiclus ou Phylacus, que Nélée exigeait avant de donner sa fille à Bias, frère de Mélampe. Tandis que Mélampe était prisonnier chez Iphiclus, Nélée s'était emparé de ses biens. Voy. chant XI, v. 283-297.

Page 172 : 1. Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν, etc. Voy. chant III, v. 420 et 422-426.

Page 182 : 1. Τανυπέπλω. Le long voile était le privilège des femmes de haut rang.

Page 188 : 1. Μετὰ γάρ τε... πόλλ' ἐπαληθῆ. Dugas-Montbel : « Aristote, qui cite les vers 400-1, les donne un peu différemment que dans nos éditions. Les voici :

. . . . Μετὰ γάρ τε καὶ ἄλγεσι τέρπεται ἀνὴρ
μνήμενος, ὅστις πολλὰ πάθοι καὶ πολλὰ ἐόργοι.

« Il se réjouit dans ses douleurs, l'homme qui souffrit beaucoup et qui fit beaucoup de choses. » Peut-être cette leçon est-elle préférable à celle que nous avons conservée. Pour exprimer ce sentiment si naturel du bonheur qu'on éprouve à se ressouvenir des maux passés, Aristote cite aussi ce vers d'Euripide :

Ἄλλ' ἡδύ τοι, σωθέντα μνησθαι πόνων.

Ce que Cicéron traduit ainsi : « Suavis laborum est præteritorum memoria. »

« Tout le monde connaît ce vers passé en proverbe, que dans Virgile Énée adresse à ses compagnons :

... Forsan et hæc olim meminisse juvabit. »

— 2. Ὀθι τροπαὶ ἡελίοιο. Dugas - Montbel : « Selon Strabon, Ortygie était la même île que Délos. En ce cas, cette île devait avoir les deux noms, puisque l'un et l'autre sont rapportés dans l'Odyssée. Ces mots du vers 404, ὄθι τροπαὶ ἡελίοιο, où sont les révolutions du soleil, ont fort occupé les commentateurs. Les uns veulent qu'on entende par τροπαὶ ἡελίοιο, le coucher du soleil; les autres, une espèce de cadran sur lequel un style indiquait le moment des solstices. Cette opinion est la plus vraisemblable, parce que, relativement à Ithaque, qui est à l'occident de Délos, l'adverbe καθύπερθεν, au delà, signifie que l'île de Syrie était à l'orient et non au couchant d'Ortygie. Selon Diogène de Laërce, Phérécyde, qui lui-même était de l'île de Syrie, aurait conservé, ou plutôt rétabli, et peut-être perfectionné, ce cadran qui existait anciennement dans sa patrie. Mais l'explication la plus curieuse est celle de Perrault, qui pense que ces mots, τροπαὶ ἡελίοιο, signifient le tropique. Huet, qui s'est donné la peine de le réfuter, fait très-bien observer que, si c'eût été la pensée du poëte, il n'aurait pas employé le pluriel, τροπαί : « à moins, ajoute Huet, que vous ne disiez qu'Homère a entendu « qu'elle (l'île de Syrie) était sous les deux tropiques; ce que je crois « que vous ne direz pas. »

— 3. Εὐβοτος, fertile en pâturages, et non pas fertile en bœufs; car alors il y aurait εὐβους.

Page 192 : 1. Σιγῆ. Sous-ent. ἔστε. Cette ellipse est fréquente.

214 NOTES SUR LE XV^e CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 194 : 1. Κερδαλέον ne signifie pas ici rusé, habile, ce qui est son sens le plus ordinaire, mais profitable, dont on peut tirer un profit.

Page 204 : 1. Ἐν δὲ πόδεσσι.... χεῦεν ἔραζε. Virgile, *Énéide*, XI, 721 :

Quam facile accipiter saxo sacer ales ab alto
Consequitur pennis sublimem in nube columbata,
Comprensamque tenet, pedibusque eviscerat uncis;
Tum cror et vulsæ labuntur ab æthere plumæ.

Page 206 : 1. Ὡς εἰπών, etc. Voy. chant IX, vers 177-179.

